

L'ÉGLISE
GLORIEUSE

*W*ATCHMAN NEE

L'ÉGLISE GLORIEUSE

WATCHMAN NEE

*Destiné à la distribution gratuite.
Interdit à la vente.*

Living Stream Ministry
Anaheim, California • www.lsm.org

© 1998 Living Stream Ministry

Tous droits réservés. Toute représentation intégrale ou partielle de cet ouvrage par quelque moyen que ce soit (graphique, électronique ou mécanique) ou toute transmission intégrale ou partielle par quelque moyen que ce soit (par photocopie, enregistrement, stockage d'information et systèmes de récupération) est illicite sans le consentement écrit de l'éditeur.

première édition, juillet 1998.
édition pour distribution en masse, août 2003.

ISBN 0-7363-2342-2

Traduit de l'anglais
Titre original : *The Glorious Church*
(French Translation)

Pour toute information sur la distribution locale,
voir la dernière page

Publié par:
Living Stream Ministry
2431 W. La Palma Ave., Anaheim, CA 92801 U.S.A.
P. O. Box 2121, Anaheim, CA 92814 U.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Chapitre</i>	<i>Page</i>
Avis aux lecteurs	5
Préface	7
Avant-propos	9
1 Le plan de Dieu et le repos de Dieu	11
2 Ce que représente Ève	31
3 Le Corps de Christ et l'épouse de Christ	51
4 « Et elle enfanta un Fils »	79
5 La ville sainte, la nouvelle Jérusalem	111
Annexe: Les vainqueurs et les actions dispensationnelles de Dieu	167

AVIS AUX LECTEURS

Nous sommes heureux de pouvoir présenter aux lecteurs francophones la traduction de cet ouvrage qui a pour titre en anglais *The Glorious Church*. Notre préoccupation première a été de rester le plus fidèle possible à la pensée de l'auteur, parfois au détriment de l'élégance du style. Nous faisons donc appel à l'indulgence des lecteurs, et nous souhaitons qu'ils concentrent toute leur attention sur la réalité spirituelle transmise par ces messages plutôt que sur la forme.

Toutes citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Segond Révisée 1978, à l'exception des changements faits pour rester fidèle au texte original.

PRÉFACE

Le contenu de cette édition de *L'Église glorieuse* diffère sous certains aspects de la première édition américaine, publiée en 1968. Au cours de la révision de *L'Église glorieuse* en vue de son insertion dans *The Collected Works of Watchman Nee* (Les œuvres complètes de Watchman Nee), Madame Beth Rademacher a présenté au Living Stream Ministry une série de notes manuscrites des messages qui formèrent la base de la première édition. L'annexe, « Les vainqueurs et les déplacements dispensationnels de Dieu », est basée sur ces notes et constitue une portion importante et inédite d'un message présenté par Watchman Nee lors de cette conférence. D'après les notes de K. H. Weigh, les titres originaux des messages de la conférence étaient les suivants:

1. Introduction.
2. Introduction (suite).
3. La relation entre le plan de Dieu et l'église.
4. Les types de l'église dans le plan de Dieu.
5. Le Corps de Christ et l'épouse de Christ.
6. L'église et le royaume de Dieu.
7. La relation entre les vainqueurs et l'église.
8. La relation entre les vainqueurs et le royaume.
9. Les vainqueurs et les actions dispensationnelles de Dieu.
10. Les qualifications et l'attitude fondamentales des vainqueurs.
11. L'épouse de l'Agneau.
12. L'introduction du royaume et l'éternité.
13. Les caractéristiques de l'épouse de Christ.
14. Les caractéristiques de l'épouse de Christ (suite).

L'avant-propos qui suit fut écrit à l'origine comme préface de la première édition de *L'Église glorieuse*.

AVANT-PROPOS

Les chapitres suivants sont la traduction d'une série de messages présentés en chinois par frère Watchman Nee à l'église à Shanghai et aux collaborateurs qu'il forma pendant une période plus longue, de l'automne 1939 à l'automne 1942. Ces moments étaient remplis de révélations spirituelles et de visions célestes concernant « les choses profondes de Dieu ». On y souligna l'importance de l'église triomphante, le Corps glorieux de Christ, l'expression complète de Celui qui remplit tout en tous. Ces messages jetèrent une lumière vive sur les quatre femmes importantes dans les Écritures: Ève dans Genèse 2, l'épouse dans Éphésiens 5, la femme dans Apocalypse 12, et l'épouse dans Apocalypse 21 et 22. Ces passages décrivent précisément l'église glorieuse dans le plan éternel de Dieu, l'église qui satisfait Son désir. L'envergure du tableau présenté est si ample qu'elle s'étend de l'éternité passée à l'éternité future. Le contenu des messages est si révélateur et lumineux, si profond, qu'il faut les lire dans la prière, avec une réalisation et une digestion complètes dans l'esprit. Puisse le Seigneur, la Tête glorieuse du Corps, nous accorder un esprit de sagesse et de révélation afin de voir et de discerner les visions de la réalité de l'église qu'Il a montrées à l'auteur. Notre prière accompagne ce livre, avec la certitude que Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, « qui peut aller au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons », accomplira ce qui est révélé dans ces messages, « selon le pouvoir qui opère en nous ». « À Lui soit la gloire dans l'église et en Christ-Jésus pendant toutes les générations, pour toujours et à jamais. Amen! »

Witness Lee

Los Angeles, Californie, É.-U.

Le 8 juin 1968

CHAPITRE UN

LE PLAN DE DIEU ET LE REPOS DE DIEU

Références bibliques : Gn 1.26-2.3 ; 2.18-24 ; Ép 5.22-32 ; Ap 12 ; 21.1-22.5

Quatre passages de la Bible mentionnent quatre femmes. Dans Genèse 2, la femme est Ève ; dans Éphésiens 5, elle est l'église ; dans Apocalypse 12, elle est la femme dans la vision ; et dans Apocalypse 21, elle est l'épouse de l'Agneau.

Puisse Dieu nous éclairer pour nous permettre de comprendre comment ces quatre femmes sont liées l'une à l'autre et aussi à Son plan éternel. Nous pourrions ensuite voir la position de l'église et sa responsabilité dans ce plan, et comment les vainqueurs accompliront le dessein éternel de Dieu.

LE DESSEIN DE DIEU LORS DE LA CRÉATION DE L'HOMME

Pourquoi Dieu a-t-Il créé l'homme? Quel était Son dessein à ce moment-là?

Dieu nous donne la réponse à ces questions dans Genèse 1.26 et 27. Ces deux versets sont très significatifs. Ils nous révèlent que la création de l'homme par Dieu fut en vérité très spéciale. Avant que Dieu ne créât l'homme, Il dit : « Faisons l'homme à Notre image selon Notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Tel était le plan de Dieu lorsqu'Il créa l'homme. « Dieu dit : Faisons... » Cela indique le genre d'homme que Dieu voulait. Autrement dit, Dieu élaborait un « modèle » pour l'homme qu'Il allait créer. Le verset 27 révèle la création de l'homme par Dieu : « Dieu créa l'homme à Son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa. » Le verset 28 poursuit : « Dieu les

bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. »

Nous découvrons là l'homme que Dieu désirait. Il désirait un gouverneur, un homme qui gouvernerait sur la terre ; Il serait alors satisfait.

Comment Dieu créa-t-Il l'homme? Il le créa à Son image. Dieu voulait un homme qui Lui ressemblât. Il est alors bien évident que la position de cet homme dans la création de Dieu est tout à fait unique, car parmi toutes les créatures de Dieu, seul l'homme est formé à l'image de Dieu. L'homme que Dieu créa d'après le désir de Son cœur était complètement différent des autres êtres créés ; il était fait à Son image.

Nous remarquons ici quelque chose d'assez surprenant. Nous lisons au verset 26 : « Faisons l'homme à *Notre* image, selon *Notre* ressemblance... » ; mais le verset 27 déclare : « Dieu créa l'homme à *Son* image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa. » Dans le verset 26, le pronom possessif « Notre » indique un pluriel, mais au verset 27, « Son » indique un singulier. Au cours de la conférence que tint la Dêité, la parole du verset 26 fut proclamée : « Faisons l'homme à *Notre* image » ; grammaticalement, le verset 27 devrait logiquement poursuivre en disant : « Dieu créa l'homme à *Leur* image. » Mais, étrangement, il est écrit : « Dieu créa l'homme à *Son* image. » Comment expliquer cela? Une telle particularité est due au fait qu'il sont trois dans la Dêité — le Père, le Fils et l'Esprit ; néanmoins, seul le Fils possède l'image dans la Dêité. Alors que la Dêité préparait la création de l'homme, la Bible indique que l'homme serait fait à « Notre » image (puisque les trois de la Dêité sont un, on mentionne « Notre image ») ; mais une fois entamé le processus de la création de l'homme, la Bible affirme que ce dernier fut fait à « Son » image. « Son » fait référence au Fils. Nous pouvons dès lors établir qu'Adam fut fait à l'image du Seigneur Jésus. Adam ne précéda pas Jésus ; au contraire, le Seigneur Jésus le précéda. Lorsque Dieu créa Adam, Il le créa à l'image du Seigneur Jésus. C'est pour cette raison que l'on dit « à Son image » et non « à Leur image ».

Le dessein de Dieu est d'obtenir un groupe de gens qui ressemblent à Son Fils. En lisant Romains 8.29, nous découvrons le dessein de Dieu : « Car ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi *prédestinés* à être semblables à l'image de Son Fils, afin qu'Il soit le Premier-né d'un grand nombre de frères. » Dieu désire avoir de nombreux fils, et souhaite que tous soient semblables à Son Fils unique. Son Fils ne sera plus le Fils unique, mais le Premier-né d'un grand nombre de frères. Dieu désire obtenir un tel groupe de gens. Si nous percevons cela, nous prendrons conscience de la valeur de l'homme et nous nous réjouissons chaque fois qu'il est fait mention de lui. Combien l'homme est précieux aux yeux de Dieu! À tel point que Lui-même est devenu un homme! Le plan de Dieu consiste à gagner l'homme à Lui. Lorsque cela se produit effectivement, Dieu accomplit Son plan.

C'est par l'homme que se réalise le dessein de Dieu, et c'est par lui que Dieu satisfait Sa propre nécessité. Qu'attend donc Dieu de l'homme qu'Il a créé? Il veut que cet homme domine. Lorsque Dieu créa l'homme, Il ne le prédestina pas à la chute. La chute de l'homme apparaît au chapitre trois de la Genèse, et non dans le premier chapitre. Au moment de créer l'homme, Dieu ne le prédestina pas à pécher, tout comme Il ne prédétermina pas la rédemption. Nous ne minimisons pas l'importance de la rédemption ; nous disons simplement que celle-ci n'a pas été prédéterminée par Dieu. Si cela avait été le cas, l'homme aurait nécessairement dû pécher. Dieu ne prédétermina pas cela. Lorsque Dieu créa l'homme selon Son plan, Il le prédestina à dominer. C'est ce que nous révèle Genèse 1.26. Là, Dieu nous dévoile Son désir et le secret de Son intention : « Faisons l'homme à Notre image selon Notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Tel était le dessein de Dieu lorsqu'Il créa l'homme.

Certains se demanderont pourquoi Dieu avait une telle intention. Tout simplement parce qu'un ange de lumière se rebella contre Lui avant la création de l'homme et devint le diable. Satan pécha et tomba ; l'Astre brillant devint l'ennemi

de Dieu (És 14.12-15). Par conséquent, Dieu retira à l'ennemi Son autorité pour la remettre à l'homme. L'homme fut créé pour dominer à la place de Satan. Quelle grâce abondante voyons-nous dans la création de l'homme!

Dieu désire non seulement que l'homme domine, mais Il lui assigne en outre un territoire précis à dominer. Cela apparaît dans Genèse 1.26 : « ...pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre... » « Toute la terre » est le domaine sur lequel l'homme doit régner. Non seulement Dieu donna à l'homme l'autorité sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, mais Il exigea aussi que l'homme dominât « sur toute la terre ». Voilà le domaine que Dieu accorda à l'homme pour qu'il y gouvernât. L'homme est particulièrement lié à la terre. Non seulement lorsqu'Il préparait la création de l'homme, mais également après qu'Il l'eût créé, l'attention de Dieu était centrée sur la terre. Dieu dit clairement à l'homme de dominer sur la terre. Les versets 27 et 28 disent : « Et Dieu créa l'homme à Son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa. Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la... » Dieu insiste ici sur le fait que l'homme doit « remplir la terre » et « la soumettre » ; l'important n'est pas de dominer sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout être vivant sur terre. Ce genre de domination est secondaire ; le point de mire est la terre.

Genèse 1.1-2 déclare : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme... » Ces deux versets sont encore plus clairs dans la traduction directe de l'hébreu. Dans sa version originale, le verset un déclare : « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. » Ici les « cieux », au pluriel, font allusion aux cieux de toutes les étoiles. (La terre a son propre ciel, les étoiles aussi.) La traduction directe du verset 2 est : « Et la terre devint (et non « était ») informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme. » En hébreu, la conjonction « et » est placée avant « la terre ». « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre » ; à ce moment-là, il n'y avait aucune difficulté, aucun

problème ; mais soudainement quelque chose survint : « Et la terre devint informe et vide. » Le verbe « était » de Genèse 1.2 (« La terre était informe et vide ») est identique au verbe traduit par « devint » dans Genèse 19.26, où l'épouse de Loth devint une statue de sel. L'épouse de Loth n'était pas née statue de sel ; elle le devint. La terre n'était pas informe et vide lors de la création ; elle le devint plus tard. Dieu créa le ciel et la terre, mais « la terre devint informe et vide ». Le problème n'est donc pas le ciel, mais la terre.

Nous voyons donc que la terre est le centre de tous les problèmes. Dieu lutte pour la terre. Le Seigneur Jésus nous a enseigné à prier : « Que Ton nom soit sanctifié. Que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt 6.10). En grec, l'expression « sur la terre comme au ciel » est le complément de chacun des trois vœux, et pas seulement du dernier. En réalité, la prière originale dit : « Que Ton nom soit sanctifié sur la terre comme au ciel. Que Ton règne vienne sur la terre comme au ciel. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Cette prière démontre qu'il n'y a aucun problème avec le ciel ; le problème, c'est la terre. Après la chute de l'homme, Dieu dit au serpent : « Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. » (Gn 3.14). Cela signifie que la terre serait l'habitat du serpent, le lieu où il ramperait. Satan n'accomplit pas son œuvre dans le ciel, mais sur la terre. Pour que le royaume de Dieu vienne, Satan doit d'abord être chassé. Pour que la volonté de Dieu s'accomplisse, elle doit s'accomplir sur la terre. Pour que le nom de Dieu soit sanctifié, il doit l'être sur la terre. Tous les problèmes résident sur terre.

Deux mots d'une grande signification apparaissent dans le livre de la Genèse : « soumettre », mentionné dans Genèse 1.28, qui pourrait être traduit par « conquérir », et « garder » dans Genèse 2.15. Nous voyons là que Dieu a prévu que l'homme conquière et garde la terre. Le dessein de Dieu était, à l'origine, d'offrir la terre à l'homme pour que celui-ci l'habitât. Il n'envisageait pas que la terre devînt vide (És 45.18). Dieu désirait, par l'intermédiaire de l'homme, empêcher Satan de s'imposer sur

terre ; malheureusement, Satan se trouvait déjà sur terre et avait l'intention de la détruire. Dieu voulait donc que l'homme recouvrât la terre des mains de Satan.

Nous devons aussi faire remarquer que Dieu exigeait que l'homme récupérât, au sens strict, non seulement la terre, mais aussi le ciel qui lui appartient. La Bible établit une différence entre « cieux » et « ciel ». Dans les « cieux » se trouve le trône de Dieu, d'où Il exerce Son autorité, tandis que le « ciel » des Écritures fait parfois allusion au ciel qui est lié à la terre, que Dieu veut aussi recouvrer (voir Ap 12.7-10).

Certains se demanderont pourquoi Dieu Lui-même ne précipite pas Satan dans l'abîme ou dans le lac de feu. Nous répondrons que Dieu en est capable, mais qu'Il ne souhaite pas le faire Lui-même. Nous ne savons pas pourquoi Il ne désire pas agir personnellement, mais nous savons comment Il va procéder. Dieu veut utiliser l'homme pour combattre Son ennemi, et l'a créé dans cette intention. Dieu veut que la créature combatte la créature, que Sa créature *homme* combatte Sa créature déchue *Satan* afin que la terre soit rendue à Dieu. Il utilise l'homme qu'Il a créé dans ce but précis.

Genèse 1.26 dit : « Dieu dit : Faisons l'homme à Notre image selon Notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre... » Il semble que la phrase se termine là, mais en fait elle est suivie d'une autre proposition : « Et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Nous voyons là que les reptiles occupent une position très importante, car Dieu en parle après qu'Il ait fini de mentionner « toute la terre ». Cette phrase indique que l'homme dominera totalement la terre lorsque les reptiles seront dominés, car l'ennemi de Dieu est corporisé dans ces animaux. Le serpent de Genèse 3 et les scorpions de Luc 10 sont des animaux rampants. Non seulement nous voyons le serpent qui représente Satan, mais aussi des scorpions, qui représentent les mauvais esprits, remplis de péchés et d'immondices. La terre est le domaine du serpent et des scorpions. Le problème se trouve sur la terre.

Par conséquent, nous devons faire une distinction entre

l'œuvre du salut des âmes et l'œuvre de Dieu. Le salut des âmes n'est pas toujours l'œuvre de Dieu. Sauver les âmes résout le problème de l'homme, mais l'œuvre de Dieu exige que l'homme exerce son autorité et domine sur toutes les choses que Dieu créa. Dieu a besoin d'une autorité dans Sa création, et Il a voulu que l'homme soit cette autorité. Si nous n'existions que pour nous-mêmes simplement en tant qu'hommes, toutes nos recherches et nos désirs consisteraient à aimer davantage le Seigneur et à devenir plus saints, plus zélés et à sauver plus d'âmes. En vérité, de tels désirs sont excellents, mais ils sont trop centrés sur l'homme. Ils ne visent que le bénéfice de l'homme et négligent entièrement l'œuvre et le besoin de Dieu. Nous devons prendre conscience du besoin de Dieu. Nous vivons sur terre, pas simplement pour répondre au besoin de l'homme, mais encore plus pour satisfaire celui de Dieu. Dieu merci, Il nous a remis le ministère de la réconciliation, mais même si nous sauvions les âmes du monde entier, nous n'aurions pas pour autant accompli l'œuvre de Dieu ou répondu à Ses exigences. Voilà l'œuvre de Dieu, le besoin de Dieu. Lorsque Dieu créa l'homme, Il déclara ce dont Il avait besoin. Il révéla Son besoin de voir l'homme dominer et régner sur toute Sa création et proclamer Son triomphe. Régner pour Dieu n'est pas insignifiant, c'est un fait grandiose. Dieu a besoin d'hommes en qui Il puisse avoir confiance et qui ne Le décevront pas. Voilà l'œuvre de Dieu, et voilà ce que Dieu désire obtenir.

Nous ne sous-estimons pas le travail de prédication de l'évangile, mais si tout notre travail consiste seulement à prêcher l'évangile et à sauver les âmes, nous ne travaillons pas à la destruction totale de Satan. Tant que l'homme n'a pas recouvré la terre des mains de Satan, il n'a pas atteint le but pour lequel Dieu l'a créé. Sauver les âmes ne satisfait souvent que le bien-être de l'homme, mais combattre Satan sert Dieu. Sauver les âmes résout le besoin de l'homme, mais combattre Satan satisfait le besoin de Dieu.

Frères et sœurs, cela exige que nous payions un prix. Nous savons comment les démons peuvent parler. Un démon dit un jour : « Je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous,

qui êtes-vous? » (Ac 19.15). Lorsqu'un démon nous rencontre, prendra-t-il la fuite? Annoncer l'évangile exige que nous payions un prix, mais nous devons payer un prix encore plus élevé pour vaincre Satan.

Pour vivre ce genre de vie, il nous faut plus que des messages ou des enseignements. Cela exige que nous agissions, et le prix est extrêmement élevé. Si nous désirons être les hommes que Dieu utilisera pour anéantir toute l'œuvre et l'autorité de Satan, nous devons obéir au Seigneur de manière totale et absolue! Lorsque nous sommes occupés par d'autres œuvres, peu importe que nous préservions un peu notre « moi », mais lorsqu'il s'agit de combattre Satan, nous n'avons pas le droit de sauvegarder ne serait-ce qu'une infime parcelle de nous-mêmes. Nous conservons peut-être un peu de notre personnalité lorsque nous étudions la Bible, prêchons l'évangile, aidons l'église ou les frères, mais lorsque nous affrontons Satan, notre « moi » doit être complètement éliminé. Nous n'ébranlerons jamais Satan si nous épargnons notre « moi ». Puisse Dieu nous ouvrir les yeux quant à Son intention, qui exige que nous soyons complètement et absolument pour Lui. Une personne irrésolue est incapable de jamais vaincre Satan. Que Dieu fasse résonner ces paroles dans nos cœurs.

LE DESSEIN IMMuable DE DIEU

Dieu désirait un homme qui dominât pour Lui sur cette terre, mais l'homme ne réalisa pas le dessein de Dieu. Dans Genèse 3, la chute survint et le péché s'installa ; l'homme tomba sous le pouvoir de Satan, et tout sembla arriver à sa fin. Satan semblait victorieux et Dieu, vaincu. En plus du passage dans Genèse 1, deux autres passages de la Bible font référence à ce problème : Psaumes 8 et Hébreux 2.

Psaume 8

Le Psaume 8 montre que l'intention et le plan de Dieu n'ont jamais changé. Après la chute, la volonté et les exigences de Dieu en ce qui concerne l'homme sont restées les mêmes, sans aucun changement. Sa volonté dans Genèse 1, lorsqu'Il créa l'homme, demeure identique après que l'homme ait péché et chuté. Bien

que le Psaume 8 ait été écrit après la chute de l'homme, l'auteur était encore capable de louer le Seigneur, les yeux encore fixés sur Genèse 1. Le Saint-Esprit n'a pas oublié Genèse 1, le Fils n'a pas oublié Genèse 1, et Dieu ne l'a pas oublié non plus.

Examinons le contenu de ce psaume. Le verset 2 déclare : « Éternel, notre Seigneur! Que Ton nom est magnifique sur toute la terre! » Tous ceux qui sont inspirés par le Saint-Esprit prononceront ces mots : « Que Ton nom est magnifique sur toute la terre! » Bien que certaines personnes calomnient et rejettent le nom du Seigneur, le psalmiste proclame à haute voix : « Éternel, notre Seigneur! Que Ton nom est magnifique sur toute la terre! » Il ne dit pas : « Ton nom est magnifique » ; cela n'aurait pas la même signification que : « Que Ton nom est magnifique. » La première expression signifie que moi, le psalmiste, je peux encore décrire la magnificence, tandis que la seconde implique que bien que je sois capable d'écrire des psaumes, je ne trouve pas les mots pour exprimer, ni ne sais jusqu'à quel point le nom du Seigneur est magnifique. Je ne peux alors que déclarer : « Éternel, notre Seigneur! Que Ton nom est magnifique sur toute la terre! » Non seulement Son nom est magnifique, mais il l'est « sur toute la terre! » Cette expression est la même que celle de Genèse 1.26. Si nous connaissons le plan de Dieu, chaque fois que nous lisons le mot « homme » ou le mot « terre », nos cœurs devraient tressaillir.

Le verset 3 poursuit : « Par la bouche des enfants et des nourrissons / Tu as fondé Ta force à cause de Tes adversaires, / pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. » Les enfants et les nourrissons représentent l'homme, et ce verset souligne le fait que Dieu utilise l'homme pour combattre l'ennemi. Le Seigneur Jésus cita ce verset dans Matthieu 21.16 : « ...Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle. » Ces mots signifient que l'ennemi aura beau faire, il n'est pas nécessaire que Dieu Lui-même l'affronte. Dieu utilisera les enfants et les nourrissons pour le vaincre. Que peuvent faire des enfants et des nourrissons? Il est dit : « Par la bouche des enfants et des nourrissons / Tu as fondé Ta force. »

Dieu désire avoir des hommes capables de louer ; ceux qui peuvent Le louer peuvent affronter l'ennemi.

Dans les versets 4-9, on peut lire : « Quand je regarde Tes cieux, ouvrage de Tes mains, / La lune et les étoiles que Tu as établies : / Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu te souviennes de lui? / Et le fils de l'homme, pour que Tu prennes garde à lui? / Tu l'as fait de peu inférieur aux anges / Et Tu l'as couronné de gloire et de splendeur. / Tu lui as donné la domination sur les œuvres de Tes mains, / Tu as tout mis sous ses pieds, / Les brebis comme les bœufs tous ensemble, / Et même les bêtes des champs, / Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, / Tout ce qui parcourt les courants marins. » Si nous écrivions ce psaume, nous ajouterions sans doute entre parenthèses : « Quel dommage que l'homme ait chuté, qu'il ait péché et qu'il ait été chassé du jardin d'Éden! L'homme ne peut plus réaliser cela. » Mais Dieu merci, cette pensée est absente du cœur du psalmiste. Du point de vue de Dieu, la terre peut encore être recouverte, la position qu'Il a donnée à l'homme demeure toujours, tout comme l'engagement qu'Il a pris envers l'homme de détruire l'œuvre du diable. Par conséquent, à partir du verset 4, le psalmiste raconte à nouveau cette ancienne histoire, en ignorant complètement le chapitre trois de la Genèse. C'est là le trait caractéristique du Psaume 8. Le dessein de Dieu est que l'homme domine. L'homme en est-il digne? Certainement pas! Mais puisque Dieu désire que l'homme domine, l'homme dominera certainement.

Au verset 10, le psalmiste répète : « Éternel, notre Seigneur! Que Ton nom est magnifique sur toute la terre! » Il continue sa louange, ignorant apparemment la chute de l'homme. Bien qu'ayant péché, Adam et Ève ne pouvaient en aucun cas contrecarrer le plan de Dieu. L'homme peut tomber et pécher, mais il ne saurait ébranler la volonté de Dieu. Même après la chute de l'homme, la volonté de Dieu envers lui demeura identique. Dieu désire toujours que l'homme renverse le pouvoir de Satan. Oh! combien notre Dieu est immuable! Son chemin ne dévie pas et demeure droit. Nous devons nous rendre compte que Dieu ne sera jamais vaincu. Ici-bas, certains connaissent de nombreux coups durs, mais personne n'a subi autant d'attaques

quotidiennes et de coups aussi répétés que Dieu. Sa volonté n'a cependant jamais été ébranlée. Ce que Dieu était avant la chute de l'homme, Il l'est encore après cette chute et après que le péché est entré dans le monde. La décision qu'Il a prise au commencement est encore la même aujourd'hui. Il n'a pas changé.

Hébreux 2

Genèse 1 fait allusion à la volonté de Dieu au moment de la création, le Psaume 8 fait référence à la volonté de Dieu après la chute de l'homme, et Hébreux 2 parle de la volonté de Dieu lors de la rédemption. Examinons donc Hébreux 2. Nous y verrons que dans la victoire de la rédemption, Dieu désire encore que l'homme obtienne l'autorité et combatte Satan.

Nous lisons aux versets 5-8 : « En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Mais quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : *Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu te souviennes de lui, Le fils de l'homme, pour que Tu prennes soin de lui? Tu l'as fait pour un peu de temps inférieur aux anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu l'as établi sur les œuvres de Tes mains ; Tu as mis toutes choses sous ses pieds* [citation tirée du Psaume 8]. En lui soumettant ainsi toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui reste insoumis. » Toute chose doit être soumise à l'homme ; Dieu l'a ainsi planifié dès le commencement.

Mais les choses ne sont pas encore ce qu'elles devraient être. L'auteur poursuit : « Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, Jésus, nous Le contemplons, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'Il a soufferte » (v. 8b-9a). Jésus est Celui qui convient à cette situation. Le Psaume 8 déclare que Dieu a fait l'homme un peu inférieur aux anges, mais l'apôtre a substitué le mot « Jésus » au mot « homme ». Il explique que l'« homme » renvoie à Jésus ; c'est Jésus qui devint un peu inférieur aux anges. La rédemption de l'homme se fait à travers Lui. À l'origine, Dieu avait décidé que l'homme serait un peu inférieur aux anges et qu'il serait couronné et qu'il dominerait sur toute Sa création. Il

projeta que l'homme exercerait son autorité pour Lui afin de chasser Son ennemi de la terre et de son ciel. Il voulait que l'homme détruisît toute la puissance de Satan. Mais l'homme tomba et ne prit pas sa place pour dominer. Par conséquent, le Seigneur Jésus vint et se revêtit d'un corps de chair et de sang. Il devint alors « le dernier Adam » (1 Co 15.45).

La dernière partie du verset 9 dit : « Ainsi, par la grâce de Dieu, Il a goûté la mort pour tous. » La naissance du Seigneur Jésus, Sa vie humaine, tout comme Sa rédemption, nous montrent que Son œuvre de rédemption ne vise pas seulement l'homme, mais toutes les créatures. Toute la création est incluse, excepté les anges. Le Seigneur Jésus occupait donc deux positions : pour Dieu, Il était l'homme au commencement, celui que Dieu avait désigné dès le début ; pour l'homme, Il est le Sauveur. Au commencement, Dieu prescrivit que l'homme dominerait et renverserait Satan. Le Seigneur Jésus est cet homme, et cet homme est maintenant intronisé! Alléluia! Cet homme a détruit la puissance de Satan. Il est l'homme que Dieu cherche et désire obtenir. Selon Son autre aspect, Il est un homme lié à nous ; Il est notre Sauveur, Celui qui a résolu le problème du péché à notre place. Nous avons péché et étions tombés, et Dieu a fait de Lui une victime propitiatoire pour nous. Par ailleurs, non seulement Il est devenu sacrifice de propitiation pour nous, mais Il a aussi été jugé à la place de toutes les créatures. Cela est démontré par la déchirure du voile dans le lieu saint. Hébreux 10 nous enseigne que le voile du sanctuaire représentait le corps du Seigneur Jésus. Sur le voile, des chérubins étaient brodés qui représentaient les choses créées. Au moment de la mort du Seigneur, le voile se déchira de haut en bas ; les chérubins brodés furent simultanément déchirés. Cela nous enseigne que la mort du Seigneur Jésus incluait le jugement de toutes les créatures. Non seulement Il goûta la mort pour chaque homme, mais aussi pour « toute chose » (Hé 2.9).

Le verset 10 ajoute : « Il convenait en effet à Celui par qui et pour qui tout existe, et qui a conduit beaucoup de fils à la gloire... » Toutes les choses sont pour Lui et par Lui ; toutes les choses sont à Lui et existent à travers Lui. Être *pour Lui* signifie

être à *Lui* ; être à *travers Lui* signifie être *par Lui*. Loué soit Dieu qui n'a pas changé le dessein qu'Il avait forgé lors de la création! Ce que Dieu a décidé lors de la création demeure toujours Son intention après la chute de l'homme. Lors de la rédemption, Son intention reste la même. Dieu n'a pas changé Son dessein à cause de la chute de l'homme. Louons Dieu! Il conduit beaucoup de fils à la gloire! Il glorifie un grand nombre de fils. Dieu s'est proposé d'obtenir un groupe d'hommes nouveaux qui ont la ressemblance et l'image de Son Fils. Puisque le Seigneur Jésus est l'homme représentatif, les autres hommes Lui ressembleront, et ils entreront avec Lui dans la gloire.

Comment cela s'accomplira-t-il? Le verset 11 déclare : « Car Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'Un seul. » Qui est Celui qui sanctifie? C'est le Seigneur Jésus! Qui sont ceux qui sont sanctifiés? Nous! Nous pourrions lire le verset de la manière suivante : « Car, à la fois Jésus qui sanctifie, et nous qui sommes sanctifiés, nous sommes tous issus d'Un seul. » Le Seigneur Jésus et nous-mêmes avons été engendrés du même Père, sommes tous nés de la même source, et possédons la même vie. Nous sommes habités par le même Esprit et avons le même Dieu, qui est notre Seigneur et notre Père. « C'est la raison pour laquelle Il n'a pas honte de les appeler frères. » Le pronom « Il » fait référence au Seigneur Jésus et le pronom « les » nous désigne. « Il n'a pas honte de les appeler frères » car Il vient du Père comme nous aussi venons du Père.

Puisque nous sommes les nombreux fils de Dieu, Il nous conduira finalement à la gloire. La rédemption n'a pas changé le dessein de Dieu ; au contraire, elle a accompli l'intention qui n'avait pas été réalisée lors de la création. L'intention originelle de Dieu était que l'homme dominerait, tout particulièrement sur terre, mais malheureusement, l'homme échoua. Néanmoins, tout ne prit pas fin à cause de la chute du premier homme. Ce que Dieu n'avait pas obtenu du premier homme, Adam, Il l'obtiendrait du second, Christ. C'est ainsi que survint la très importante naissance à Bethléhem car Dieu avait ordonné que l'homme dominerait et qu'il recouvrerait la terre, et parce que Dieu avait déterminé que la créature « homme » détruirait la créature

Satan. C'est pourquoi le Seigneur Jésus devint un homme. Il le fit intentionnellement, et Il devint un homme véritable. Le premier homme n'accomplit pas l'intention de Dieu ; au contraire, il pécha et tomba. Non seulement il échoua et ne recouvra pas la terre, mais il fut aussi capturé par Satan. Non seulement il échoua dans sa mission de dominer, mais il fut aussi soumis à la puissance de Satan. Genèse 2 déclare que l'homme était fait de poussière, et Genèse 3 souligne que la poussière constituait la nourriture du serpent. Cela signifie que l'homme déchu est devenu l'aliment de Satan. L'homme ne pouvait plus affronter Satan ; il était vaincu. Que faire? Cela signifiait-il que Dieu ne pourrait jamais accomplir Son dessein éternel, qu'Il ne pourrait jamais plus obtenir ce qu'Il recherchait? Ne pourrait-Il jamais recouvrer la terre? Pas du tout! Il envoya Son Fils afin qu'Il devînt un homme. Le Seigneur Jésus est véritablement Dieu, mais Il est aussi véritablement un homme.

Dans le monde entier, il existe au moins un homme qui choisit Dieu, et qui peut dire : « ...le prince du monde vient. Il n'a rien en Moi » (Jn 14.30). Autrement dit, il n'y a aucune trace du prince de ce monde dans le Seigneur Jésus. Remarquons bien que le Seigneur Jésus est venu dans ce monde non pas pour être Dieu, mais pour être un homme. Dieu avait besoin d'un homme. Si Dieu Lui-même combattait Satan, ce serait très facile ; Satan tomberait en un instant. Mais Dieu ne voulait pas anéantir Satan Lui-même. Il voulait que l'homme affronte Satan, que la créature affronte la créature. Lorsque le Seigneur Jésus devint un homme, Il fut tenté en tant que tel, et Il connut toutes les expériences de l'homme. Cet homme conquît ; cet homme fut victorieux. Il monta au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Jésus a été « couronné de gloire et d'honneur » (Hé 2.9). Il a été glorifié.

Il n'est pas venu pour recevoir la gloire en étant Dieu, mais en étant homme. Nous n'impliquons pas qu'Il vivait sans la gloire de Dieu, mais le second chapitre d'Hébreux ne fait pas allusion à la gloire qu'Il possédait en tant que Dieu. Ce passage parle de Jésus, qui fut fait un peu inférieur aux anges à cause de la souffrance de la mort ; Jésus fut couronné de gloire et d'honneur. Notre Seigneur est monté au ciel en tant qu'homme. Il est

aujourd'hui dans les cieux en tant qu'homme. Un homme est à la droite de Dieu. Dans l'avenir, de nombreux hommes occuperont la même position. Un homme est aujourd'hui assis sur le trône. Un jour, beaucoup d'hommes y seront assis. Ceci est certain.

Lorsque le Seigneur Jésus ressuscita, Il déversa Sa vie en nous. Lorsque nous croyons en Lui, nous recevons Sa vie. Nous devenons tous des fils de Dieu qui appartiennent à Dieu. Puisque cette vie est en nous, Dieu peut nous confier, en tant qu'hommes, la tâche de réaliser Son dessein. Voilà pourquoi il est dit qu'Il conduira de nombreux fils dans la gloire. Dominer, c'est être glorifié, et être glorifié, c'est dominer. Lorsque beaucoup de fils auront obtenu l'autorité et recouvré la terre, ils seront alors conduits triomphalement dans la gloire.

Ne supposons jamais que le dessein de Dieu consiste simplement à nous sauver de l'enfer pour que nous nous réjouissons des bénédictions du ciel. Souvenons-nous que Dieu désire que l'homme suive Son Fils pour exercer Son autorité sur terre. Dieu veut accomplir Son dessein, mais Il ne le fera pas Lui-même ; Il désire que nous le fassions. Une fois le but atteint, Dieu aura réalisé Son intention. Dieu désire obtenir un groupe d'hommes qui fera Son œuvre sur terre, afin qu'Il domine sur terre par l'intermédiaire de l'homme.

LE RAPPORT ENTRE LA RÉDEMPTION ET LA CRÉATION

Remarquons le rapport qui existe entre la rédemption et la création. Ne considérons surtout pas que la Bible mentionne uniquement la rédemption. Dieu merci, elle parle aussi de la création. Dieu exprime Son vœu le plus cher dans la création. Le but de Dieu, le plan de Dieu et Sa volonté prédéterminée sont tous dévoilés dans la création. La création révèle le dessein éternel de Dieu ; elle nous montre ce que Dieu désire véritablement.

La position que la rédemption occupe ne saurait dépasser celle de la création. Qu'est-ce que la rédemption? Elle recouvre ce que Dieu n'a pas obtenu par la création. La rédemption ne nous apporte rien de nouveau ; elle nous rend ce qui nous appartenait déjà. Par la rédemption, Dieu réalise Son dessein au moment de

la création. Racheter signifie restaurer et recouvrer ; créer signifie déterminer et commencer. La rédemption est postérieure, permettant au dessein de Dieu dans la création de se réaliser. Oh! Puissent les enfants du Seigneur ne pas mépriser la création, et ne pas considérer que la rédemption est tout! La rédemption est proche de nous ; nous en sommes les bénéficiaires car elle nous sauve et nous apporte la vie éternelle. Mais la création est liée à Dieu et à Son œuvre. Notre relation avec la rédemption est un avantage pour l'homme, tandis que notre relation avec la création sert l'économie de Dieu. Puisse Dieu faire quelque chose de nouveau sur cette terre, pour que l'homme ne mette pas seulement l'accent sur l'évangile, mais qu'il aille au-delà et prenne soin de l'œuvre de Dieu, de Ses intérêts et de Son plan. En fait, lorsque nous annonçons l'évangile, nous devrions avoir l'objectif de rendre la terre à Dieu. Nous devons révéler le triomphe de Christ sur le royaume de Satan. Si nous ne sommes pas chrétiens, la situation est différente. Mais si nous le sommes, nous devons non seulement recevoir le bénéfice de la rédemption, mais aussi réaliser le dessein de Dieu lors de la création. Sans la rédemption, une relation avec Dieu serait impossible. Mais une fois sauvés, nous devons nous consacrer à Dieu pour atteindre le but pour lequel Il a créé l'homme. Si nous ne prêtons attention qu'à l'évangile, nous n'accomplirons que la moitié de notre tâche. Dieu demande l'autre moitié, c'est-à-dire que l'homme domine pour Lui sur la terre et qu'il ne permette pas à Satan de rester plus longtemps ici-bas. Cette seconde moitié est aussi demandée de l'église. Hébreux 2 nous enseigne que la rédemption vise non seulement le pardon des péchés pour le salut de l'homme, mais aussi le retour de l'homme à l'intention de la création.

La rédemption ressemble à une vallée placée entre deux sommets. Lorsque l'on descend d'un sommet pour faire l'ascension de l'autre, on rencontre la rédemption au plus profond de la vallée. La rédemption empêche l'homme de tomber plus bas, puis l'élève. D'une part, la volonté de Dieu est éternelle et droite, sans aucun dos-d'âne, afin que l'intention de la création se réalise. Mais d'autre part, quelque chose est arrivé. L'homme est tombé et s'est éloigné de Dieu. La distance entre lui et le dessein éternel

de Dieu s'est accrue. D'éternité en éternité, la volonté de Dieu est une ligne droite, que depuis sa chute, l'homme n'a pas été capable d'atteindre. Loué soit Dieu, il existe un remède appelé la rédemption. Lorsque la rédemption est venue, l'homme n'a plus eu besoin de descendre davantage. Après la rédemption, l'homme a changé et a commencé à monter. Alors que l'homme continue à monter, le jour viendra où il touchera à nouveau cette ligne droite. Lorsque cela se produira, ce sera aussi le jour de l'avènement du royaume.

Remercions Dieu pour la rédemption. Sans elle, nous nous enfoncerions davantage ; Satan nous opprimerait de plus en plus, jusqu'à ce que nous ne puissions plus nous relever. Dieu soit loué, la rédemption nous a permis de revenir au dessein éternel de Dieu. Ce que Dieu n'avait pas obtenu lors de la création et ce que l'homme avait perdu lorsqu'il tomba, ont été totalement recouverts grâce à la rédemption.

Nous devons demander à Dieu qu'Il ouvre nos yeux vis-à-vis de ce qu'Il a fait, afin que notre existence et notre travail puissent prendre un nouveau cap. Si toute notre œuvre consiste à sauver les hommes, c'est un échec car nous ne pouvons satisfaire le cœur de Dieu. La rédemption et la création servent toutes deux à obtenir la gloire et à renverser toute la puissance de Satan. Proclamons l'amour de Dieu et l'autorité de Dieu alors que nous voyons le péché et la chute de l'homme. Mais, en même temps, exerçons l'autorité spirituelle qui anéantit la puissance de Satan. La commission de l'église est double : témoigner du salut de Christ et témoigner du triomphe de Christ. D'un côté, le rôle de l'église est d'apporter des bénéfices à l'homme, et d'un autre, de causer la chute de Satan.

LE REPOS DE DIEU

Des six jours de l'œuvre créatrice de Dieu, la création de l'homme fut spéciale. Elle était en fait l'objectif de toute Son œuvre au cours de ces six jours. Son but véritable était de créer l'homme. Pour cela, Dieu devait d'abord réparer la terre et le ciel endommagés. (Genèse 2.4 enseigne : « Voici les origines du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l'Éternel Dieu

fit la terre et le ciel. » L'expression « du ciel et de la terre » fait allusion au commencement de la création, puisqu'en ce temps-là, c'est le ciel qui fut d'abord formé, puis la terre. Mais la seconde partie du verset, « Lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et le ciel », renvoie à Son œuvre de réparation et de restauration, puisque dans cette œuvre, Il prit tout d'abord soin de la terre, et ensuite du ciel.) Après que Dieu eut restauré la terre et le ciel endommagés, Il créa l'homme selon Son dessein. Le septième jour suivit le sixième. Ce jour-là, Dieu se reposa de tout Son travail.

Le repos suit le travail : le travail doit se faire d'abord, et le repos vient ensuite. Par ailleurs, le travail doit être achevé et entièrement satisfaisant avant qu'aucun repos soit possible. Si le travail est inachevé et insatisfaisant, il ne peut y avoir de repos de pensées ou de cœur. Nous ne devrions donc pas prendre à la légère le fait que Dieu se soit reposé après les six jours de création. Que Dieu se repose est un fait de grande importance. Il Lui fallait atteindre un certain objectif avant de pouvoir se reposer. Que de puissance a-t-il fallu pour pousser un tel Dieu Créateur à prendre du repos ! Inciter ce Dieu qui projette tant de choses et qui est rempli de vie, à prendre du repos, demande la plus grande des forces.

Genèse 2 nous montre que Dieu s'est reposé le septième jour. Comment Dieu pouvait-Il se reposer ? La fin de Genèse 1 nous apprend que cela est dû au fait que « Dieu vit alors tout ce qu'Il avait fait, et voici : c'était très bon » (v. 31).

Dieu se reposa le septième jour. Avant ce septième jour, Il avait du travail à faire, et avant de passer à ce travail, Il avait conçu un dessein. Romains 11 parle de la pensée du Seigneur, de Ses jugements et de Ses voies. Éphésiens 1 mentionne le mystère de Sa volonté, Son bon plaisir et Son dessein prédéterminé. Éphésiens 3 parle aussi de Son dessein prédéterminé. De ces Écritures, nous concluons que Dieu n'est pas seulement un Dieu qui œuvre, mais aussi un Dieu qui prépare et projette. Lorsqu'Il eut le désir de travailler, Il se mit à l'œuvre ; Il travailla parce qu'Il le désirait. Une fois satisfait de Son œuvre, Il se reposa. Si nous voulons connaître la volonté de Dieu, Son plan,

Son bon plaisir et Son dessein, il nous suffit de contempler ce qui L'incita à se reposer. Si nous voyons que Dieu trouve le repos dans une certaine chose, nous savons alors que Dieu la recherchait à l'origine. L'homme, de la même façon, ne saurait trouver de repos en une chose qui ne le satisfait pas ; il doit d'abord atteindre ce qu'il recherche, et se reposer ensuite. Ne prenons pas ce repos à la légère, car sa signification est très grande. Dieu ne se reposa pas au cours des six premiers jours mais le septième jour. Ce repos indique que Dieu avait accompli Son vœu le plus cher. Il avait réalisé quelque chose dont Il se réjouissait. Il pouvait donc se reposer.

Remarquons le mot « voici » dans Genèse 1.31. Que signifie-t-il? Lorsque nous achetons un objet qui nous satisfait tout particulièrement, nous le manipulons avec plaisir et l'observons attentivement. Tel est le sens du mot « voici » (note du traducteur : « voici » est une préposition issue de la contraction de « vois » et « ici »). Dieu ne « regarda » pas furtivement tout ce qu'Il avait accompli, et vit que c'était très bon. Il examina plutôt toutes les choses qu'Il avait créées, et constata que c'était très bon. Notons que Dieu se tenait face à la création, et qu'Il « examinait » l'œuvre de Ses mains. L'expression « se reposa » déclare que Dieu était satisfait, que Dieu se réjouissait de ce qu'Il avait fait ; elle proclame que le dessein de Dieu était atteint et que Son bon plaisir était accompli au plus haut point. Son œuvre était tellement parfaite que rien n'aurait pu l'améliorer.

Pour cette raison, Dieu commanda aux Israélites d'observer le Sabbat à travers les générations. Dieu recherchait quelque chose. Une chose qui Le satisferait, et Il l'obtint ; Il put donc se reposer. Telle est la signification du Sabbat. Il ne s'agit pas d'acheter un peu moins de choses ou de parcourir moins de distance. Le Sabbat indique que Dieu avait un désir dans Son cœur, une exigence qui Le satisferait, et qu'une œuvre devait être achevée pour satisfaire le désir de Son cœur et aussi Son exigence. Puisque Dieu a obtenu ce qu'Il recherchait, Il se repose. L'important n'est pas un jour particulier. Le Sabbat nous enseigne que Dieu a réalisé Son projet, atteint Son but et satisfait Son cœur. Dieu est une Personne qui a besoin de satisfaction, et

qui peut être satisfaite. Après avoir obtenu ce qu'Il désire, Dieu se repose.

Qu'est-ce qui procura du repos à Dieu? Quelle chose Lui octroya une telle satisfaction? Au cours des six jours de création, il y eut la lumière, l'air, l'herbe, les plantes et les arbres ; il y eut le soleil, la lune et les étoiles ; il y eut les poissons, les oiseaux, le bétail, les animaux rampants et les bêtes. Mais en tout cela, Dieu ne trouva pas le repos. Il y eut finalement l'homme, puis Dieu se reposa de toute Son œuvre. Tout ce qui vint avant l'homme dans la création était une préparation. Toutes les attentes de Dieu se concentraient sur l'homme. Lorsque Dieu obtint l'homme, Il en fut satisfait et se reposa.

Genèse 1.27-28 dit : « Dieu créa l'homme à Son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. » Lisons maintenant Genèse 1.31 et Genèse 2.3 : « Dieu vit alors tout ce qu'Il avait fait, et voici : c'était très bon... Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'Il avait créée. » Dieu avait un dessein, celui d'obtenir l'homme — l'homme pourvu d'une autorité qui lui permettrait de dominer sur la terre. Seul l'accomplissement de ce dessein pouvait satisfaire le cœur de Dieu. Si cela pouvait être accompli, tout serait parfait. Le sixième jour, le dessein de Dieu fut accompli. « Dieu vit alors tout ce qu'Il avait fait, et voici : c'était très bon... Dieu se reposa de toute l'œuvre qu'Il avait créée. » Le dessein de Dieu et Son désir étaient réalisés ; Il pouvait s'arrêter là et se reposer. Le repos de Dieu se basait sur l'homme qui dominerait.

CHAPITRE DEUX

CE QUE REPRÉSENTE ÈVE

Lors de la création, deux personnes furent créées : Adam et Ève. Tous deux étaient des êtres humains, mais chacun représente quelque chose de différent. Un Corinthiens 15 déclare qu'Adam représentait le Seigneur Jésus, et Romains 5 déclare qu'Adam représentait l'homme qui devait venir. Adam, donc, symbolisait Christ ; il était une figure de Christ. Autrement dit, tout ce que Dieu avait résolu en Adam allait être accompli en Christ.

Mais en plus d'Adam, dans la création il y avait aussi la femme, Ève. Dieu a décrit très soigneusement la création de cette femme dans Genèse 2, et lorsque nous lisons Éphésiens 5, nous y voyons clairement écrit qu'Ève représente l'église. Nous voyons donc que la volonté éternelle de Dieu est réalisée en partie par Christ et en partie par l'église. Pour comprendre comment l'église peut réaliser la volonté de Dieu sur terre, nous devons apprendre d'Ève. L'intention de ce livre n'est pas de discuter de ce que représente Adam. Nous n'en tiendrons donc pas compte ici, mais nous soulignerons l'importance d'Ève. Nous ne centrerons pas nos pensées sur l'œuvre de Christ, mais sur la position de l'église par rapport à cette œuvre.

Remarquons qu'une femme est mentionnée dans Genèse 2.18-24 et Éphésiens 5.22-32. Dans Genèse 2, il y a une femme, et dans Éphésiens 5, il y a aussi une femme. La première est un signe qui représente l'église ; la seconde est la première femme. La première femme fut conçue par Dieu avant la fondation du monde, et apparut avant la chute. La seconde femme fut aussi conçue avant la fondation du monde, mais elle fut révélée après la chute. Bien que l'une soit apparue avant la chute,

et l'autre après, il n'existe aucune différence aux yeux de Dieu : l'église est l'Ève de Genèse 2. Dieu créa Adam pour représenter Christ ; Dieu créa aussi Ève pour représenter l'église. Le dessein de Dieu est non seulement accompli par Christ, mais aussi par l'église. Dans Genèse 2.18, le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; Je lui ferai une aide qui sera son complément. » Lorsqu'Il créa l'église, Dieu souhaitait qu'elle soit le complément de Christ. Christ seul n'est qu'une moitié et Il a besoin d'une autre moitié : l'église. Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Cela signifie qu'aux yeux de Dieu, Christ seul n'est pas suffisant. Genèse 2.18-24 réitère les événements du sixième jour de la création. Le sixième jour, Dieu créa Adam, mais il semblerait qu'Il ait réfléchi par la suite, avant de dire : « Non! Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Il créa alors Ève pour Adam. Tout était dès lors complet, et nous trouvons que Genèse 1 se termine sur ce rappel : « Dieu vit alors tout ce qu'Il avait fait et voici : c'était très bon » (v. 31). Nous réalisons ainsi que le fait de n'avoir qu'Adam ou, pourrait-on dire, Christ seul, ne suffit pas pour satisfaire le cœur de Dieu. Avec Dieu, il faut aussi Ève, c'est-à-dire l'église. Son cœur sera ensuite satisfait.

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Autrement dit, Dieu désirait avoir Adam *et Ève*. Il souhaite un Christ victorieux et aussi une église victorieuse, un Christ qui a vaincu l'œuvre du diable et une église qui a détruit l'œuvre du diable. Il projette d'avoir un Christ et une église qui règnent tous deux. Voilà ce que Dieu a projeté pour Son propre plaisir, et Il l'a réalisé pour Sa propre satisfaction. Cela fut accompli parce que Dieu le désirait. Dieu souhaitait avoir Christ et une église qui serait exactement semblable à Christ. Il désirait non seulement que Christ domine, mais Il voulait aussi que l'église domine. Dieu permet la présence du diable sur terre parce qu'Il a dit : « Qu'ils (Christ et l'église) dominent » (Gn 1.26). Dieu projeta que l'église, en tant que le complément de Christ, participerait au combat contre Satan. Si l'église ne devient pas le complément de Christ, le dessein de Dieu ne se réalisera pas. Dans ce combat, Christ a besoin d'un vis-à-vis, et même dans la gloire Il a besoin d'un complément. Dieu demande que l'église

soit semblable à Christ en tout point. Dieu désire que Christ ait un complément.

ÈVE EST ISSUE D'ADAM

Adam avait besoin d'un complément. Que fit Dieu pour satisfaire ce besoin? Genèse 2.19-20 nous dit : « L'Éternel Dieu forma du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, afin que tout être vivant porte le nom que l'homme lui aurait donné. L'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva pas d'aide qui fût son complément. » Dieu présenta toutes sortes de créatures vivantes à Adam, mais Adam ne put trouver son complément parmi elles. Aucune des créatures vivantes formées de la terre ne put être le complément d'Adam.

« Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit ; Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'Il avait prise à l'homme et Il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. C'est elle qu'on appellera femme, car elle a été prise de l'homme » (v. 21-23). Celle-ci était donc le complément d'Adam et la représentation de l'église dans Éphésiens 5. La Bible nous enseigne très clairement que toutes les choses formées de la terre et non issues du corps d'Adam ne pouvaient devenir son complément. Tous les animaux des champs, le bétail et les oiseaux du ciel furent formés du sol. Ils ne provenaient pas d'Adam, ne pouvant donc pas être son complément. Souvenons-nous qu'Ève fut formée d'une côte prise à Adam ; Ève était donc un élément constitutif d'Adam. Cela signifie que l'église est issue de Christ. Seul ce qui provient de Christ peut être l'église. Tout ce qui prend sa source ailleurs qu'en Lui n'est pas l'église.

Nous devons remarquer d'autres paroles de Genèse 1.26 et 27. Le verset 26 déclare : « Dieu dit : Faisons l'homme à Notre image selon Notre ressemblance, et laissons-les... » En hébreu, le mot « homme » est au singulier, suivi immédiatement par le pronom pluriel « les ». Le verset 27 présente le même cas : « Dieu créa

l'homme à Son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa. » Le substantif « homme » est au singulier, mais il est suivi du pronom « les », au pluriel. Dieu créa un homme, mais nous pourrions aussi dire qu'Il en créa deux! Un est deux, mais les deux sont un car Ève était *en* Adam.

Remarquons ce que déclare le verset 27 : « Dieu créa l'homme à Son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa. » Dieu créa « l'homme » de *la même manière* qu'Il « les » créa. Non seulement Adam fut créé, mais Ève allait suivre, incluse en lui. « Dieu créa *l'homme* à Son image. » Cet « homme » est au singulier et représente Christ. « ... à l'image de Dieu... Il *les*... » Ce pronom « les » au pluriel représente Christ et l'église. Non seulement Dieu désire-t-Il un Fils unique, mais Il désire beaucoup de fils. Ceux-ci sont certainement identique au Fils unique. Nous voyons à travers ces versets que si l'église n'est pas conforme à Christ, Dieu ne pourra se reposer et Son œuvre ne sera pas achevée. Adam n'est pas le seul être fait à l'image de Dieu ; Ève l'est aussi. Christ n'est pas le seul à avoir la vie de Dieu ; l'église la possède aussi.

L'ÉGLISE EST ISSUE DE CHRIST

Nous devrions à présent nous demander : « Qu'est-ce que l'église? » L'église est la partie qui est issue de Christ. Nous devons voir les deux aspects d'Adam ; nous pourrions alors comprendre facilement. D'une part, Adam est simplement lui-même ; d'autre part, il représente quelqu'un. Adam lui-même était fait d'argile. Tout homme naturel est fait d'argile. Mais Adam représente aussi Christ. Le fait qu'Ève fut formée à partir d'Adam signifie que l'église est formée à partir de Christ. Ève fut faite d'une côte d'Adam. Puisqu'Ève venait d'Adam, elle était Adam. Alors, qu'est-ce que l'église? L'église est Christ sous une autre forme, tout comme Ève était une autre forme d'Adam.

L'église est simplement Christ. Beaucoup pensent que l'église est le rassemblement des « gens » qui croient en notre Seigneur et qui sont sauvés. Cela n'est pas vrai! Qui constitue alors l'église? L'église est simplement la portion qui a été prise de Christ. En d'autres termes, elle est l'homme que Dieu a formé en prenant

Christ pour matériau. Elle n'est pas un homme fait d'argile. Christ est le matériau de l'église. Sans Lui, l'église n'a aucune position, aucune vie, aucun mode de vie et aucune existence. L'église est issue de Christ.

Un Corinthiens 10.17 dit : « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps. » Ce verset veut dire que, bien que nous soyons nombreux, le pain que nous partageons est un ; par conséquent, le Corps aussi est un. L'apôtre Paul déclare clairement que ce pain unique représente le Corps de Christ, c'est-à-dire l'église comme un tout. Bien que nous soyons nombreux, le Corps est cependant un. Lorsque nous nous souvenons du Seigneur, je prends un petit morceau de ce pain, vous prenez un petit morceau de ce pain, et d'autres font de même. Durant de nombreux siècles à travers le monde, tous les chrétiens ont pris un petit morceau de ce pain et l'ont mangé ! Si vous pouviez prendre tous les morceaux qu'ils ont mangés et que vous les réunissiez, ils formeraient l'église entière. L'église n'est pas formée par un « moi » individuel ajouté à un « toi » individuel. L'église n'est pas M. Dupont ajouté à M. Durand, ni même tous les chrétiens du monde entier réunis. L'église est Christ en vous, Christ en lui et Christ dans l'ensemble des chrétiens de par le monde, et à travers les siècles. Notre homme naturel n'a rien à voir avec l'église. La seule partie de notre être qui soit liée à l'église est la portion du pain que nous avons mangée. Cela apparaît clairement à la lecture de l'Évangile selon Jean, qui nous révèle que tous ceux qui croient en notre Seigneur ont Christ en eux et sont donc un dans l'Esprit.

L'église est composée de ce qui provient de Christ. Le talent de l'homme, son habileté, sa pensée, sa force et tout ce qu'il possède, sont étrangers à l'église. Tout ce qui vient de la vie naturelle est étranger à l'église, et tout ce qui est amené dans l'église et prend source dans la vie naturelle, ne provoquera que destruction, non pas une édification. Seul ce qui est issu de Christ se trouve dans l'église. Ève ne fut pas formée de l'argile, mais d'Adam, qui représentait Christ. Ce qui est si précieux est que Dieu prit une côte d'Adam pour former Ève. Seul ce qui est extrait d'Adam, non de l'argile, peut être appelé « Ève », et seul

ce qui provient de Christ est qualifié pour être appelé l'église. Tout ce qui n'est pas issu de Christ n'a aucun lien avec l'église.

Certaines personnes étaient très franches avant de croire au Seigneur. Après leur conversion, elles utilisèrent leur franchise pour servir Dieu. Elles pensaient que leur franchise naturelle était très utile et en étaient fières. Mais, quelle est l'origine de leur franchise? Vient-elle de Christ? A-t-elle été clouée à la croix? Oh! si elle ne vient pas de Christ, si elle n'a jamais été crucifiée, elle est inutile à l'église! Ève n'était constituée que de ce qui venait d'Adam, et de la même manière, l'église n'est constituée que de ce qui est issu de Christ. Tout ce qui prend source dans l'homme même n'est pas l'église.

Certains étaient très éloquents avant de croire. Il leur était facile de narrer et de décrire quelque chose à autrui. Après avoir été sauvés, ils changent tout simplement de thème et commencent à prêcher. Mais nous ne devrions pas considérer que cela soit suffisant. Nous devrions plutôt poser cette question : « Quelle est la source de cette éloquence? Est-elle passée par la croix? » Si ces personnes étaient dotées d'éloquence avant leur salut et que leur éloquence n'a pas été marquée par la croix, cela signifie qu'elle provient entièrement de leur propre nature. L'éloquence ainsi introduite dans l'église appartiendra à l'Adam terrestre. L'église sera, en définitive, affaiblie par de telles personnes. Seul ce qui provient de Christ est l'église ; rien de ce qui provient de la nature humaine n'est l'église.

Il se peut que nous rencontrions des gens très intelligents, à l'intelligence exceptionnellement développée. Avant d'être sauvés, ils utilisaient leur intelligence pour étudier la philosophie, les sciences et la littérature. Après leur conversion, ils utilisent tout simplement leur intelligence pour étudier la Parole de Dieu. Mais nous devons nous demander : « D'où vient cette grande intelligence? A-t-elle été crucifiée? Est-elle sous le contrôle du Saint-Esprit? Ou est-ce juste l'intelligence qu'ils ont toujours eue? » Si tel est le cas, elle appartient donc simplement à l'Adam terrestre, à l'homme lui-même, à la nature humaine : elle est issue de la chair. Bien que ces gens aient changé de thème, leur intelligence est encore leur bonne vieille intelligence! Et lorsqu'ils

l'utilisent pour étudier la Bible, au lieu d'aider l'église, ils l'affaiblissent. Seul ce qui est issu de Christ peut être l'église. Tout ce qui provient de l'homme n'est pas l'église.

Dieu doit œuvrer en nous et autour de nous au point que tout ce qui vient de notre nature humaine devienne assujetti. Notre force naturelle doit être anéantie par la croix et placée sous la domination du Saint-Esprit. Seulement à ce moment-là ne causerons-nous aucun tort à l'église. Tout ce qui provient de la vie adamique et naturelle en nous est fait de terre et est rejeté par Dieu. Seul ce qui fut formé à partir de la côte d'Adam était Ève. (L'os fait allusion à la vie de résurrection. Lorsque le Seigneur était sur la croix, aucun de Ses os ne fut brisé). Seul ce qui est formé à partir de la vie de résurrection de Christ constitue l'église.

Ève a dû être formée à partir de l'os d'Adam. Sans l'os d'Adam, Ève n'aurait pas existé. Le complément d'Adam est aussi le corps d'Adam, puisque la source de la vie d'Ève était l'os même d'Adam. Adam était la base de son existence. Elle pouvait exister uniquement parce qu'une partie d'Adam se trouvait en elle. Il en est de même pour l'église. Nous avons continuellement besoin de déclarer au Seigneur : « Nous Te devons tout. Sans Toi, nous n'avons pas de vie, pas d'existence, rien! Nous venons de Toi! »

Voici le point crucial concernant notre nouvelle naissance : nous repentir ne fait pas de nous une partie de l'église ; pas plus que la confession de nos péchés ou notre foi. Seule la vie que Christ a déversée en nous fait de nous une partie de l'église. La base de cette réalité est notre nouvelle naissance, puisque c'est à ce moment précis que Christ Lui-même entre en nous. Il y a donc en nous le besoin de vivre, de nous conduire et d'agir selon cette vie, la vie de Christ. Tout ce que Dieu peut faire pour nous, c'est de déposer Son Fils en nous afin que nous puissions partager la vie de Christ. Même si nous ne sommes que des vases terrestres, un incroyable trésor se trouve en nous. Qu'est-ce qui pourrait alors nous ébranler? Néanmoins, lorsque nous agissons de notre propre initiative, nous nous trouvons à l'extérieur de l'église. Tout ce qui n'est pas la portion de Christ en nous n'est pas l'église ; ce n'est que nous-mêmes. Si nous œuvrons par

nous-mêmes, nous n'accomplissons pas l'œuvre du Seigneur. Nous devons nous demander sur quelle base et à partir de quelle source nous servons le Seigneur, réalisons Son œuvre, recherchons les choses spirituelles et marchons spirituellement. Toutes nos actions reposent-elles sur Christ ou sur nous-mêmes? Si nous agissons entièrement par Christ, nous pourrions accomplir le dessein de Dieu, mais si nous faisons quoi que ce soit par nous-mêmes, même si nous accomplissons quelque chose, ce ne peut être que par une nature humaine, incapable d'accomplir la volonté éternelle de Dieu.

Le dessein éternel de Dieu consiste à obtenir un homme. Cet homme est collectif, issu de Christ. Il est l'église. L'église n'est pas la réunion de chrétiens avec d'autres chrétiens. L'église n'est pas un groupe « d'hommes » ; c'est une vie. L'église est telle seulement parce que de nombreuses personnes partagent toutes la même vie, le même Christ. Vous avez une portion de Christ, et il a une portion de Christ ; chacun de nous a une portion de Christ. Lorsque toutes ces portions de Christ sont réunies, l'église se forme.

Voyons clairement que Dieu ne désire pas des individus. Dieu créa l'homme et le fit homme et femme. L'homme est au singulier et la femme est aussi au singulier. Christ est unique et l'église est aussi unique. Aux yeux de Dieu, il n'existe qu'un seul Christ et qu'une seule église. Nous verrons par la suite qu'il n'y a qu'un homme dans le séjour des morts et seulement un homme dans les cieux ; il n'existe pas de troisième homme. Dieu ne voit que deux hommes dans le monde entier. Un Corinthiens 15 révèle qu'Adam est le premier homme et Christ, le dernier homme. Il n'y en a pas d'autres. Le Corps de Christ, tout comme Ève, est unique, pas multiple!

Par conséquent, même si la vie de Dieu demeure en nous, Dieu doit encore œuvrer pour briser notre individualisme. Il doit éliminer mon concept que je suis autosuffisant. Nous devons devenir un avec tout le reste des enfants de Dieu. Il existe une seule Ève ; de la même manière, il y a un seul Corps de Christ. Tous les enfants de Dieu, tous ceux qui partagent la vie de Christ, ne sont pas de nombreux hommes et femmes individuels ; ils

sont tous un seul homme. Dieu doit briser notre individualisme. Il doit nous écraser de jour en jour jusqu'à ce que nous parvenions à connaître la vie du Corps.

Nombreux sont ceux qui pensent pouvoir être des chrétiens solitaires! Mais Dieu ne le permettra pas. Leurs prières personnelles ne trouvent souvent pas de réponses, leur étude personnelle de la Bible ne les éclaire pas, et leur recherche individuelle ne les conduit pas vers la volonté de Dieu. Si une telle personne disait à un autre frère ou sœur : « Je ne parviens pas à résoudre ce problème tout seul, pourriez-vous m'aider? », et s'ils priaient ensemble, elle verrait finalement les choses de manière claire. Tout ce qu'elle ne comprenait pas seule, elle le verrait clairement en recherchant une réponse avec son frère. Souvent, une telle personne persiste dans son orgueil, pensant pouvoir réussir seule la plupart du temps, mais admettant qu'en de rares occasions elle ne peut y arriver. Ceci s'appelle l'individualisme. Au sein de l'église, tout individualisme doit être brisé. Nous devons permettre au Christ qui demeure en nous et qui demeure dans tous les autres frères et sœurs de tous nous unir en un seul Corps.

De nombreux chrétiens connaissent la vie que nous avons en Christ, mais malheureusement, nous constatons qu'ils ne connaissent pas la vie dans le Corps de Christ. Tout comme la vie de Christ est une réalité, la vie du Corps de Christ est aussi une réalité. Les chrétiens ne sont pas des individus ; ils sont un. L'apôtre Paul déclara que bien que nous soyons nombreux, nous ne sommes néanmoins qu'un seul pain et un seul Corps. Quand nous vivons selon Christ, nous sommes un avec tous les autres chrétiens. Mais lorsque nous vivons selon nous-mêmes, nous nous séparons de tous les enfants de Dieu.

Par conséquent, deux conditions sont nécessaires à l'existence de l'église véritable : la croissance ou l'augmentation de Christ, et la consommation ou l'élimination de notre moi. La croissance de Christ commence le jour de notre régénération, et depuis ce jour de salut, le Seigneur a œuvré en nous sans arrêt afin de consumer notre moi. Le Seigneur poursuivra Son travail jusqu'à ce que nous disions un jour à Dieu : « Je ne peux rien faire par

moi-même. Tout ce que je fais est inspiré du principe de l'assistance mutuelle entre les membres. Je fais toute chose selon le principe de la communion, qui est le principe du Corps. » L'église est le Corps de Christ. Seul ce qui est issu de Christ est l'église ; rien de ce qui provient de l'homme ne l'est.

Prenons conscience du fait que Dieu tient compte de la source de toute chose, sans considérer si cette chose est bonne ou mauvaise. Les hommes demandent toujours : « Est-ce que c'est bien ou mal? » Mais Dieu demande : « D'où cela vient-il? » Ce qui vint d'Adam fut appelé Ève ; de la même manière, ce qui est issu de Christ est appelé l'église. Tout ce qui n'est pas issu de Christ n'est pas l'église. Les hommes demandent : « Avez-vous l'amour? » Mais Dieu demande : « D'où vient votre amour? » Les hommes demandent : « Êtes-vous fervents? » Mais Dieu demande : « Quelle est la source de votre zèle? » Nous devons résoudre la question de l'origine, pas celle du bien et du mal. La question du bien et du mal surgit après Genèse 3. Peut-être quelqu'un dira-t-il : « N'ai-je pas une certaine habileté? Ne suis-je pas fervent? » Mais le problème réside dans la source de votre habileté et de votre ferveur.

Nous nous sentons souvent capables d'aimer et d'aider les autres par nos propres efforts. Aimer et aider les autres est bien sûr une bonne chose, mais « quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, » (l'amour de Christ) « cela ne me sert de rien » (1 Co 13.3). Est-ce mal de nous livrer pour aider les autres? La vraie question est celle-ci : « D'où cela vient-il? » Seul ce qui est issu de Christ est l'église. Tout ce qui ne provient pas de Christ est étranger à l'église.

Dans notre vie chrétienne, la première et la dernière leçon que nous devons apprendre, c'est de discerner l'origine des choses. La première leçon consiste à rejeter tout ce qui vient de nous-mêmes, et la dernière leçon est aussi le rejet de tout ce qui vient de nous-mêmes. Cela ne signifie pas que nous devons oublier tout effort et tout zèle, mais que notre effort et notre ferveur doivent venir du Seigneur. Cela ne signifie pas qu'il nous faille arrêter d'œuvrer, mais plutôt que le Seigneur soit l'initiateur de toute œuvre. Nous ne décourageons pas toute recherche

de puissance, mais encourageons la poursuite de la puissance qui vient du Seigneur. Tel est le cœur du problème : quelle est la source de toute action?

Dans l'Évangile selon Jean, le Seigneur Jésus déclara : « Le Fils ne peut rien faire par Lui-même » (Jn 5.19). Selon le texte grec, le mot « par » peut aussi se traduire, « provenant de ». Cela signifie que le Fils ne peut rien faire qui provienne de Lui-même. Si tel était le cas du Seigneur, à plus forte raison ce doit l'être pour nous! Comment pourrions-nous faire quelque chose par nous-mêmes? Il nous faut réaliser devant Dieu que nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes. Il doit nous mener au point où nous nous rendrons compte que nous ne pouvons réellement rien faire par nous-mêmes — tout doit être fait par Lui et provenir de Lui.

Lorsque nous servons le Seigneur, notre ferveur est insuffisante. Non! Nous devons mener à bien le travail que le Seigneur nous assigne. Dans Colossiens 1.29, Paul déclare : « C'est à cela que je travaille en combattant avec Sa force qui agit puissamment en moi. » Dieu œuvre en notre sein pour que nous puissions travailler. Nous n'agissons souvent que superficiellement, sans l'appui de l'œuvre intérieure. Dieu n'a fait que très peu en notre sein ; nous avons presque tout accompli nous-mêmes. Notre travail, même s'il est parfois considérable, est inutile. Dans notre service pour le Seigneur, Dieu doit nous élever à un niveau où nous désirons seulement ce qui vient du Seigneur, un niveau où, si le Seigneur n'agit pas, nous ne nous hasardons pas à bouger.

Ève était l'os de l'os d'Adam et la chair de sa chair. Cela signifie que les os à l'intérieur et la chair à l'extérieur proviennent de Christ. Tout ce qui se trouve à l'intérieur et aussi à l'extérieur vient de Lui ; rien ne peut venir de nous. Tout ce qu'avait Ève provenait d'Adam, et tout ce qui constitue l'église est issu de Christ. La qualité de nos actions importe peu car elle est absolument inutile pour accomplir le dessein éternel de Dieu. Peu importe que certaines des choses que nous faisons soient bonnes ; elles ne sauraient glorifier Dieu si elles sont issues de nous-mêmes.

La première femme représente la femme qui recherche le

cœur de Dieu. L'homme n'était pas le seul à exprimer le cœur de Dieu ; la femme l'exprimait aussi. Christ n'est pas le seul à satisfaire le cœur de Dieu ; l'église le satisfait aussi. Christ satisfait le cœur de Dieu car Il permet que Dieu soit Sa tête. Il doit en être de même pour l'église. Elle doit aussi permettre que Dieu soit sa tête. Lorsque l'église parviendra à cette position, la volonté de Dieu sera accomplie. Dieu a l'intention d'obtenir ce genre de peuple sur terre, et lorsqu'Il y sera parvenu, le désir de Son cœur sera satisfait. N'oublions pas que tout ce qui vient du moi de l'homme n'est que poussière et est indigne de devenir le matériau qui formera le complément qui corresponde à Dieu. Seul ce qui est issu de Christ est l'église.

**ÈVE, NÉE DU SOMMEIL D'ADAM — L'ÉGLISE, PRODUITE
DE LA « MORT NON-RÉDEMPTRICE » DE CHRIST**

Nous avons déjà vu qu'Ève ne fut pas formée de la poussière, mais d'Adam ; Adam est le matériau à partir duquel Ève fut formée. De la même manière, Christ est le matériau qui constitue l'église. Dieu a utilisé Christ pour former l'église. Considérons à présent la manière dont Ève fut formée, et aussi dont l'église fut formée.

Genèse 2.21-23 dit : « Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit ; Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'Il avait prise à l'homme et Il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. C'est elle qu'on appellera femme, car elle a été prise de l'homme. »

Dieu édifia l'église à partir de la mort de Christ. En ce qui concerne la mort de Christ, les paroles de Genèse 2 sont très particulières. On y lit : « L'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme » (v. 21). Ce verset ne dit pas que Dieu fit mourir Adam, mais qu'Il le fit dormir. Si la mort avait été mentionnée, elle aurait impliqué le péché, car le verset 17 du passage cité explique que la mort et le péché sont liés. Le sommeil d'Adam représente l'aspect de la mort de Christ qui n'est pas lié à la rédemption. Un des aspects de la mort de Christ n'est pas

lié à la rédemption, mais à la libération de Sa propre personne. Nous n'impliquons pas que la mort de Christ n'avait pas pour but la rédemption (nous croyons sincèrement que tel était son but), mais qu'un de ses aspects n'était pas lié à la rédemption. Cet aspect est la libération de Sa propre personne dans le but de créer l'église. Cela n'est en rien lié au péché. Dieu prélève un élément de Christ et l'utilise pour créer l'église. Par conséquent, le « sommeil » représente la mort de Christ, grâce à laquelle l'homme reçoit la vie.

La rédemption et le don de la vie sont deux choses différentes. La rédemption implique un aspect négatif pour résoudre le problème de nos péchés. Nous avons péché et nous méritons la mort ; Christ est donc venu pour porter nos péchés. Sa mort accomplit la rédemption pour nous. Cet aspect de Sa mort est lié au péché. Mais il existe un autre aspect de Sa mort qui ne concerne pas la rédemption : Il pénètre en nous afin que grâce à Sa mort nous puissions recevoir la vie.

Le sommeil d'Adam n'avait pas pour objectif la rédemption d'Ève ; grâce à ce sommeil, une côte fut retirée pour créer Ève (le péché n'était pas encore entré en scène — il le fera plus tard, comme le rapporte Genèse 3). Ève naquit à travers Adam. Ève put recevoir la vie parce qu'Adam s'endormit. De la même manière, un aspect de la mort de Christ sert à infuser la vie à l'église.

Lorsqu'Adam tomba dans un profond sommeil, Dieu prit une de ses côtes. De la même manière, lorsque Christ mourut, il arriva quelque chose à Sa côte, à Son côté (voir Jn 19.31-37). Son côté ne fut pas transpercé pour la rédemption, car il le fut *après* Sa mort. Le problème de la rédemption avait alors déjà été résolu. Selon la coutume juive, quiconque avait été crucifié devait être retiré avant le coucher du soleil. Si les suppliciés n'avaient pas encore succombé, les soldats leur brisaient les os pour accélérer la mort. Les deux voleurs qui furent crucifiés avec le Seigneur n'étaient pas morts ; leurs os furent donc brisés. Mais lorsque les soldats regardèrent le Seigneur Jésus et virent qu'Il était déjà mort, ils ne Lui brisèrent pas les os. Ils transpercèrent plutôt Son côté d'un coup de lance, et virent alors

couler du sang et de l'eau. Cela signifie que lorsque Son côté fut transpercé, l'œuvre de la rédemption avait déjà été accomplie. Cela révèle que l'œuvre de Christ impliquait, non seulement l'effusion de Son sang pour nous racheter de nos péchés, mais aussi l'écoulement de l'eau, qui représente la transmission de Sa vie en nous. Cet aspect est étranger au péché et à la rédemption. Le sang résout le problème de nos péchés, tandis que l'eau permet que nous recevions Sa vie. Voilà ce que nous révèle Son côté blessé.

Nous devons tous distinguer clairement ces deux aspects de la mort de Christ. L'un concerne la rédemption, et l'autre non. Le premier aspect de Sa mort est lié à ce qui s'est passé après la chute de l'homme dans Genèse 3. Après la chute de l'homme, Christ vint nous racheter afin de nous ramener au dessein originel de Dieu lors de la création de l'homme. Mais l'autre aspect de Sa mort ne concerne absolument pas les péchés. Il a trait exclusivement à la transmission de Sa vie, afin qu'elle puisse être infusée en nous.

La Bible utilise deux substances distinctes pour représenter ces deux aspects de la mort de Christ. Le sang est utilisé pour l'aspect de la rédemption, et l'eau pour le second aspect, qui ne concerne pas la rédemption. Puisse Dieu ouvrir nos yeux et nous montrer l'importance de ce fait. Le sang sert à la rédemption, et l'eau, à la transmission de Sa vie. Parce que nous avons commis des péchés et que nous sommes pécheurs devant Dieu, le sang est constamment devant Lui et parle en notre faveur, à propos de nos péchés. Mais l'eau représente le Seigneur Lui-même en tant que vie. Jean 19.34 mentionne que l'eau sortit de Lui, et au chapitre 20, le Seigneur montra Son côté à Ses disciples. Le chapitre 20 de l'Évangile selon Jean ne traite pas de la rédemption. Le Seigneur dit : « ... Je monte vers Mon Père et votre Père, vers Mon Dieu et votre Dieu » (v. 17). Il s'agit là de la transmission de la vie.

Ce n'est pas tout. Lisons à nouveau Genèse 2.22 et 23 : « L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'Il avait prise à l'homme et Il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. » Un verset

biblique fait allusion à l'homme en termes de « chair et de sang » (1 Co 15.50), mais lorsque les Écritures parlent de lui en tant que ressuscité, elles le décrivent seulement par « chair et os », sans mentionner le sang (voir Lc 24.39). Dieu utilisa la côte d'Adam pour former Ève ; Il n'utilisa pas le sang d'Adam. Tout au long de la Bible, le mot *sang* est mentionné plus de quatre cents fois, mais il n'apparaît pas dans Genèse 2 car là, il n'était pas encore question de rédemption. Chaque mention du sang implique la rédemption. Le sang sert la rédemption. L'Ancien Testament rappelle comment l'homme utilisa le sang des bêtes pour l'expiation des péchés. Dans le Nouveau Testament, Hébreux 9.22 déclare : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Que ce soit dans l'Ancien Testament ou dans le Nouveau Testament, nous voyons que le sang est lié à la rédemption. Mais lors de la création d'Ève, le sang ne fut pas mentionné car il n'y avait pas de péché ; à ce moment-là, Dieu ne voyait aucun péché.

L'ÉGLISE DANS LE PLAN DE DIEU — SANS AUCUN PÉCHÉ

Lorsque nous lisons Éphésiens 5.25, nous retrouvons cette même signification : « Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré Lui-même pour elle. » Dans ce passage, il nous faut souligner trois points.

Tout d'abord, Christ s'est donné pour nous parce que nous sommes l'église. Romains 5, qui parle de Christ mourant pour les pécheurs, fait référence à la rédemption. Toutefois, Éphésiens 5 ne se centre pas sur le problème des pécheurs, mais plutôt sur l'église. Éphésiens 5 ne souligne pas le fait que Christ est venu mourir pour nous pécheurs, mais qu'Il s'est donné pour nous parce que nous sommes l'église.

En second lieu, Christ s'est livré pour nous parce qu'Il nous aime, et non parce que nous avons péché. D'après 1 Corinthiens 15, Christ est mort pour nos péchés, mais Éphésiens 5 déclare que Christ a aimé l'église et qu'Il s'est livré pour elle. Il s'est donné par amour, et non à cause de notre péché. Mourir à cause du péché est une chose, mais mourir par amour est complètement différent. Mourir pour le péché résout le problème

du péché — c'est la rédemption. Mais que Christ se livre pour nous est une question d'amour. Le péché est absent d'Éphésiens 5, qui présente l'aspect de la mort de Christ qui est lié à l'amour, et en aucun cas au péché.

Troisièmement, Christ s'est livré pour nous afin de se donner à nous, sans aucune allusion à nos péchés. Ce verset pourrait se traduire ainsi : « Christ aimait aussi l'église et se livra à l'église ». Tout comme Adam donna un de ses os à Ève, de même Christ s'est transmis à nous. Il habite en nous parce qu'Il est mort ; Il est déjà entré en nous. À cause de Sa mort, Sa vie se trouve désormais en nous. Il s'est répandu en nous.

Considérons cela un moment. N'est-ce pas merveilleux? Aux yeux de Dieu, l'église n'a jamais péché et n'a jamais été liée au péché. Dieu savait que l'homme était tombé et devait être racheté, mais d'une façon tout à fait merveilleuse, sous un autre aspect, Il ne vit pas du tout le péché. Autrement dit, une certaine partie des profondeurs de notre être n'a pas besoin de la rédemption. Cette partie est une portion que nous avons reçue de Christ. Elle n'a pas besoin d'être rachetée car elle transcende le péché. (Bien sûr, nous avons obtenu cette portion après la rédemption.) Cette portion est l'église.

Les Écritures révèlent comment Dieu s'est servi de nombreuses femmes pour représenter l'église. Le livre de la Genèse contient, outre l'histoire d'Ève, celles de Rébecca et d'Asnath. Le mariage de Rébecca avec Isaac représente l'église offerte à Christ. Le mariage d'Asnath avec Joseph et le fait qu'elle donne naissance à des fils en Égypte, représente l'église choisie du monde et mise à part pour Dieu. Exode mentionne le mariage de Séphora et de Moïse, dans le désert. Cela représente l'église dans le désert. Le livre de Josué fait référence à Aksa qui, après son mariage, demanda les sources supérieures et les sources inférieures. Cela représente l'église recevant l'héritage. Le mariage de Ruth et de Booz représente la rédemption de l'église. Le mariage d'Abigail et de David représente l'église engagée comme une armée pour le combat.

L'Ancien Testament fait allusion à de nombreuses femmes qui représentaient les différents aspects de l'église ; l'église fut

choisie dans le monde, rachetée, emmenée dans le désert, et engagée dans le combat ; elle reçut aussi l'héritage et fut offerte à Christ. Tous ces types dans la Bible font référence à l'église, mais parmi eux, celui de Genèse 2 est unique. Les autres figures ne lui ressemblent pas parce qu'Ève évoque l'église telle qu'elle est réellement dans la pensée de Dieu et aussi la place qu'elle occupe dans Son plan éternel. Tous les autres types paraissent après la chute de l'homme ; seul celui d'Ève précède la chute. Tous les autres impliquent la question de la responsabilité morale, à l'inverse du type d'Ève.

Ève, la femme que Dieu fit, était issue d'Adam, non d'un pécheur racheté. Elle fut formée avant la venue du péché. De la même façon, l'église est issue de Christ et ne dépend pas de pécheurs recevant la grâce et étant sauvés. Ève sortit d'Adam et était entièrement destinée à Adam ; de la même manière, l'église provient de Christ et est totalement destinée à Christ.

Nous pourrions penser que l'église est composée de nombreuses personnes sauvées, des gens comme Ruth. Ruth était totalement plongée dans le péché et Booz vint la racheter. Mais ce n'est pas là l'image de l'église que nous présente Genèse 2. À l'époque de Ruth, le péché existait déjà, mais dans Genèse 2, le péché n'avait pas encore fait son entrée. Nous voyons là l'église à son début ; elle n'était nullement associée au péché. Oh! cette vérité est capitale et ces paroles remplies de signification : dans la pensée originelle de Dieu, l'église ne connaît pas le péché!

Lorsque les gens nous questionnent à propos de l'histoire de notre salut, nous commençons toujours par la chute. Nous leur disons comment nous commettions le péché et errions dans le péché, combien nous étions mauvais et méchants, et racontons qu'ayant entendu l'évangile, nous avons cru au Seigneur Jésus et nous avons été sauvés. Nous commençons toujours par la chute. Mais, aux yeux de Dieu, l'église n'a jamais été touchée par le péché. L'église est la partie issue de Christ qui n'a jamais été touchée par le péché ni ne l'a connu. Ce qui ne connaît pas le péché est appelé Ève, et ce qui est totalement issu de Christ est appelé l'église. Ève, l'église, est ce qui provient entièrement de Christ et ne sera que pour Christ. Ève représente un homme

collectif formé par Dieu — l'église qui provient totalement de Christ. L'église n'est pas composée d'êtres humains cosmopolites issus de toute nation, de toute race et de tout peuple. Non! Seul ce qui est issu de Christ peut être appelé l'église. Celle-ci n'est pas le résultat, la conséquence de nombreuses personnes qui croient en Jésus. L'église est la portion issue de Christ seulement. Nous devons voir que l'église est le vase que Dieu a choisi pour manifester Son Fils, Christ, et pour accomplir Son dessein éternel. Elle n'a rien à voir avec le péché et n'a jamais été touchée par le péché.

Puissions-nous avoir une intelligence renouvelée et entrer dans ce que Dieu considère comme le fait le plus grandiose. La plupart des enfants de Dieu renvoient tout au problème du péché et au salut. Ils pensent toujours à leur vie pécheresse passée et à la façon dont ils furent sauvés. Il semble que nous voyons toujours les choses sous l'angle du péché. Ce sujet nous accompagne toujours, mais Dieu à l'intention de totalement bouleverser notre pensée. Il veut que nous ayons une vision toute nouvelle de l'église et que nous comprenions qu'elle n'a aucun rapport avec le péché. Du début à la fin, l'église est issue de Dieu, est destinée à Dieu, et n'a jamais été souillée par le péché. Il existe en nous une portion issue de Christ, qui est Christ Lui-même. Cette portion n'a jamais été et ne pourra jamais être liée au péché ; le péché n'a aucune possibilité d'entrer en contact avec elle. Nous pouvons fermement déclarer qu'il existe en nous quelque chose de saint. Oh! Puissions-nous tous entrer dans la vision divine de l'église! Pour Sa part, Dieu a annulé toute histoire de péché.

Lorsque nous Lui adresserons nos prières dans l'éternité, il ne nous sera pas nécessaire de mentionner quelle sorte de pécheurs nous avons été. Dieu désire nous élever à un niveau où toute l'histoire après Genèse 3 disparaîtra et seul ce qui provient de Christ Lui sera présenté. Voilà le dessein éternel de Dieu! Dieu désire obtenir une église, un homme collectif, en qui tout est issu de Christ et destiné à Christ, une église qui ne présente pas d'histoire de péché.

Revenons à Genèse 2.18 : « Il n'est pas bon que l'homme soit

seul ; Je lui ferai une aide qui sera son complément. » La création d'Ève satisfaisait le désir du cœur de Dieu. Il la créa parce que ce désir L'habitait. Remarquons que la création d'Ève est présentée dans Genèse 2, avant que ne surviennent les événements de Genèse 3. Il n'existait alors aucun problème de responsabilité morale entre Dieu et l'homme puisque le péché n'avait pas encore paru. L'homme n'avait aucun problème avec Dieu ; par conséquent, tous les événements de Genèse 2 servaient à satisfaire les nécessités de Dieu Lui-même, et non à corriger les défauts de l'homme. La création d'Ève dans Genèse 2 montre que Dieu désire avoir Son église d'éternité en éternité. Dieu ne voyait pas la chute de l'homme en premier, mais Il voyait Son plan, déterminé dès l'éternité passée. Le plan de Dieu dans l'éternité était le suivant : l'homme exercerait Son autorité et anéantirait l'œuvre de Satan. Tel est le dessein de Dieu pour l'église, qui sera réalisé dans l'éternité à venir. Dieu est à la recherche d'une telle église qui satisfasse Son cœur. Après qu'Il eut formé l'homme et la femme, Il se reposa. Dieu était satisfait car Il avait obtenu l'église qu'Il désirait.

CHAPITRE TROIS

LE CORPS DE CHRIST ET L'ÉPOUSE DE CHRIST

Nous avons déjà décrit la façon dont Ève représente l'église dans le plan de Dieu. Dans le plan de Dieu, tout ce qui appartient à l'église est issu uniquement de Christ. Elle ne contient aucun élément humain et n'est aucunement liée au péché. Notre Dieu est fermement déterminé à obtenir cette église-là, et rien de moins ne saurait satisfaire Son cœur. Il a non seulement projeté ce genre d'église, mais Il va l'obtenir. Alléluia! C'est un fait accompli! Il nous faut comprendre que notre Dieu ne sera jamais gêné ni Son plan déjoué. Ce que Dieu prévoit, rien ne peut Lui résister, même si le séjour des morts et toutes les forces de la création s'élevaient contre Lui. Dieu réalisera Son projet même si nous sommes des êtres déchus, pleins de faiblesse, charnels et vivant selon notre âme, même si nous nous éloignons de Dieu et Lui désobéissons. Quoi qu'il fasse, l'homme ne pourra pas contrarier le plan de Dieu ; il ne peut que retarder son accomplissement. Par conséquent, nous devons non seulement comprendre le plan de Dieu, mais aussi réaliser que Dieu parviendra à ce qu'Il s'est proposé. Depuis l'éternité passée, Dieu a projeté d'obtenir une église qui provienne complètement de Christ, une église qui ne contienne aucune souillure humaine, aucun élément terrestre, ni trace de péché. Chacune de ses parties provient de Christ, et Christ est sa vie.

Néanmoins, l'homme a chuté à partir de Genèse 3. Nous observons dorénavant l'objectif de Dieu dans la création et aussi la chute de l'homme. Par conséquent, considérons la façon dont Dieu résolut de corriger la situation.

Éphésiens 5.25-30 dit : « Maris, aimez chacun votre femme,

comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré Lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau dans la parole, pour faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de Son corps. »

Nous pouvons diviser ces six versets bibliques en deux sections : les versets 25 à 27 révèlent la première raison pour laquelle les maris doivent aimer leur femme ; les versets 28 à 30 nous présentent la seconde raison pour laquelle ils doivent l'aimer. Dans ces deux sections, nous découvrons deux commandements d'aimer l'épouse, et voyons aussi deux raisons. Il existe cependant une différence entre ces deux sections. La première déclare que Christ « a aimé » l'église et « s'est livré » Lui-même pour elle ; ces verbes sont au passé composé. À partir du verset 28, les verbes sont au présent, comme par exemple « nourrit » et « prend soin ». Ces deux portions des Écritures font donc référence à deux différentes périodes temporelles : une section a trait au passé, et l'autre au présent.

Les sujets de ces deux parties sont également distincts. La première section fait allusion à l'église en tant que *l'épouse* de Christ ; la seconde section mentionne l'église en tant que le *Corps* de Christ. Le premier cas traite de l'église en tant qu'épouse de Christ, au passé composé. Cela est dû au fait que l'objectif de Christ, comme cela nous est révélé, consiste à obtenir une épouse. Sa propre mort eut pour objectif d'obtenir une épouse. Il obtiendra Son épouse dans le futur, mais cette œuvre a déjà été accomplie dans le passé. Quant au présent, l'église est le Corps de Christ, et de nos jours, le Seigneur nourrit et prend soin de Son église avec tendresse.

LA RELATION ENTRE LE CORPS ET L'ÉPOUSE

Aux yeux de Dieu, l'église occupe deux positions : quant à sa vie, l'église est le Corps de Christ, mais en ce qui concerne son

avenir, elle est l'épouse de Christ. Pour ce qui est de l'union de Christ avec l'église, l'église est Son Corps ; quant à la relation intime entre Christ et l'église, elle est Son épouse.

Chaque fois que la Parole de Dieu mentionne l'unité entre Christ et l'église, nous voyons Christ en tant que Tête et l'église en tant que Son Corps. Chaque fois que la Parole montre la différence entre Christ et l'église, nous voyons l'église en tant qu'épouse de Christ. Adam et Ève étaient deux personnes qui devinrent « une seule chair », mais qui demeurèrent deux personnes distinctes ; Dieu continuait à les considérer comme deux personnes. Adam était Adam, et Ève était Ève. Ils furent unis afin de devenir une seule entité. Telle est la relation qui existe entre l'église et Christ. L'un devint deux, et les deux devinrent un. Lorsque Dieu créa l'homme à l'origine, Il le créa homme et femme. Ève était issue d'Adam ; par conséquent, Ève et Adam étaient une seule entité. De la même façon, l'église provient de Christ ; l'église et Christ ne forment donc qu'une seule entité. Cependant, il existait une différence entre Adam et Ève parce que ceux-ci vivaient en même temps. De la même manière, l'église et Christ sont distincts parce qu'ils coexistent. En ce qui concerne l'unité, ils sont un, mais quant à la distinction entre eux, ils diffèrent l'un de l'autre.

Il y a deux positions distinctes du fait d'une différence temporelle. Actuellement, l'église est le Corps de Christ, mais dans le futur, l'église sera l'épouse de Christ. Aujourd'hui, l'église est le Corps de Christ dans le but de manifester la vie de Christ. Un jour, lorsque l'église aura mûri dans la vie, Dieu la présentera à Christ ; ce jour-là, elle deviendra l'épouse de Christ. Certains pensent que l'église est l'épouse de Christ aujourd'hui, mais cela n'est pas vrai. Il n'en est pas ainsi. Le Seigneur Jésus n'est pas encore l'époux ; comment l'église pourrait-elle donc être Son épouse maintenant ? Dieu ne présentera pas l'église à Christ pour être Son épouse tant que l'œuvre de l'église en tant que le Corps de Christ n'aura pas été accomplie.

Si nous considérons les types dans Genèse 2, nous verrons également la relation qui existe entre le Corps et l'épouse. Ève fut créée avec la côte d'Adam ; par conséquent, elle était le corps

d'Adam. Ève était le corps d'Adam parce qu'une portion du corps d'Adam fut prélevée afin de créer Ève. Mais après avoir façonné Ève, Dieu la présenta à Adam et elle devint l'épouse d'Adam. Voilà la relation entre le Corps et l'épouse. Lorsqu'on mentionne le fait qu'Ève est sortie d'Adam, cela signifie qu'elle est le corps d'Adam ; mais lorsqu'Ève fut présentée à Adam et devint son complément, elle se convertit en l'épouse d'Adam. Ce qui fut issu d'Adam était le corps d'Adam et ce qui fut présenté à Adam était son épouse.

Seul ce qui est issu d'Adam est qualifié pour devenir son complément. Ce qui ne provenait pas d'Adam ne pouvait en aucun cas être sa compagne. C'est pourquoi, lorsque tous les oiseaux du ciel lui furent présentés, Adam n'en choisit aucun pour complément, parce qu'ils n'étaient pas issus de lui. Lorsque le bétail lui fut présenté, Adam ne prit aucune des bêtes, parce qu'elles ne provenaient pas de lui. Il en fut de même avec tous les animaux. Leur origine, étrangère à Adam, les disqualifiait pour devenir sa compagne. Qui donc pouvait être le complément d'Adam? Ève! Ève fut présentée à Adam, comme le furent les oiseaux du ciel, les troupeaux des champs et les animaux. Néanmoins, une caractéristique fondamentale les différenciait, car les animaux n'étaient pas issus d'Adam. Ève était la seule qualifiée pour être l'épouse d'Adam, parce qu'elle était issue d'Adam. Elle provenait de lui puis lui fut présentée. Tout ce qui vient de lui forme son corps ; tout ce qui revient à lui constitue son épouse.

Seul ce qui provient de Christ peut retourner à Christ. Ce qui n'est pas issu de Lui ne pourra jamais Lui revenir. Seul ce qui prend source dans les cieux peut retourner aux cieux. Si nous ne sommes pas descendus des cieux, nous ne pourrons jamais retourner aux cieux. Le foyer est le lieu de notre origine. Lorsque nous disons que nous allons à la maison, nous voulons dire que nous retournons au lieu d'où nous venons. Seul ce qui vient des cieux peut retourner aux cieux. Seul ce qui est issu d'Adam peut retourner à Adam. Adam ne pouvait recevoir que ce qui venait de lui. Cette figure indique que Christ recevra uniquement ce qui est issu de Lui-même. Seuls ceux qui proviennent de Christ

pourront retourner à Lui. Il recevra seulement ceux qui reçoivent Sa vie.

De nombreuses personnes pensent qu'elles devraient offrir tout ce qu'elles sont et tout ce qu'elles possèdent au Seigneur, afin qu'Il l'utilise. Mais Dieu ne peut accepter aucune offrande d'origine humaine. Dieu ne peut rien prendre ni rien utiliser qui ait une origine humaine. Parmi les chrétiens, et particulièrement parmi ceux qui sont très fervents pour le Seigneur, beaucoup commettent une grave erreur. Ils s'imaginent que tout ira bien tant qu'ils se consacrent au Seigneur et qu'ils Lui offrent leurs capacités, leurs talents et tout ce qu'ils possèdent. Mais nous devons nous souvenir que Christ n'accepte que ce qui vient de Lui-même ; Il n'accepte rien qui ait une origine humaine.

Peut-être demanderez-vous : « Parmi les apôtres, n'y a-t-il pas eu un Paul ? N'était-il pas très éduqué ? N'était-il pas un homme de grande intelligence ? » Mais nous devons nous souvenir des paroles que Paul lui-même prononça à son sujet : « Je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement ; ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance » (1 Co 2.2-4). Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour les hommes intelligents et éloquents qui entrent dans l'église, mais l'intelligence et l'éloquence naturelles dont ces personnes sont dotées ne sont d'aucune utilité spirituelle dans l'église. Dans l'église, on ne reconnaît qu'une seule chose : ce qui provient de Christ. Seul ce qui est issu de Christ peut Lui revenir. Le matériau pour édifier cette épouse est Christ Lui-même.

Nous désirons souligner le point suivant : seul ce qui est issu de Christ peut avoir de la valeur et être utile spirituellement dans l'église. Dieu n'utilise jamais l'ancienne création pour construire la nouvelle création. Dieu n'utilise pas non plus ce qui vient de l'homme pour construire ce qui a l'essence de Dieu. Il ne peut jamais utiliser quelque chose de charnel pour produire un élément spirituel. Le Seigneur Jésus a dit : « Ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jn 3.6b). Ce qui est né de la chair

pourrait-il se convertir en esprit? Non! « Ce qui est né de la chair est chair. » Tout problème naît lorsque le résultat et l'origine diffèrent. Pour savoir si le résultat sera spirituel, demandons-nous simplement si la source est spirituelle. Le Seigneur a dit : « Ce qui est né de l'Esprit est esprit. » Nous ne pouvons rien utiliser de la chair pour produire quelque chose de l'esprit. Un message qui tire ses origines de la pensée ne peut produire que des réflexions intellectuelles. Toute œuvre qui prend source dans les émotions ne saurait produire qu'une stimulation émotionnelle. Seule l'œuvre de l'esprit produit l'esprit. Que le but ou l'objectif soit bon importe peu. En revanche, le processus est crucial. L'homme considère que si l'objectif est juste, tout le reste l'est aussi. Mais Dieu ne demande pas seulement que le but soit correct ; Il s'intéresse aussi à la manière dont nous y parvenons. Quelqu'un pourrait dire : « Je soutiens les intérêts du Seigneur, et l'œuvre que je réalise est destinée à l'église ; c'est le salut des âmes, l'œuvre spirituelle, l'œuvre qui consiste à étendre le royaume céleste. J'y ai consacré toutes mes capacités et mon intelligence. C'est excellent, n'est-ce pas? » Malgré tout, les capacités et l'intelligence naturelles de l'homme ne sont d'aucune utilité spirituelle si elles ne sont pas passées préalablement par la croix. Le Seigneur a dit : « Ce qui est né de la chair est chair » (v. 6a).

Par conséquent, se fixer un objectif spirituel est non seulement nécessaire, mais le processus nous permettant de l'atteindre doit aussi prendre source dans l'esprit. La méthode doit venir de l'esprit, et l'homme lui-même doit être une personne de l'esprit. Seul ce qui est issu du Saint-Esprit peut être spirituel. Seul ce qui est issu d'Adam pouvait revenir à Adam. Tout d'abord, cela doit être le corps d'Adam, pour ensuite être l'épouse d'Adam. Nous devons en premier lieu être le Corps de Christ, et ensuite nous pourrons retourner vers Christ et devenir Son épouse. Nous espérons être en mesure d'appréhender une réalité spirituelle à ce sujet. Nous devons voir ce que Dieu recherche véritablement. Il exige que tout soit issu de Christ, que tous naissent de l'Esprit.

Par conséquent, chaque chrétien doit rechercher la vie du Corps. Sans cela, nous serons incapables de rechercher la vie de

l'épouse. Ne minimisons jamais l'importance de la vie du Corps dans notre expérience. Il nous faut réaliser qu'en vivant aujourd'hui la vie du Corps, nous posséderons la vie de l'épouse dans le futur. Si nous vivons notre vie d'une façon insouciant, sans but précis, nous ne connaissons jamais la vie de l'épouse. Chaque chrétien doit connaître le Corps de Christ. Aux yeux de Dieu, telle devrait être notre quête. Nous ne pouvons pas vivre comme des individus, mais devons plutôt marcher avec les autres enfants de Dieu. Un chrétien doit voir qu'il est membre du Corps tout entier. Il n'est pas seulement un chrétien au milieu d'autres, mais également un membre. Il doit vivre comme membre avec beaucoup d'autres chrétiens, entretenant une relation mutuelle et collective avec eux. Si nous connaissons véritablement la vie du Corps, nous nous rendrons compte qu'un chrétien ne peut pas vivre un seul jour sans le Seigneur Jésus ni une seule journée sans d'autres chrétiens. Sans le Seigneur Jésus et sans les autres chrétiens il ne saurait exister. Dieu désire un Corps, non pas de nombreux chrétiens individuels et isolés. Dieu désire une Ève entière, non pas une main ici et un pied là-bas. Il doit obtenir Ève dans sa totalité ; alors seulement elle Lui sera utile. Il ne souhaite pas une personne invalide, mais un nouvel homme, un homme collectif.

C'est la raison pour laquelle toutes les divisions et l'individualisme doivent disparaître. La division n'est pas seulement un fait visible ; c'est un problème de notre cœur. Martin Luther a dit que le plus grand des papes ne vit pas à Rome, mais dans nos cœurs. Nous devons voir que l'obstacle principal à la volonté de Dieu ne réside pas dans les divisions apparentes, mais en nous-mêmes, les individus qui ne connaissent pas la vie du Corps. Pour faire face à ce problème, nous avons besoin de deux révélations distinctes : premièrement, voir que le Corps est un, et deuxièmement, prendre conscience que nous faisons partie de lui, que nous sommes membres de ce Corps. Lorsque nous verrons que le Corps est un, nous n'oserons jamais causer de divisions. Lorsque nous verrons qu'en tant que membres, nous sommes une portion du Corps tout entier, nous n'oserons jamais nous justifier, ou considérer qu'en tant que membres individuels, nous pourrions

être une unité entière. Seul le Corps réuni dans sa totalité peut constituer une unité. En tant que membres, nous sommes trop petits, trop insuffisants. Oh! que Dieu nous libère de notre individualisme! Nous pourrions alors devenir utiles au Seigneur.

CHRIST AIME L'ÉGLISE

Lisons maintenant Éphésiens 5.28-29 : « De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église. » Les maris doivent aimer leur épouse, parce qu'aimer son épouse équivaut à aimer son propre corps. Tout comme les hommes nourrissent toujours leur propre corps et en prennent soin avec tendresse, Christ nourrit également l'église et en prend soin avec tendresse. Aux yeux de Christ, l'église est Son propre Corps, os de Ses os et chair de Sa chair. Ces versets nous indiquent que l'église est le Corps de Christ, et que Son œuvre actuelle pour l'église consiste à la nourrir et à prendre soin d'elle avec tendresse, parce qu'Il est Lui-même l'église. Il nous nourrira certainement et prendra soin de nous, parce que nous sommes tous issus de Christ. Nous savons combien nous nous nourrissons et prenons soin de nous-mêmes. De la même façon, Christ nous nourrira et prendra soin de nous. Il est évident que « jamais personne n'a haï sa propre chair ». Si une personne normalement constituée se fait mal à la main, elle prendra toutes les précautions nécessaires ; si son pied est blessé, elle en prendra soin avec tendresse. Les hommes se nourrissent et prennent toujours soin d'eux-mêmes. De la même façon, Christ aime l'église, parce que l'église est Sa propre personne.

Éphésiens 5.25-27 dit : « Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré Lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau dans la parole, pour faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. » Ces trois versets présentent l'église comme épouse de Christ. « Pour faire paraître devant Lui » met en scène Ève, que Dieu amène

à Adam. De la même manière, Christ fera paraître l'église devant Lui-même. Cependant, cette présentation aura lieu dans le futur. Aujourd'hui, l'église n'a pas encore atteint cette position. Christ œuvre pas à pas dans l'église jusqu'au jour où Il la fera paraître devant Lui-même. En d'autres termes, Éphésiens 5.25-27 fait référence au passage de la rédemption au royaume. Maintenant, l'église est en train d'être préparée petit à petit afin qu'un jour Christ puisse la faire paraître devant Lui-même.

Pourquoi est-il mentionné dans ce passage que l'église doit être « purifiée »? Parce que nous sommes ici dans Éphésiens 5, et non dans Genèse 2. Dans l'Épître aux Éphésiens, nous trouvons la révélation la plus élevée de Dieu concernant l'église. La caractéristique extraordinaire de ce livre réside en ce qu'il commence par notre élection éternelle plutôt que par des pécheurs ayant ensuite reçu le salut. Romains 1 commence par le péché, par la façon dont nous péchons et dont nous sommes ensuite sauvés. En revanche, Éphésiens 1 commence dans l'éternité avec notre sélection avant la fondation du monde. Le problème du péché n'est mentionné qu'au chapitre 2. L'Épître aux Éphésiens révèle deux lignes directrices : l'une s'étend d'éternité en éternité, et l'autre de la chute de l'homme à sa rédemption. Éphésiens révèle un sujet transcendantal. Nous y voyons comment l'église fut issue de Christ, fut choisie avant la fondation du monde, et comment elle manifestera pour toujours la gloire de Christ dans l'éternité. En même temps, cette épître nous montre que la chute de l'homme, le péché de l'homme et l'existence de notre vie naturelle sont trois faits indéniables. C'est pourquoi le chapitre cinq déclare que Christ nous purifiera par l'eau dans la parole jusqu'à ce que nous soyons sanctifiés. Il désire nous restaurer à un point tel que nous correspondrons exactement à la volonté éternelle de Dieu.

D'une part, nous avons besoin de la vision qui nous permette de voir que l'église n'a jamais échoué, péché ni chuté. L'église n'a jamais eu de contact avec le péché ; d'éternité en éternité elle n'a pas dévié. D'autre part, nous devons voir que nous ne sommes qu'un groupe de pécheurs sauvés par la grâce, qui a besoin d'être lavé par l'eau dans la Parole. Nous avons besoin

que Sa vie, par l'intermédiaire de Sa Parole, nous sanctifie et nous restaure totalement. Puisse Dieu nous accorder la grâce de parvenir à ce point.

LA PURIFICATION DE L'ÉGLISE PAR L'EAU DANS LA PAROLE

Prêtons attention à l'expression suivante : « ... après l'avoir purifié par l'eau dans la parole. » Le Nouveau Testament utilise deux mots grecs traduits par *parole*. L'un est *logos*, qui fait allusion à la parole en général ; l'autre est *rhema*, également traduit par *parole* dans les Écritures, dont la signification diffère de celle de *logos*. *Logos* fait référence aux choses déterminées éternellement et aussi à ce qui est utilisé de manière objective. C'est le mot *parole* que nous utilisons habituellement, et que connaissent la majorité des chrétiens. Cependant, *rhema* fait allusion aux paroles prononcées. Sa signification est plus subjective que celle de *logos*. Considérons plusieurs passages du Nouveau Testament qui contiennent le mot *rhema*.

Dans Matthieu 4.4, Jésus a dit : « Il est écrit : l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Dans ce verset, « parole » est *rhema*, et non *logos*. Lorsque nous affirmons que la Bible est la Parole de Dieu, la « parole » est *logos* et non *rhema*. Pourrions-nous dire que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de la Parole de Dieu inscrite dans la Bible? Non. Nous ne prétendons pas que la Parole écrite de Dieu n'est d'aucune utilité, mais que *logos*, la Parole de Dieu inscrite dans la Bible, nous est inutile *en elle-même*. Un jour, un messager dit à une mère que son fils avait été renversé par une voiture et qu'il était sur le point de mourir. La mère a ouvert immédiatement la Bible et fixé son attention par hasard sur Jean 11.4 : « Cette maladie n'est pas pour la mort. » Grâce à ce verset, elle s'est sentie en paix ; elle a même commencé à se réjouir, mais lorsqu'elle arriva sur le lieu de l'accident, elle découvrit que son fils était déjà mort. Cela signifie-t-il que le récit de l'Évangile selon Jean n'est pas la parole de Dieu? C'est effectivement la parole de Dieu, mais elle est la parole *logos* et non *rhema*. La parole que cette mère avait

saisie n'était pas la parole que Dieu lui avait donnée pour cette circonstance particulière. Autant *logos* que *rhema* sont la parole de Dieu, mais le premier est la Parole de Dieu inscrite objectivement dans la Bible, tandis que le second est la parole que Dieu nous adresse dans une occasion spécifique.

Romains 10.17 dit : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ. » Dans ce verset, nous retrouvons le mot *rhema* et non *logos*. Cela signifie que nous pouvons croire lorsque Christ parle en nous pour la première fois.

Jean 3.16 est un verset que beaucoup d'entre nous sont capable de citer de mémoire. Nous le connaissons peut-être depuis dix ou vingt ans. Est-ce que ce verset est la Parole de Dieu? Sans aucun doute, mais il s'agit de la parole *logos*. Un jour cependant, nous lisons ce verset d'une façon complètement différente. « Car Dieu a tant aimé le monde... » Dieu n'aime pas seulement le monde, mais il m'aime aussi. « ... qu'Il a donné Son fils unique... » Dieu n'a pas donné Son fils seulement au monde ; Il me L'a aussi donné. « Afin que quiconque croit en Lui... » L'important n'est pas que quelqu'un croie en Lui, mais que je croie en Lui. « ... ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Je ne périrai pas ; je possède maintenant la vie éternelle. Cette parole est devenue *rhema*. Au moment même où Dieu nous donne la parole, nous recevons la foi. Nous devrions donc prier Dieu de la sorte : « Oh! Dieu! Accorde-moi la grâce, je T'en prie, de toujours me donner Ta parole *rhema*. » Cela ne signifie pas que *logos* n'est d'aucune utilité. La parole *logos* joue un rôle bien précis, car sans elle, nous ne pourrions jamais connaître la parole *rhema*. Toute la parole *rhema* de Dieu se base sur *logos*. Nous ne pouvons pas nier que Jean 3.16 est la Parole de Dieu. Mais lorsque le *logos* de Dieu devient le *rhema* que Dieu nous donne, nous avons la foi et tout est réglé.

Jean 6.63 dit : « Les paroles que Je vous ai dites sont esprit et vie. » Les Juifs possédaient-ils le *logos* de Dieu? Très certainement. Ils le connaissaient très bien et savaient réciter parfaitement les commandements de l'Ancien Testament, mais

cela ne leur servait à rien. Seules les paroles que le Seigneur leur donnait étaient esprit et vie. Seul le rhema est esprit et vie.

Marc 14.72 dit : « Aussitôt pour la seconde fois le coq chanta, et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu Me renieras trois fois. Alors il se mit à pleurer. » Pierre se souvenait de la parole *rhema* que Jésus lui avait dite. C'est elle qui lui revint en mémoire. Au moment même où Pierre mentait, la parole *rhema* lui vint soudainement. La phrase que le Seigneur avait prononcée lui revint en mémoire. *Rhema* est la parole que le Seigneur a prononcée, et qu'Il prononce maintenant de nouveau.

Dans Luc 1.38, Marie a dit : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange s'éloigna d'elle. » Ce verset utilise le mot *rhema*. Cela n'était pas seulement une parole de prophétie dans Ésaïe 7.14 : « Voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils », mais une parole que l'ange prononça d'une manière spécifique à Marie : « Voici : tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils » (Luc 1.31). En écoutant cela, Marie fut fortifiée puis tout s'accomplit.

Dans Luc 2.29, Siméon a dit : « Maintenant, Maître, Tu laisses Ton serviteur s'en aller en paix selon Ta parole. » Dans ce verset, le mot « parole » est *rhema*. Avant la venue du Seigneur Jésus, Dieu s'adressa à Siméon et lui promit qu'il ne mourrait pas avant de voir le Christ du Seigneur. Et le jour même où il vit le Seigneur Jésus, Siméon dit : « Maintenant, Maître, Tu laisses Ton serviteur s'en aller en paix selon Ta parole. » Siméon avait reçu le *rhema* du Seigneur. Il ne se basait pas sur un certain chapitre ou verset biblique, mais plutôt sur la parole que Dieu lui avait donnée ce jour-là. Cela ne suffit pas de recevoir la parole de certains chapitres et versets bibliques. Seule la parole que le Seigneur nous adresse personnellement est utile. La parole *rhema* nous révèle quelque chose personnellement et directement. Elle nous montre les problèmes que nous devons résoudre et ce dont nous devons être purifiés. Recherchons cette parole *rhema* tout particulièrement, car notre vie chrétienne dépend d'elle. Quelle parole nous a réellement donné le Seigneur, et comment nous l'a-t-Il donnée? Souvenons-nous que le christianisme actuel demeure

le christianisme de la révélation personnelle. Si le Seigneur ne parlait pas au sein de l'homme, il n'y aurait pas de christianisme, ni de Nouveau Testament.

Luc 3.2 dit : « Et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie dans le désert. » Dans ce verset, le mot « parole » est également *rhema*.

Passons à Luc 5.5 : « Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit, sans rien prendre, mais, sur Ta parole, je jetterai les filets. » Dans ce verset, le mot « parole » fait référence à ce que le Seigneur avait prononcé à cette occasion. Le Seigneur parla personnellement à Simon. Cela est la parole *rhema*. Le Seigneur n'ordonna pas à Simon, dans un verset donné d'un chapitre précis de la Bible, de jeter le filet. Si quelqu'un essaie de marcher sur la mer après avoir lu Matthieu 14.29, il coulera certainement car cette parole n'est pas celle que le Seigneur prononce aujourd'hui, même s'Il l'a effectivement prononcée par le passé. Il est évident que les paroles que Dieu a adressées dans le passé contiennent la même autorité que les paroles qu'Il prononce maintenant ; elles n'ont jamais changé. Mais le point important est le suivant : Dieu nous adresse-t-Il cette même parole aujourd'hui?

Luc 24.8 déclare : « Et elles se souvinrent des paroles (*rhema*) de Jésus. » Qu'est-ce que le *rhema*? Les paroles *rhema* sont ce que le Seigneur a prononcé antérieurement et qu'Il répète maintenant. Autrement dit, *rhema* est la parole que le Seigneur prononce une deuxième fois ; une parole vivante.

Dans Actes 11.16, Pierre dit : « Alors je me souviens de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'Esprit Saint. » Pendant que Pierre prêchait dans la maison de Corneille, l'Esprit du Seigneur tomba sur eux, et la parole du Seigneur vint à Pierre. Pierre ne s'efforça pas de se souvenir de la parole du Seigneur ; au contraire, le Seigneur Lui-même lui parla, disant : « Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés d'Esprit Saint. »

Nous apprécions beaucoup le fait que le Seigneur continue de parler aujourd'hui. Il n'a pas parlé uniquement dans les Écritures,

ni seulement à Paul et à Jean ; aujourd'hui, Il nous parle aussi. La parole du Seigneur ne s'est jamais arrêtée. Chaque fois qu'un ouvrier du Seigneur se lève pour parler pour Dieu, il doit s'attendre à recevoir la parole *rhema*. Si le Seigneur ne nous parle pas aujourd'hui, cela est un échec. Combien de fois avons-nous prêché sans que le Seigneur ne prononce une seule parole? Le message n'était pas mauvais, mais il contenait seulement la parole générale du Seigneur, sans aucune parole *rhema*. Le problème de l'église aujourd'hui est le suivant : il lui manque la parole vivante du Seigneur ; au lieu de cela, elle ne contient que des doctrines mortes. Une communication directe de Dieu nous fait vraiment défaut. Nous ne faisons que donner une prédication humaine. Comme il est déplorable de voir que tant de personnes sont mortes en n'ayant entendu que de bonnes doctrines! Puisse Dieu nous être miséricordieux et nous donner la parole *rhema*. Puisse-t-Il nous parler personnellement et directement aujourd'hui. Nous pouvons progresser et recevoir l'eau vivante qui nourrit les autres uniquement lorsque nous recevons la parole *rhema*. Elle est ce dont nous avons besoin.

Dans le plan éternel de Dieu, l'église n'a pas de péché, elle n'a pas de péché dans son histoire, mais est absolument spirituelle et entièrement issue de Christ. Mais qu'en est-il de la vraie histoire de l'église? Nous savons qu'elle n'est pas totalement issue de Christ, et qu'une grande partie de son élément est terrestre. De quelle manière Christ perfectionnera-t-Il l'église? Il le fera en la purifiant par l'eau dans la parole : le *rhema*. Nous avons mentionné antérieurement que l'eau fait allusion à la vie. Elle représente la vie libérée par l'aspect non-rédempteur* de la mort de Christ. Christ utilise Sa vie dans Sa parole, la parole *rhema*, pour nous purifier.

* Les deux aspects de la mort de Christ sont : (1) mettre fin à tout ce qui est négatif, et (2) préparer le chemin pour tout ce qui est positif : toutes les choses qui appartiennent à la vie de Christ. Par conséquent, la vie que Sa mort libéra n'a pas pour but de nous racheter. La rédemption est liée à l'aspect négatif de la mort de Christ.

Que signifie cette purification par la vie de Christ dans Sa parole? Tout d'abord, nous devons considérer le problème de l'église du point de vue de Dieu. Le défaut de l'église ne réside pas en ce qu'elle a reçu un Christ trop petit, mais en ce qu'elle contient trop de choses qui ne sont pas Christ Lui-même. Dans la volonté de Dieu, l'église toute entière provient de Christ ; elle n'a aucun péché, rien de charnel, et aucune vie naturelle. Mais qu'en est-il de notre condition véritable? Chacun de nous, qui appartenons vraiment à Christ, contient une certaine portion qui est uniquement et complètement Christ Lui-même. Nous remercions Dieu de nous avoir donné cette portion. En plus de cette portion, nous sommes encore remplis de nombreuses choses dont Christ n'est pas la source. À cause de toutes ces choses qui Lui sont étrangères, nous devons être purifiés. Que signifie la purification? Cela signifie retirer, et non pas ajouter. Si la purification impliquait un ajout en nous, ce serait alors une teinture. Dans Genèse 2, Ève n'avait pas besoin d'être purifiée, parce qu'elle représentait l'église dans le plan éternel de Dieu. Mais si nous considérons que nous n'avons pas besoin de purification aujourd'hui, nous nous trompons. Dieu prévoit de nous amener là où la purification n'est plus nécessaire, mais aujourd'hui nous avons encore besoin d'être purifiés.

Comment Dieu nous purifie-t-Il? Il le fait par Sa vie dans Sa propre parole. Très souvent, nous ne savons pas ce qui doit être purifié en nous. Mais un jour, la vie de Dieu en nous ne nous laisse pas en paix. Peu après, Sa parole rhema entre en nous et nous indique ce qui doit être purifié. D'une part, cette vie nous touche, et d'autre part, la parole nous parle. Quelquefois, nous sommes engagés dans une activité qui semble bonne à la lumière de la doctrine, et que nous avons une bonne raison de faire, mais dans notre for intérieur, quelque chose nous travaille et ne nous laisse pas tranquille. Finalement, le Seigneur nous parle ; la parole rhema, la parole puissante du Seigneur nous vient. Elle nous dit qu'une situation précise doit être rectifiée et purifiée. D'une part, c'est la vie, et d'autre part, c'est la parole du Seigneur. C'est ainsi que nous sommes purifiés. Quelquefois, l'ordre est inversé. Au commencement, nous ne

sentons rien alors que nous nous lançons dans une activité déterminée ; en fait, nous avons l'impression que tout est très bien. Mais lorsque *rhema* surgit, la parole du Seigneur nous parle tout d'abord, nous disant que cette activité particulière n'est pas bonne, et ensuite, la vie intérieure exige que nous y mettions fin. Telle est notre vie quotidienne. Soit la vie du Seigneur nous empêche d'agir, et ensuite la parole vient, ou bien la parole vient tout d'abord, suivie par la vie qui exige que nous mettions fin à cette situation. Mais quelle que soit la procédure, il s'agit là de la purification par l'eau dans la parole, qui nous sanctifie.

Par conséquent, notre croissance et nos progrès dépendent entièrement de notre attitude envers la vie du Seigneur en nous et la parole *rhema*. Si nous éprouvons un sentiment intérieur de vie, nous ne devrions jamais l'abandonner. Au contraire, nous devons prier : « Seigneur, accorde-moi la parole *rhema* pour que je sache comment faire face à cette situation. » Si le Seigneur commence par nous donner la parole *rhema*, s'Il nous parle tout d'abord, nous devons ensuite Lui demander qu'Il nous remplisse de Sa vie, qui nous fortifiera pour résoudre le problème. Si nous prêtons attention à ces choses et ne les prenons pas à la légère, le Seigneur nous purifiera par le bain de l'eau dans la parole afin de nous sanctifier.

Pour le Seigneur, la signification de l'église purifiée par l'eau est la suivante : la vie de Christ élimine tout ce qui ne provient pas de Christ. La vie naturelle et tout ce qui ne provient pas de Christ doivent être purifiés. La sanctification ne peut que résulter de la purification, et la base de la purification est la parole du Seigneur, le *rhema*. Sans connaître la parole du Seigneur, nous ne pourrions être purifiés ni sanctifiés. Depuis le jour où nous avons reçu Christ, d'où est venue notre connaissance? Est-elle venue d'une source intérieure ou extérieure? Comprendons-nous la volonté de Dieu depuis l'intérieur de notre être, ou Sa volonté nous est-elle encore seulement objective? De nombreuses difficultés prennent racine dans le fait que la parole de Dieu nous fait défaut. Le Corps de Christ ne peut être édifié parce que nous avons quelque chose d'extérieur et non d'intérieur. Toute la base de la foi chrétienne

dépend des paroles du Seigneur. La croissance de l'église dépend également de la parole que le Seigneur prononce. Par conséquent, le cœur de nos prières devrait être notre désir de recevoir les paroles du Seigneur. Oh! Puisse le Seigneur nous parler! La parole que le Seigneur prononce nous permettra d'atteindre l'objectif éternel de Dieu. L'église aujourd'hui ne ressemble pas à Ève dans Genèse 2, parce que l'église est tombée. Par conséquent, le Seigneur doit nous purifier par l'eau dans la parole.

L'église qui correspond à la volonté de Dieu et l'église selon notre expérience sont deux choses complètement différentes. L'église dans le plan de Dieu n'a aucun péché, ni aucun passé lié au péché ; elle n'a jamais connu le péché. Elle transcende le péché et n'en porte aucune trace. Elle est entièrement spirituelle et est uniquement issue de Christ. Néanmoins, selon l'histoire, l'église n'a pas atteint l'objectif fixé et s'est dégradée. Le Seigneur œuvre maintenant parmi les hommes déchus pour les mener à l'église de Sa volonté originelle. Le Seigneur désire œuvrer parmi les gens déchus, corrompus et anéantis, pleins de péchés et d'immondices pour obtenir une église parmi eux. Il désire les restaurer et les recouvrir jusqu'à ce qu'ils correspondent à Son plan, projeté dans l'éternité passée, pour obtenir ce qui satisfera Son désir dans l'éternité future. Dans Son œuvre magnifique, le Seigneur utilise les paroles qui sortent de Sa bouche comme un instrument qui ramène l'église à l'objectif originel de Dieu. Oh! Puisse nous ne pas prendre à la légère les paroles du Seigneur!

Souvenons-nous que la connaissance est une chose et que la stature spirituelle en est une toute autre. Toute doctrine, enseignement, théologie et connaissance n'ont que peu d'utilité si elles sont transmises seulement d'une personne à une autre. La véritable croissance a lieu lorsque nous recevons directement la parole du Seigneur. Dieu utilise Sa parole *rhema* pour mener à bien Son œuvre, et Il désire nous parler. Par conséquent, il serait vraiment dommage d'avoir pour seul objectif l'acquisition de connaissances pendant notre lecture de la Bible. Si tel est notre but, nous sommes fichus. Voilà la véritable valeur des Écritures : que Dieu parle à l'homme par leur intermédiaire. Si

nous désirons être utiles à Dieu, Il doit nous parler. Notre édification est spirituelle si le Seigneur nous parle. La connaissance et les doctrines n'ont aucune utilité spirituelle. Seul ce que le Seigneur prononce en nous a de la valeur au niveau spirituel.

Comment pouvons-nous être satisfaits avec la connaissance et les doctrines alors que l'église se trouve dans une condition déchuë, qu'elle a été infidèle à Dieu et qu'elle est aveugle quant à Sa volonté? Que Dieu nous accorde Sa miséricorde et Sa grâce! Oh! Puissions-nous prier ainsi : « Seigneur, nous Te demandons de nous parler. » Tout ce qui vient de l'extérieur, les paroles qui nous ont été adressées par les autres, même si elles l'ont été des milliers de fois, n'ont aucune utilité ; seul le *rhema* a de la valeur. Si nous agissons simplement en réponse à la suggestion d'autrui, nous observons la loi ; nous ne sommes pas dans le Nouveau Testament. Une personne sensée sait diviser l'Épître aux Romains en sections distinctes, comme « le salut », « la justification », etc., mais elle souffre d'une grande lacune : Dieu ne lui a pas parlé. Un homme peut avoir de la connaissance sans toutefois avoir la parole de Dieu. Beaucoup s'imaginent que connaître les Écritures et comprendre les doctrines constitue la spiritualité. Ce n'est pas vrai! La connaissance biblique ne saurait jamais remplacer la spiritualité. Seul ce que Dieu nous révèle personnellement et directement a une véritable valeur. Lorsque Dieu nous parle au moyen de Sa parole, nous sommes éclairés ; nous sommes sanctifiés par Sa parole et nous grandissons grâce à elle. Il nous faut distinguer entre ce qui est mort et ce qui est vivant, entre la simple connaissance et ce qui est spirituel. Ce qui n'est pas vivant n'a aucune valeur spirituelle. Si nous avons la parole vivante de Dieu, *rhema*, nous pourrions être purifiés et sanctifiés.

« L'ÉGLISE... GLORIEUSE »

Le but de Christ dans Son œuvre de purification et de sanctification consiste à faire paraître devant Lui, un jour, une « église glorieuse » (Ép 5.27). Christ attend que l'église soit préparée et qu'elle Lui soit présentée. En grec, « L'église... glorieuse » signifie que l'église entre dans la gloire. Autrement

dit, l'église se vêtira de gloire. Éphésiens 4 déclare que l'église parviendra à l'unité de la foi et à la mesure de la stature parfaite de Christ (v. 13). Ensuite, le chapitre 5 proclame que l'église sera vêtue de gloire pour être présentée à Christ. Dieu désire élever toute l'église à ce niveau. Quelle vérité incroyable! Lorsque nous observons la condition actuelle de l'église, nous nous demandons : « Comment cela sera-t-il possible? » Nous doutons même de l'intention de Dieu, mais le Seigneur est vraiment en train d'agir. Un jour, l'église parviendra à l'unité de la foi, à la mesure de la stature de la plénitude de Christ ; elle sera vêtue de gloire et présentée à Christ. Voilà ce que le Seigneur désire, et Il l'obtiendra. C'est également ce que nous désirons et nous l'obtiendrons.

Cette église glorieuse n'aura ni tache, ni ride, ni chose semblable ; elle sera sainte et sans défaut (5.27). Le Seigneur nous purifiera à tel point que l'église ne gardera aucune trace de tache ou de souillure. On aura l'impression que l'église n'a jamais commis de péchés, on ne pourra trouver en elle aucune trace de péché.

Elle n'a aucune tache, ni même aucune ride. Nous savons tous que les enfants et les jeunes gens ne sont pas ridés. Lorsqu'une personne commence à avoir des rides, cela signifie qu'elle vieillit. Le Seigneur désire amener l'église là où elle n'a rien de vieux, rien qui appartienne au passé. Il désire que dans l'église tout soit neuf. Lorsque l'église sera présentée au Seigneur, elle donnera l'impression de n'avoir jamais connu le péché et d'avoir une histoire exempte de péché. Elle n'aura ni tache ni ride. Dans l'avenir, l'église sera conforme au but de Dieu dans la création.

L'église n'aura ni tache, ni ride, ni « chose semblable ». Dans la traduction du grec, nous pouvons lire : « Sans cela ou ce genre de défauts. » Elle n'aura ni tache, ni ride, ni aucun défaut ; tous les défauts auront été éliminés. Le jour viendra où l'œuvre de Dieu dans l'église sera telle que celle-ci apparaîtra complètement glorieuse.

Par ailleurs, elle sera « sainte et sans défaut ». La langue grecque originale dit plus précisément : « Afin qu'elle soit sainte

et sans reproche. » Dieu élèvera l'église à un niveau tel que personne ne pourra rien lui reprocher. Le monde sera muet, et Satan aussi ; personne n'aura de reproche à faire, pas même Dieu. Ce jour-là, cette église glorieuse deviendra l'Épouse de Christ.

Nous devons voir clairement ces deux choses. Tout d'abord, aujourd'hui nous sommes le Corps de Christ. En tant que tel, Christ nous purifie et nous prépare à être l'église que Dieu recherche depuis l'éternité. Deuxièmement, lorsque le moment sera venu, Christ viendra et nous serons menés dans Sa présence et Lui serons présentés comme l'église glorieuse, Son épouse. Par conséquent, tout d'abord nous avons l'histoire du Corps de Christ sur terre ; ensuite dans la gloire nous avons l'histoire de l'épouse. Nous vivons à présent dans le processus de purification. C'est aujourd'hui que nous avons besoin de la parole *rhema*. Les chrétiens qui n'ont jamais reçu une révélation directe retardent l'œuvre de Dieu. Si nous n'avons jamais entendu les paroles du Seigneur en nous, nous L'empêchons de déverser Sa grâce. Puisse Dieu nous accorder Sa miséricorde afin que nous ne retardions pas Son œuvre. Soyons plutôt ceux qui L'écoutent et qui progressent pour que l'église soit élevée à la condition d'épouse de Christ.

L'ŒUVRE ET LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉGLISE DEVANT DIEU

L'Épître aux Éphésiens révèle l'église que Dieu a projeté d'obtenir depuis l'éternité passée. Le chapitre cinq nous montre que l'église sera glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, et qu'elle sera sainte et sans défaut. Le chapitre six nous montre ensuite le travail pratique de l'église, la guerre spirituelle.

Lorsque nous lisons Éphésiens 6.10-12, nous prenons conscience que la guerre spirituelle est l'œuvre et la responsabilité de l'église. Dans cette guerre spirituelle, les ennemis ne sont ni la chair ni le sang, mais plutôt des êtres spirituels qui vivent dans l'air. Les versets 13 et 14 disent : « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais

jour et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme. » D'après ces versets, nous devons tenir ferme, et ne pas attaquer. La guerre spirituelle est défensive ; elle n'est pas offensive parce que le Seigneur Jésus a déjà livré bataille et a gagné la victoire. Le travail de l'église sur terre consiste simplement à conserver la victoire du Seigneur. Le Seigneur a déjà gagné la bataille, et l'église est ici pour maintenir Sa victoire. L'église n'a pas pour charge de vaincre le diable, mais de résister à celui qui a déjà été vaincu par le Seigneur. L'église n'œuvre pas pour lier l'homme fort, puisqu'il a déjà été lié. Son œuvre consiste à ne pas permettre qu'il soit délié. Il n'est pas nécessaire d'attaquer ; il suffit de tenir ferme. Le point de départ de la guerre spirituelle consiste à nous maintenir fermement dans la victoire de Christ ; à prendre conscience que Christ a déjà vaincu. Il ne s'agit pas de lutter contre Satan, mais plutôt de mettre notre confiance dans le Seigneur. Il ne s'agit pas d'espérer gagner la victoire, parce que la victoire a déjà été gagnée. Le diable ne peut rien faire.

La guerre spirituelle est l'œuvre et la responsabilité de l'église. Elle existe à cause du conflit entre l'autorité de Dieu et le pouvoir de Satan. Considérons donc à présent la relation entre l'église et le royaume de Dieu.

Certains pensent que le royaume de Dieu se résume à une question de récompenses. Voilà une évaluation bien limitée du royaume de Dieu. Le Seigneur Jésus a expliqué dans Matthieu ce qu'est le royaume de Dieu. Il a dit : « Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu, que Moi, Je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous » (Mt 12.28). Qu'est-ce que le royaume de Dieu? C'est le renversement du pouvoir de Satan par la puissance de Dieu. Lorsque le diable ne peut pas garder sa position quelque part, cela signifie que le royaume est parvenu en ce lieu. Là où le diable a été chassé, où l'œuvre de l'ennemi a été déplacée par la puissance de Dieu, Son royaume s'y trouve.

Apocalypse 12.9-10 dit : « Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre habitée ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance

et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ. Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » Nous devons prêter une attention toute particulière au mot « car » dans le verset 10. Le règne de Dieu a pu venir, « car » Satan a été précipité. Satan a perdu sa place, n'ayant pu la conserver. À ce moment-là, une voix forte se fit entendre dans le ciel, qui disait : « Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ. » Chaque fois que Satan abandonne un endroit, il le fait parce que le royaume de Dieu l'y a remplacé. Satan ne peut demeurer là où se trouve le royaume de Dieu. Cela nous montre clairement que dans les Écritures, la principale raison d'être du royaume de Dieu est de renverser Satan.

Lorsque les pharisiens demandèrent quand viendrait le royaume de Dieu, le Seigneur Jésus leur répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : Voyez, il est ici, ou : Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Lc 17.20-21). Que voulait dire le Seigneur lorsqu'Il répondit : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous »? Il voulait dire : « Je suis ici. » Bien entendu, nous savons tous que le royaume de Dieu ne pouvait pas être à l'intérieur des pharisiens. À cette époque-là, le royaume de Dieu était parmi eux parce que le Seigneur Jésus se trouvait parmi eux. Lorsqu'Il se tenait là, Satan ne pouvait pas y être. Le Seigneur Jésus dit : « Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi » (Jn 14.30). Là où se trouve le Seigneur Jésus, Satan doit fuir. Dans Luc 4, nous voyons un homme possédé par un démon. Comment réagit le démon lorsqu'il vit le Seigneur? Avant que le Seigneur n'ouvrît la bouche pour chasser le démon, celui-ci cria : « Hé! que nous veux-Tu, Jésus de Nazareth? Tu es venu nous perdre » (v. 34). Les démons ne peuvent demeurer là où se trouve le Seigneur. La présence même du Seigneur Jésus représente le royaume de Dieu, et Il est le royaume de Dieu. Là où Il est, se trouve également le royaume de Dieu.

En quoi ceci nous concerne-t-il? Apocalypse 1.5-6 dit : « À Celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par Son

sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu Son Père, à Lui la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles! Amen! » Observez le mot « royaume » dans le verset six. Cela nous montre que le royaume de Dieu n'est pas seulement là où se trouve le Seigneur Jésus, mais également là où est l'église. Le Seigneur Jésus et l'église représentent tous deux le royaume de Dieu. Ici, l'important n'est pas une quelconque récompense dans le futur ou une position dans le royaume, qu'elle soit grande ou petite, élevée ou basse. Ces choses sont secondaires. L'essentiel est le fait que Dieu désire que l'église représente Son royaume.

L'église sur terre a la charge de manifester le royaume de Dieu. Tout le travail de l'église est gouverné par le principe du royaume de Dieu. Le salut des âmes est soumis à ce principe, ainsi que le fait de chasser les démons, et aussi toutes les autres œuvres. Toute œuvre devrait être gouvernée par le principe du royaume de Dieu. Pourquoi devons-nous gagner des âmes? Pour le bien du royaume de Dieu, pas uniquement parce que l'homme a besoin du salut. Nous devons tenir ferme dans la position du royaume de Dieu chaque fois que nous œuvrons, et nous devons appliquer le royaume de Dieu pour renverser le pouvoir de Satan.

Le Seigneur désire que nous priions ainsi : « Notre Père qui es aux cieux, que Ton nom soit sanctifié. Que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt 6.9-10). Si la venue du royaume de Dieu était automatique, le Seigneur ne nous aurait jamais enseigné à prier ainsi. Le Seigneur nous a demandé de prier de cette façon, nous montrant que c'est là l'œuvre de l'église. Oui, l'église doit prêcher l'évangile, mais plus encore, l'église doit prier pour manifester le royaume de Dieu. Certaines personnes pensent que le royaume de Dieu viendra automatiquement, que nous priions ou non. Si nous connaissons Dieu, nous ne dirons jamais cela. Le principe de l'œuvre de Dieu consiste à attendre que Son peuple agisse. Ce n'est qu'après qu'Il agira.

Dieu dit à Abraham que le peuple d'Israël allait sortir de la nation qui les affligeait. Toutefois, cela ne s'est accompli que quatre cent trente ans plus tard. Lorsque les Israélites implorèrent Dieu, Il écouta leurs gémissements et vint les libérer. Mais ne

vous imaginez jamais que les choses se produiront de toute façon, que nous implorions ou non. Dieu a besoin que l'homme coopère avec Lui dans Son œuvre. Lorsque le peuple de Dieu agit, Il agit également. Lorsque le peuple de Dieu se rendit compte qu'il devait quitter l'Égypte (bien que tous les Israélites ne prissent pas conscience de cela ; seuls quelques-uns le comprirent), ils implorèrent Dieu, puis Il prit les mesures nécessaires pour les libérer.

La naissance même du Seigneur Jésus fut le résultat de la coopération entre certains membres du peuple de Dieu et Dieu Lui-même. À Jérusalem, certains recherchaient continuellement la consolation d'Israël. C'est pourquoi le Seigneur naquit. Même si le but de Dieu consiste à manifester Son royaume, Sa participation seule n'est pas suffisante. Il a besoin que l'église œuvre avec Lui. Par la prière, l'église doit libérer la puissance du royaume de Dieu sur terre. Lorsque le Seigneur viendra, le royaume du monde deviendra le royaume de notre Seigneur et de Son Christ (Ap 11.15).

Puisque l'œuvre de l'église consiste à tenir ferme pour Dieu et à ne céder aucun terrain à Satan, quel genre de vie devrions-nous mener pour accomplir cette tâche? Tous nos péchés et toutes nos iniquités doivent être éliminés, nous devons nous consacrer inconditionnellement à Dieu, mettre fin à la vie de notre âme et abandonner notre homme naturel. Dans la guerre spirituelle, la capacité de la chair est absolument inutile. « Je » suis incapable de résister à Satan. « Je » dois céder la place! Chaque fois que « je » disparaissais, le Seigneur Jésus paraît. Chaque fois que le « moi » entre en scène, je subis un échec. Chaque fois que le Seigneur entre, la victoire arrive. Satan reconnaît uniquement la personne du Seigneur Jésus. Nous ne pouvons pas résister à Satan. Les traits enflammés de Satan peuvent entrer dans notre chair, mais, loué soit le Seigneur, nous pouvons revêtir Christ, qui a gagné la victoire.

Nous croyons que Christ reviendra. Mais ne vous imaginez pas que le Seigneur Jésus viendra automatiquement si nous restons assis à attendre passivement. Non, l'église a un travail à faire. Puisque nous sommes le Corps de Christ, apprenons à

travailler avec Dieu. Ne pensons pas qu'il suffit d'être sauvés. Il n'en est certainement pas ainsi. Nous devons nous préoccuper du besoin de Dieu. La chute de l'homme eut deux conséquences : la première est le problème de la responsabilité morale de l'homme, et l'autre est l'usurpation par Satan de l'autorité sur terre. D'un côté, l'homme a perdu quelque chose, mais d'un autre, Dieu a également perdu quelque chose. La rédemption résout le problème de la responsabilité morale de l'homme et de la perte de l'homme, mais ce que Dieu a perdu n'a pas encore été recouvré. La perte que Dieu subit ne peut être restaurée à travers la rédemption ; elle ne peut l'être que par le royaume. Le problème de la responsabilité morale de l'homme fut résolu à la croix, mais le problème de l'autorité de Satan doit être résolu par le royaume. L'objectif primordial de la rédemption concerne l'homme, tandis que l'objectif direct du royaume consiste à éliminer Satan. La rédemption a gagné ce que l'homme a perdu ; le royaume détruira ce que Satan a gagné.

À l'origine, l'homme a reçu la responsabilité de renverser l'autorité de Satan, mais l'homme tomba, abandonnant cette autorité à Satan. L'homme s'assujettit même à Satan. Satan devint l'homme fort, et l'humanité devint sa possession (Mt 12.29). Il est donc nécessaire que le royaume prenne la situation en main. Si le royaume n'existait pas, l'œuvre de Satan ne pourrait pas être renversée, à cause de la chute de l'homme.

Les nouveaux cioux et la nouvelle terre ne sont pas apparus immédiatement après la rédemption, parce que le problème de Satan n'avait pas encore trouvé de solution. Le royaume doit être présent avant la venue des nouveaux cioux et de la nouvelle terre. Apocalypse 11.15 dit : « Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à Son Christ. Il régnera aux siècles des siècles! » L'avènement du royaume commence l'éternité. Le royaume est la connexion avec l'éternité. Nous pourrions dire que le royaume est l'introduction des nouveaux cioux et de la nouvelle terre. Apocalypse 21 et 22 nous montrent que les nouveaux cioux et la nouvelle terre apparaîtront après le royaume. Ésaïe 65 associe le royaume aux nouveaux cioux et à la nouvelle terre. Cela signifie qu'Ésaïe voyait dans le royaume

l'entrée aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. Par conséquent, lorsque le royaume commence, les nouveaux cieux et la nouvelle terre commencent également.

Puisse Dieu nous ouvrir les yeux afin que nous ne nous considérions pas comme le centre de toutes choses. Pourquoi avons-nous été sauvés? Seulement pour ne pas aller en enfer? Non, cela n'est pas l'objectif. Pour quelle raison Christ veut donc nous sauver? Nous pouvons répondre à cette question selon deux perspectives différentes : du point de vue de l'homme et selon la perspective de Dieu. Lorsque nous voyons la même chose sous deux angles différents, nous l'apprécions avec une lumière toute nouvelle. Nous ne devrions pas considérer cette question seulement du point de vue humain. Nous devons la voir dans la perspective de Dieu. En fait, le recouvrement de ce que l'homme a perdu sert à recouvrer ce que Dieu a perdu. Ce que Dieu a perdu doit être recouvert par l'intermédiaire du royaume. Aujourd'hui, Dieu nous fait participer à la victoire du Seigneur Jésus. Là où est manifestée la victoire du Seigneur Jésus, Satan doit fuir. Nous n'avons qu'à tenir ferme parce que le Seigneur Jésus a déjà remporté la victoire. Dans Son œuvre rédemptrice, le Seigneur Jésus a détruit toute la base légale du diable. Tout le règne légal de Satan fut détruit par la rédemption. La rédemption fut la sentence par laquelle Satan perdit sa position légale. À présent, l'église a la responsabilité d'exécuter cette sentence. Lorsque Dieu constatera que l'église a accompli cette tâche d'une manière satisfaisante, Il introduira le royaume, et ensuite les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Dans le livre d'Ésaïe, les nouveaux cieux et la nouvelle terre conduisent aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre d'Apocalypse.

Nous sommes maintenant à mi-chemin entre la rédemption et le royaume. Lorsque nous nous retournons, nous voyons la rédemption ; lorsque nous regardons devant nous, nous voyons le royaume. Notre responsabilité est double. D'une part, nous devons conduire les gens de ce monde au salut, et d'autre part, nous devons tenir ferme pour le royaume. Oh! puissions-nous recevoir cette vision et prendre conscience de la responsabilité que Dieu a conférée à l'église!

Récapitulons ce qu'est le royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est la sphère dans laquelle Dieu exerce Son autorité. Un tel royaume doit exister parmi nous. Alors que nous permettons à Dieu d'exercer Son autorité dans les cieux, nous devons également Lui permettre d'exercer Son autorité sur nous. Dieu doit établir Son autorité, Sa puissance et Sa gloire parmi nous. Non seulement devons-nous chercher à vivre devant Dieu conformément à Éphésiens 5, mais nous devons également saisir la responsabilité que nous révèle Éphésiens 6. Nous serons alors une église glorieuse, sainte et sans tache et de plus, nous aurons coopéré avec Dieu pour introduire Son royaume et infliger à Satan une défaite sur cette terre.

CHAPITRE QUATRE

« ET ELLE ENFANTA UN FILS »

Nous avons déjà vu la femme dans Genèse 2, et comment elle évoque l'homme que Dieu, dans Sa volonté éternelle, désire obtenir pour glorifier Son nom. Puis, dans Éphésiens 5, une autre femme paraît. Elle est la réalité de la femme de Genèse 2 et nous montre comment, après la chute de l'homme, Dieu œuvre pour recouvrer toute chose à l'état originel. Examinons maintenant une autre femme, celle d'Apocalypse 12, et considérons son rapport avec la femme de Genèse 2.

Le livre de l'Apocalypse révèle les choses de la fin de l'ère actuelle. Il contient vingt-deux chapitres, mais à la fin du chapitre onze, tout est déjà terminé. Apocalypse 10.7 nous enseigne : « Mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il s'apprêterait à sonner de la trompette, alors le mystère de Dieu s'accomplirait. » Au chapitre 11, alors que le septième ange souffle dans sa trompette, tout ce qui concerne le mystère de Dieu et Dieu Lui-même s'accomplit totalement. Le verset 15 ajoute : « Le septième ange sonna de la trompette. Et des voix fortes retentirent dans le ciel en disant : le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à Son Christ. Il régnera aux siècles des siècles! » Cela signifie que lorsque le septième ange sonnera de la trompette, l'éternité aura commencé. Le millénium, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, et tout ce qui concerne l'éternité, sont impliqués dans ce verset. Pourquoi y a-t-il donc onze chapitres supplémentaires après les onze premiers? Notre réponse est la suivante : ces onze autres chapitres complimentent les onze premiers. Au chapitre douze, nous voyons comment le royaume de ce monde deviendra le royaume de notre Seigneur et de Son Christ, et comment Dieu fera régner Son Fils aux siècles des siècles.

D'après Apocalypse 11.19, quelque chose se passa lorsque le septième ange souffla dans sa trompette. « Le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de Son alliance apparut dans Son temple. Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle. » Le livre de l'Apocalypse comprend de nombreuses visions, mais deux visions centrales servent de base à toutes les autres. La première est la vision du trône (Ap 4.2). Toutes les visions du chapitre quatre au chapitre onze, où le septième ange sonne de la trompette, sont basées sur celle du trône. La seconde vision est celle du temple (Ap 11.19). À partir du chapitre douze et jusqu'à la fin du livre, toutes les visions sont basées sur le temple de Dieu.

Dans le chapitre quatre, Jean reçoit une vision du trône de Dieu entouré d'un arc-en-ciel. Cela signifie qu'à partir de ce chapitre, tout est basé sur l'autorité du trône et sur le rappel de l'alliance que Dieu a conclue avec toutes les créatures vivantes sur terre. L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que Dieu fit avec toutes les créatures vivantes. Aujourd'hui, il nous est impossible de voir un arc-en-ciel complet. Nous n'en voyons tout au plus que la moitié. Mais un arc-en-ciel entoure complètement le trône. C'est un cercle complet que rien n'interrompt. Dieu est fidèle. Il se souviendra de Son alliance et la respectera. Dieu se souviendra de Son alliance avec toute créature vivante sur terre. Dieu doit respecter Son alliance dans tout ce qu'Il désire entreprendre concernant l'homme.

À la fin du chapitre onze, Jean reçoit une autre vision — celle du temple de Dieu. Dans le temple se trouvait l'arche de l'alliance. Dieu avait demandé aux Israélites de construire une arche conformément au modèle donné sur la montagne et de mettre l'arche dans le lieu très saint à l'intérieur du tabernacle. Plus tard, Salomon construisit le temple et y fit placer l'arche. Lorsqu'Israël fut déporté à Babylone, l'arche fut perdue. Mais même si l'arche était perdue sur terre, l'arche céleste demeurerait intacte. L'arche sur terre fut construite selon le modèle de l'arche céleste. L'ombre disparut sur terre, mais la substance, la réalité, restait intacte dans le ciel. À la fin d'Apocalypse 11, Dieu nous montre à nouveau l'arche.

Qu'est-ce que l'arche? L'arche est l'expression de Dieu Lui-même. Elle représente la fidélité dont Dieu doit faire preuve envers Lui-même. Le trône est l'endroit où Dieu exerce Son autorité, et le temple est le lieu où Dieu demeure. Le trône est quelque chose de visible dirigé vers le monde et l'humanité, mais le temple est destiné à Dieu seul. L'arc-en-ciel autour du trône signifie que Dieu ne fera aucun mal à l'homme, tandis que l'arche dans le temple signifie que Dieu ne fera rien qui Lui soit inférieur. Dieu doit accomplir ce qu'Il a projeté. Dieu est capable d'atteindre avec succès ce qu'Il désire. L'arche n'était pas seulement destinée à l'homme, mais aussi à Dieu Lui-même. Dieu ne peut se renier Lui-même ; Il ne peut se contredire. Dans l'éternité, Dieu a décidé d'obtenir un peuple glorifié, et Il a déterminé que le royaume de ce monde deviendrait le royaume de notre Seigneur et de Son Christ. Si nous observons la situation actuelle de l'église, nous ne pouvons que nous demander comment Dieu peut réaliser Son dessein. Mais nous savons que Dieu ne s'arrêtera jamais à mi-chemin. Il a l'arche, et Il a conclu Lui-même l'alliance. Le Dieu juste ne peut être injuste envers l'homme, et moins encore envers Lui-même. L'homme ne fait jamais rien pour se contredire, car chaque individu a son propre caractère. Dieu non plus ne saurait se renier dans Son œuvre, du fait de Son propre caractère. Lorsque Dieu nous révéla l'arche, Il nous déclara qu'Il devrait mener à bien tout ce qu'Il souhaitait accomplir.

Nous devons nous arrêter ici sur un point. Sur quelle base Dieu et Son Christ régneront-Ils aux siècles des siècles? Sur quoi Dieu se basera-t-Il pour que le royaume de ce monde devienne le royaume de notre Seigneur et de Son Christ? Son caractère constitue cette base. Dieu accomplira toutes ces choses à cause de Son propre caractère. Rien ne L'arrêtera. Nous devons apprendre ceci : ce qui prend source en Dieu ne sera jamais altéré. L'arche est intacte, et représente Dieu Lui-même et Son alliance. Dieu se sert de Lui-même pour obtenir le royaume. Nous remercions Dieu, car à partir du chapitre douze et jusqu'à la fin du livre, nous voyons comment Dieu accomplira ce qu'Il a projeté dans l'éternité par Sa propre fidélité.

LA FEMME DE LA VISION

Apocalypse 12.1 déclare : « Un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds, et une couronne de douze étoiles sur la tête. » Qui est cette femme? Il s'agit d'une femme qui a provoqué de grandes discussions parmi les étudiants de la Bible. Certains ont affirmé que c'est Marie, la mère du Seigneur Jésus. D'autres ont soutenu qu'elle représente la nation d'Israël. Néanmoins, les Écritures montrent que cette femme ne peut être ni Marie, la mère du Seigneur, ni la nation d'Israël. En voici les raisons :

(1) Cette vision est révélée dans le ciel ; cette femme appartient donc entièrement au ciel. Ni Marie ni la nation d'Israël n'occupent cette position.

(2) Après que cette femme ait accouché d'un fils, un mâle, elle s'enfuit dans le désert. Si nous comparons cette femme à la nation d'Israël, le fils à Christ, et l'enfant mâle enlevé à l'ascension de Christ, cela ne correspond pas aux faits réels. Bien que la nation d'Israël fût disséminée, sa fuite dans le désert ne fut pas le résultat de l'ascension de Christ. Au moment de l'ascension, Israël avait été dispersée depuis longtemps et n'était plus une nation. Mais nous voyons ici que la femme fuit dans le désert après que le fils a été enlevé vers Dieu. La nation d'Israël a disparu longtemps avant l'ascension de Christ. Il est donc impossible que cette femme fasse référence à la nation d'Israël, et encore moins à Marie.

(3) Tandis que cette femme souffrait les douleurs de l'enfantement, un dragon apparut. Ce dragon avait sept têtes et dix cornes. Le chapitre dix-sept nous informe que ces sept têtes représentent sept rois : cinq étaient tombés, un existait encore, et le dernier n'était pas encore venu. Les dix cornes sont les dix rois qui n'ont pas encore de royaume, mais qui s'élèveront plus tard. Nous savons que ces événements historiques ne sont pas survenus avant l'ascension de Christ. Par conséquent, cette femme et ce fils doivent faire allusion à des choses futures. Si nous disons que cette femme fait référence soit à la nation d'Israël

soit à Marie, et que l'enfant mâle représente le Seigneur Jésus, nous contredisons l'histoire.

(4) Après l'enlèvement de l'enfant mâle vers Dieu, il y eut une guerre dans le ciel, et Satan fut précipité sur terre. Il y eut alors une proclamation dans le ciel : « Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ. Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » (Ap 12.10). Nous savons que cela ne s'est pas encore accompli. Éphésiens 6 nous enseigne que l'église sur terre doit encore lutter contre les principautés, les autorités et les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes. Satan est encore présent. Cette portion des Écritures ne s'étant pas encore réalisée, il est impossible qu'elle fasse référence à l'époque de Jésus.

(5) Lorsque le dragon fut précipité sur terre, il persécuta la femme qui enfanta l'enfant mâle. Beaucoup y voient la confirmation que cette femme est Marie. Après que Marie ait accouché du Seigneur Jésus, elle fuit effectivement en Égypte ; néanmoins, elle ne fit pas cela lors de l'ascension du Seigneur. Les versets 14 à 16 déclarent : « Alors, les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. De sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de la faire entraîner par le fleuve. Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule. » Même si l'on prétend que cette femme fait référence à Marie ou à la nation d'Israël, l'histoire nous assure que rien de semblable ne s'est produit lors de l'ascension de Christ au ciel. Cette femme ne peut donc faire référence ni à Marie ni à la nation d'Israël.

(6) Voici une autre preuve. Le verset 17 déclare : « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus. » Après l'enlèvement vers le trône de l'enfant mâle, né de la femme, le reste de sa descendance est encore sur terre. Cette femme ne peut être

Marie. Par ailleurs, ce groupe garde les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus. Il est correct de dire que la nation d'Israël gardait les commandements de Dieu, mais dire que la nation d'Israël retenait le témoignage de Jésus confondrait l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. En conclusion, il est impossible que cette femme soit Marie ou la nation d'Israël.

Qui est donc cette femme? L'Ancien Testament montre qu'une seule femme rencontra le serpent : Ève, dans Genèse 3. Dans le Nouveau Testament, une seule femme aussi rencontre le serpent. Nous voyons là la concordance et la corrélation des Écritures, le début et la fin. D'ailleurs, Dieu précise bien que le grand dragon est le serpent ancien. Cela signifie qu'Il fait allusion au serpent mentionné auparavant. Dieu signale clairement qu'il s'agit du seul et unique serpent ancien. Remarquons l'importance de l'article « le » : *le* serpent ancien. Par conséquent, la femme mentionnée dans ce verset doit être la même que celle-là.

Le soleil, la lune, les étoiles de Genèse 1 sont mentionnés dans Apocalypse 12 selon le même principe. Le serpent qui se trouvait dans Genèse 3 est présent ici. La descendance de la femme est mentionnée dans Genèse 3 et également ici. D'autre part, les douleurs de l'accouchement apparaissent aussi bien dans Genèse 3 qu'ici. Si nous associons ces deux parties des Écritures, nous pourrions certainement voir que la femme d'Apocalypse 12 est la femme que Dieu a conçue dans Son dessein éternel. Tout ce qui lui arrivera à la fin des temps est clairement énoncé ici. La femme de Genèse 2 évoque le dessein éternel de Dieu ; la femme d'Éphésiens 5 évoque la position et l'avenir de l'église ; et la femme d'Apocalypse 12 révèle les choses qui surviendront à la fin des temps. À part ces trois femmes, une quatrième nous montre les choses de l'éternité.

Lorsque la femme apparut dans la vision, les Écritures indiquent tout d'abord qu'elle était « revêtue du soleil, la lune sous les pieds, et une couronne de douze étoiles sur la tête » (Ap 12.1). Ces faits sont très significatifs concernant les âges.

(1) La femme était vêtue du soleil. Le soleil est une allusion au Seigneur Jésus. Le fait qu'elle soit revêtue du soleil signifie que lorsque le soleil brille au zénith, il brille sur elle. À l'époque

actuelle, Dieu se révèle à travers elle. Cela montre son rapport avec Christ et l'âge de la grâce.

(2) La femme avait la lune sous ses pieds. Cette expression « sous ses pieds » ne signifie pas qu'elle la piétine. D'après le texte grec, la lune est soumise à ses pieds. La lumière de la lune est une lumière réfléchie, car la lune n'a pas de lumière propre. Toutes les choses de l'âge de la loi réfléchissaient simplement les choses de l'âge de la grâce. La loi n'est qu'une représentation. Le temple et l'arche étaient des représentations. L'encens, le pain du lieu saint et les sacrifices offerts par les sacrificateurs étaient tous des représentations, tout comme le sang des brebis et des bœufs. La lune sous les pieds de la femme signifie que toutes les choses appartenant à la loi lui sont soumises. C'est une allusion à son rapport avec l'âge de la loi.

(3) La femme portait une couronne de douze étoiles sur la tête. Les grandes figures de l'âge des patriarches vont de l'époque d'Abraham à celle des douze tribus. La couronne de douze étoiles sur sa tête indique son rapport avec l'âge des patriarches.

De cette manière, nous voyons que la femme n'est pas seulement liée à l'âge de la grâce, mais aussi à l'âge de la loi et à l'âge des patriarches. Néanmoins, elle est en rapport plus étroit avec l'âge de la grâce. Elle comprend tous les saints de l'âge de la grâce, ainsi que tous les saints des âges de la loi et des patriarches.

LA NAISSANCE DE L'ENFANT MÂLE

Apocalypse 12.2 déclare : « Elle était enceinte et elle criait dans le travail et les douleurs de l'enfantement. » Cette grossesse est un trait figuratif et irréel. Que signifie « être enceinte » ? Cela veut dire qu'un enfant est dans le ventre de la mère, et l'enfant et la mère sont unis en un seul corps. Lorsque la mère mange, l'enfant est nourri. Lorsque la mère tombe malade, l'enfant s'en trouve affecté. La condition de la mère est celle de l'enfant. La mère et l'enfant sont un.

Cependant, cet enfant est différent de la mère ; il s'agit d'un autre être. Si vous dites qu'ils sont un, cela est vrai car l'enfant reçoit la vie de sa mère. Pourtant, l'enfant est différent quant à

son avenir. Ce dernier est totalement distinct de celui de sa mère. Immédiatement après sa naissance, il est enlevé vers le trône de Dieu, tandis que sa mère s'enfuit dans le désert.

De plus, seule la mère est visible pendant sa grossesse ; l'enfant est caché. Extérieurement, il semble que seule la mère existe. L'enfant existe assurément, mais il est caché dans sa mère ; il est inclus dans sa mère.

Le verset 3 dit : « Un autre signe apparut dans le ciel : et voici, un grand dragon rouge feu qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. » Après des milliers d'années, ce serpent a complètement changé. Il s'agissait tout d'abord d'un serpent, mais maintenant il a été agrandi et transformé en dragon. Quelle est la forme de ce dragon? Il a sept têtes, dix cornes et sept couronnes sur ses têtes. Il ressemble à la bête qui émerge de la mer. Apocalypse 13.1 dit : « Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes. » La bête qui émerge de la mer a aussi sept têtes et dix cornes portant des couronnes. Cela démontre l'objectif de Satan : il veut gagner des couronnes, c'est-à-dire de l'autorité. Il existe une différence entre le dragon et la bête : les couronnes du dragon sont sur ses têtes, tandis que celles de la bête reposent sur ses cornes. Les têtes représentent l'autorité de décider, et les cornes, l'autorité d'exécuter. Les têtes contrôlent, les cornes exécutent. Autrement dit, les cornes sont soumises aux ordres donnés par les têtes. Chaque fois que les têtes agissent, les cornes suivent. Cela signifie que la conduite tout entière de la bête se trouve sous le contrôle du dragon.

Apocalypse 12.4 commence ainsi : « Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre. » Ésaïe 9.14 montre que la queue représente le mensonge et la tromperie. Dans Apocalypse 2 et 3, les étoiles représentent les anges. Les anges sont les étoiles du ciel car elles sont mentionnées ici. Le tiers des anges du ciel fut trompé par le dragon, tomba et fut précipité en même temps que le dragon.

Le verset 4 poursuit : « Le dragon se tint debout devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait enfanté. » Voilà une femme que Dieu a projeté

d'avoir selon Sa volonté et un enfant mâle qu'Il a désiré obtenir. Mais le dragon contrarie les desseins de Dieu en ce qui concerne cette femme. Le dragon sait que cette femme est sur le point d'accoucher ; il se place devant elle et attend le moment opportun pour dévorer son enfant dès qu'elle lui aura donné le jour.

Le verset 5 ajoute : « Elle enfanta un fils, un mâle. » Examinons Galates 4.26 afin de connaître la relation entre la femme et l'enfant mâle : « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère. » La dernière partie de Galates 4.27 déclare : « Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari. » La Jérusalem d'en haut est la nouvelle Jérusalem, et cette dernière est la femme, le but que Dieu désire atteindre dans l'éternité. La femme dans la création est Ève, la femme de l'âge de la grâce est le Corps de Christ, la femme à la fin de l'âge de la grâce est décrite dans Apocalypse 12, et la femme dans l'éternité future sera la nouvelle Jérusalem. Lorsque la Parole affirme que la Jérusalem d'en haut a de nombreux enfants, cela ne veut pas dire que la mère et les enfants sont séparés. Cela signifie qu'une personne s'est multipliée en plusieurs personnes qui sont un. Les nombreux enfants réunis sont équivalents à la mère. Il ne s'agit pas de six personnes : la mère et ses cinq enfants, mais plutôt d'une seule, la mère, constituée de cinq enfants qui la composent. Chaque enfant est une portion de la mère : une part de la mère est retirée pour former un enfant, une autre part pour le second, et ainsi de suite. Il semble qu'ils sont tous nés de cette mère, mais en fait, ce sont eux qui constituent la mère. La mère n'est pas un être ajouté aux enfants ; elle est la somme de tous les enfants. Lorsque nous examinons le tout, nous voyons la mère ; lorsque nous observons les êtres un par un, nous voyons les enfants. Lorsque nous considérons l'ensemble du peuple dans le dessein de Dieu, nous voyons la femme ; si nous examinons les individus séparément, nous voyons de nombreux fils. C'est là un principe particulier.

Ce même principe peut s'appliquer à Apocalypse 12 concernant la mère qui enfante un fils, un mâle. L'enfant mâle à qui cette femme donne le jour est une merveille et un signe. Le mot

« enfanta » ne signifie pas que l'enfant venait d'elle puis se séparait d'elle, mais simplement que cet être se trouvait en elle. « Elle enfanta un fils, un mâle » : cela signifie tout simplement qu'un groupe de personnes est inclus dans cette femme.

Chaque membre du peuple de Dieu joue un rôle dans Son dessein éternel, mais tous n'assument pas leur juste responsabilité. Dieu choisit donc un groupe parmi ces personnes. Ce groupe est une portion de l'ensemble, une partie des nombreux élus de Dieu. Cette partie constitue le fils enfanté par la femme. Comme un tout, c'est la mère ; comme minorité, c'est le fils. L'enfant mâle est aussi « les frères » du verset 10 et « ils » du verset 11. Cela signifie que l'enfant mâle n'est pas une seule personne mais une composition de nombreuses personnes. Ces personnes réunies constituent l'enfant mâle. Comparé à la mère, le fils paraît petit. Comparé à l'ensemble, ce groupe est une minorité. Mais le plan de Dieu est satisfait en eux et Son dessein repose sur eux.

Le verset 5 déclare : « Elle enfanta un fils, un mâle qui doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer. » Voilà une allusion au royaume des mille ans. Les vainqueurs sont l'instrument qui permet à Dieu de réaliser Son dessein. Apocalypse mentionne trois fois l'idée de faire paître « les nations avec un sceptre de fer ». Tout d'abord, Apocalypse 2.26-27 déclare : « Au vainqueur, à celui qui garde Mes œuvres jusqu'à la fin, Je donnerai autorité sur les nations. Avec un sceptre de fer il les fera paître. » Ce passage est une allusion assez évidente aux vainqueurs dans l'église. On retrouve enfin cette expression au verset 19.15 : « De Sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer. » Ce passage fait référence au Seigneur Jésus. À qui fait allusion le passage du chapitre douze ? Ce doit être une référence soit aux vainqueurs dans l'église soit au Seigneur Jésus. Cela pourrait-il être une référence au Seigneur Jésus ? Non. (Pourtant, ce n'est pas tout à fait impossible car nous verrons plus tard que le Seigneur Jésus est inclus dans cette référence.) Pourquoi n'est-ce pas possible ? Tout d'abord, le fils fut enlevé vers le trône de Dieu immédiatement après sa naissance. Il ne peut donc pas s'agir du Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus ne fut pas immédiatement

enlevé après Sa naissance. Il vécut trente-trois ans et demi sur cette terre, Il mourut, ressuscita, puis monta au ciel. Pour cette raison, nous croyons que l'enfant mâle fait référence aux vainqueurs dans l'église. Ils sont la partie des saints qui, dans l'église, sont les vainqueurs. L'enfant mâle se réfère à eux, non pas au Seigneur Jésus. (Néanmoins, l'enfant mâle inclut effectivement le Seigneur Jésus, puisque le Seigneur Jésus fut le premier vainqueur et que tous les vainqueurs sont inclus en Lui.) L'enfant mâle et la mère sont différents, et pourtant ils sont aussi un. Les vainqueurs diffèrent de l'église, mais ils sont inclus en elle.

L'ENLÈVEMENT DE L'ENFANT MÂLE

Apocalypse 12.5 poursuit : « Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers Son trône. » Le mot « enlevé » a ici un sens différent de « enlevé » dans 1 Thessaloniens 4, où nous lisons que certains seront enlevés dans les nuages ; par contre nous voyons ici que l'enfant mâle fut enlevé vers le trône de Dieu. L'enfant mâle fut enlevé vers le trône car quelqu'un y est déjà assis. La Tête de l'église est assise sur le trône. Dieu ne désire pas qu'un seul homme soit sur le trône, mais plusieurs. Son désir originel consistait à placer un groupe d'hommes sur le trône pour qu'il exerce Son autorité. Dieu désire que Christ et l'église ensemble mènent à bien Son dessein. Néanmoins, la majorité des croyants dans l'église sera alors encore incapable d'atteindre le trône. Seule une minorité, appelée les vainqueurs, peut aller vers le trône de Dieu. Ils seront enlevés vers Son trône car ils accompliront le dessein de Dieu.

Deux choses surviennent immédiatement après l'enlèvement du fils : « Et la femme s'enfuit au désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant 1 260 jours. (Et) il y eut une guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent le dragon. Le dragon combattit, lui et ses anges » (Ap 12.6-7). Notons la conjonction « et » utilisée à deux reprises, immédiatement après l'enlèvement de l'enfant mâle au verset 5. Le verset 6 déclare : « ... Et la femme s'enfuit au désert... » Puis le verset 7 ajoute : « (Et) il y eut une guerre dans le ciel. » La fuite de la

femme dans le désert et la guerre dans le ciel sont une conséquence de l'enlèvement de l'enfant mâle.

Examinons la guerre dans le ciel. Nous voyons tout d'abord Michel, dont le nom très révélateur signifie : « Qui est comme Dieu? » Voilà une excellente question. L'intention de Satan est d'être semblable à Dieu, mais Michel demande : « Qui est comme Dieu? » Non seulement Satan désire être comme Dieu, mais il incita aussi l'homme à être comme Dieu. Cependant, la question de Michel : « Qui est comme Dieu? », ébranle la puissance de Satan. Michel semble dire à Satan : « Tu veux être comme Dieu, mais tu n'y arriveras jamais! » Voilà ce que nous révèle le nom de Michel.

Immédiatement après l'enlèvement de l'enfant mâle, il y eut une guerre dans le ciel. Autrement dit, l'enlèvement de l'enfant mâle est la cause de la guerre dans le ciel. Nous voyons là que l'enlèvement de l'enfant mâle n'est pas simplement l'affaire de quelques individus enlevés, mais il s'agit bien plus de mettre fin à la guerre qui se poursuit au fil des âges et des générations. Le serpent ancien, l'ennemi de Dieu, a combattu Dieu durant plusieurs millénaires. Lorsque cette guerre éclate dans le ciel, Michel et ses anges combattent le dragon, qui est le serpent ancien. Il était à l'origine un serpent, mais il a maintenant pris la forme d'un dragon. Il a développé un pouvoir considérable. Pourtant, une fois que l'enfant mâle est enlevé, non seulement le dragon n'est plus capable de s'agrandir, mais il est aussi chassé du ciel. L'enlèvement de l'enfant mâle inflige à Satan la perte de sa position dans le ciel.

Quel est le résultat du combat entre Michel et ses anges et le dragon et ses anges? Aux versets 8 et 9, nous lisons : « Mais il ne fut pas le plus fort, et il ne se trouva plus de place pour eux (le dragon et ses anges) dans le ciel. Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre habitée ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » La défaite du dragon est l'issue de ce combat. Il n'y eut plus de place pour lui dans le ciel ; lui et ses anges furent tous précipités sur la terre.

La mort du Seigneur Jésus avait déjà détruit la position que

Satan avait gagnée avec la chute de l'homme. Autrement dit, la rédemption a détruit la position légale de Satan. L'œuvre de l'église consiste à exécuter dans le royaume de Dieu ce que le Seigneur Jésus a accompli par la rédemption et, par conséquent, à mettre définitivement fin à la position légale que Satan avait gagnée depuis la chute de l'homme. La rédemption est la solution que Christ apporte à la chute ; le royaume est la solution que l'église apporte à la chute. L'œuvre de jugement appartient à Christ, tandis que l'exécution de ce jugement est la responsabilité de l'église. Le renversement de Satan est notre tâche. Dieu tente de mettre fin à cette ère. Il a besoin de vainqueurs. Sans enfant mâle, il serait impossible de renverser l'œuvre de Satan. Satan a déjà été jugé par la rédemption ; maintenant le châtement doit être exécuté par le royaume.

Après l'expulsion de Satan et ses anges, le verset 10 ajoute : « Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ. » Voilà le royaume. Lorsque Satan est précipité, lorsque ses anges sont chassés avec lui, et lorsqu'il n'y a plus de place dans le ciel pour eux, alors viennent le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ.

Lisons ensemble deux versets dans l'Apocalypse : « Le septième ange sonna de la trompette. Et des voix fortes retentirent dans le ciel en disant : le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à Son Christ. Il régnera aux siècles des siècles! » (11.15). Tel est l'objectif. « Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ » (12.10). Voici l'heureuse réalisation du but énoncé auparavant. La clé du succès est l'enlèvement de l'enfant mâle. Cet enlèvement causera une guerre dans le ciel et Satan sera précipité. L'expulsion de Satan aura pour résultat la venue du règne de notre Seigneur et de Son Christ. L'enlèvement des vainqueurs provoque l'expulsion de Satan et introduit le règne. L'œuvre des vainqueurs est d'introduire le règne de Dieu. L'œuvre

du Seigneur a été réalisée, et Il est assis sur le trône. Les vainqueurs réalisent maintenant tout cela.

On retrouve un passage correspondant dans Luc 10 : « Les soixante-dix revinrent avec joie et dirent : Seigneur, les démons même nous sont soumis en Ton nom » (v. 17). Les disciples avaient expulsé les démons. Puis le Seigneur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair » (v. 18). Voilà une référence à Satan précipité du ciel. Mais à quel moment cela se produit-il? Dans Apocalypse 12. Qu'est-ce qui provoque l'expulsion de Satan? Luc 10.18, basé sur le verset 17, nous enseigne que Satan est précipité du ciel parce que l'église expulse les démons. Le verset 17 nous montre aussi que l'expulsion des démons ne se fait pas une fois pour toutes ; au contraire, l'église doit continuer à expulser les démons sur terre afin que Satan soit précipité du ciel. Lorsque le Seigneur Jésus mourut, tout le pouvoir de Satan fut détruit. Mais qu'est-ce qui peut réellement provoquer la perte du pouvoir de Satan dans le ciel? Tout son pouvoir peut être anéanti si les enfants de Dieu sur terre l'affrontent continuellement, à tout instant. Lorsque les démons auront été soumis souvent au nom du Seigneur Jésus, Satan sera précipité.

Imaginons une balance dans laquelle, d'un côté, se trouverait Satan. Comme nous ne connaissons pas le poids de Satan, nous devons ajouter des poids de l'autre côté de la balance. Chaque fois que nous affrontons Satan, nous ajoutons un poids au côté opposé de la balance. Lorsque le poids aura atteint un certain point, Satan bougera. Au début, alors que nous ajoutons des poids au côté opposé à Satan, cela semble inutile, mais chaque poids supplémentaire a de la valeur. En fin de compte, lorsque nous ajouterons le dernier poids, la balance commencera à vaciller. Nous ne savons pas qui ajoutera le tout dernier poids, mais tous les poids, que ce soit celui du début ou de la fin, sont efficaces. L'œuvre de l'église consiste à résister au travail de Satan, pour que nous puissions tous ensemble expulser les démons. Voilà pourquoi Satan fera tout ce qui est en son pouvoir pour nous empêcher de devenir des vainqueurs.

Expulser les démons ne signifie pas forcément que nous

devions affronter un démon chaque fois que nous le rencontrons. Expulser les démons implique que nous expulsions toute l'œuvre et le pouvoir du démon. Nous saisissons l'autorité du Seigneur et nous nous maintenons fermement dans cette position. Un frère ajoute un peu de poids, et un autre frère en ajoute un peu plus. Puis un jour, Satan sera chassé du ciel. Dieu n'œuvre pas directement pour précipiter Satan du ciel. Il lui serait très facile de le faire, mais Il ne le fera pas. Il confie ce travail à l'église. Quel échec lamentable! L'église a été incapable d'accomplir cela! C'est la raison pour laquelle les vainqueurs doivent prendre la position de l'église pour accomplir l'œuvre de Dieu. Lorsque les vainqueurs prendront cette position et accompliront l'œuvre que l'église aurait dû faire, on atteindra ce résultat : « Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ. » L'enfant mâle d'Apocalypse 12 représente les vainqueurs présents au nom de l'église. Par conséquent, aussitôt que l'enfant mâle est enlevé, Satan est précipité du ciel et le royaume vient.

LE PRINCIPE DE L'ENFANT MÂLE

La Bible affirme que cet enfant mâle va « faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer ». Tel est le dessein de Dieu. L'œuvre de l'église fait perdre à Satan sa puissance et introduit le règne de Dieu. L'église que Dieu désire doit présenter la caractéristique d'Abigaïl — elle coopère avec Christ. Puisque l'église n'a cependant pas accompli le dessein divin et qu'elle ne le connaît même pas, que peut faire Dieu? Il choisira un groupe de vainqueurs qui accomplira Son dessein et répondra à Ses exigences. Voilà le principe de l'enfant mâle.

La Bible est parsemée d'exemples de ce principe. Quel était le dessein de Dieu lorsqu'Il choisit le peuple d'Israël à l'époque de l'Ancien Testament? Exode 19 nous enseigne qu'Il les a élus pour devenir un royaume de sacrificateurs. Qu'est-ce qu'un royaume de sacrificateurs? Simplement ceci : toute la nation devait servir Dieu et être Ses sacrificateurs. Néanmoins, tous les membres du peuple d'Israël ne devinrent pas sacrificateurs car ils adorèrent le veau d'or. Au lieu de servir Dieu, ils adorèrent

une idole. Alors, Moïse exhorta le peuple d'Israël, en disant : « À moi ceux qui sont pour l'Éternel » (Ex 32.26). Alors tous les fils de Lévi s'assemblèrent autour de Moïse, qui leur dit : « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son ami, son parent » (v. 27). L'adoration d'idoles est le plus grand des péchés ; c'est pourquoi Dieu exigea que ces hommes tuent de leur épée leurs propres frères. « Les fils de Lévi agirent selon l'ordre de Moïse » (v. 28). Ils étaient disposés à servir Dieu au-delà de toute affection humaine ; par conséquent, Dieu les choisit pour qu'ils soient Ses sacrificateurs. Dès lors, parmi tout le peuple d'Israël, seuls les membres de la tribu de Lévi furent sacrificateurs. Le corps entier des Israélites s'approcha donc de Dieu à travers les Lévites. À l'origine, tous les Israélites avaient été élus pour servir Dieu, mais ils échouèrent ; par conséquent, Dieu choisit, parmi tous ceux qui avaient échoué, un groupe de gens qui prendraient leur place : les vainqueurs.

Rappelons que les Lévites ne servaient pas Dieu pour eux-mêmes, et qu'ils n'avaient pas non plus choisi d'être vainqueurs. Ils prétendaient encore moins être supérieurs aux autres. Si tel avait été le cas, cela aurait signifié l'échec pour eux. Les Lévites furent élus par Dieu pour être les sacrificateurs qui représenteraient l'ensemble du peuple d'Israël. Les enfants de Lévi offrirent à Dieu ce que les enfants d'Israël auraient dû Lui offrir. Le service des Lévites représentait pour Dieu le service de toute la nation d'Israël. Seuls les enfants de Lévi devinrent sacrificateurs, mais toute la nation d'Israël bénéficia de leur sacerdoce. De la même manière, l'œuvre des vainqueurs sert à toute l'église. Les vainqueurs se chargent du travail, mais l'église reçoit les bienfaits de ce travail. Voilà la gloire des vainqueurs. Ils agissent, mais leurs exploits apportent la gloire à toute l'église. Ils font le travail, mais toute l'église en reçoit les bienfaits.

Au temps des juges, le peuple d'Israël était opprimé par les Madianites et plongé dans un grand désespoir. Dans une de leurs tribus, Dieu encouragea Gédéon à mener un groupe d'hommes pour chasser l'ennemi. Toute la nation fut délivrée par ce groupe.

La responsabilité reposait sur toute la nation, mais certains étaient effrayés et d'autres remplis de paresse ; une partie d'entre eux s'engagea donc dans la bataille pour le bénéfice de toute la nation.

On retrouve ce même principe lorsque le peuple d'Israël revint de la captivité. Dieu avait promis qu'après les soixante-dix années de captivité, le peuple d'Israël reviendrait et récupérerait sa terre. Pourtant, ils ne revinrent pas tous ; seule une minorité menée par Esdras, Néhémie, Zérubbabel et Josué vint construire le temple et la ville de Jérusalem. Mais ce qu'ils accomplirent compta pour toute la nation d'Israël. Cela fut reconnu comme le recouvrement et le retour de toute la nation.

Le principe du vainqueur réfute le fait qu'un individu hautement spirituel reçoive une couronne et une gloire spécialement réservées pour lui. Cela ne veut pas dire que des individus ne seront pas récompensés par des couronnes et la gloire ce jour-là. Peut-être les obtiendront-ils, mais ils n'œuvrent pas pour cela ; ce n'est pas là leur but principal. La raison pour laquelle les vainqueurs sont ce qu'ils sont ne se résume pas à la gloire et à la couronne que chacun recevrait, mais à la position qu'ils prennent et que toute l'église aurait dû prendre, et à leur travail pour l'église. Aux yeux de Dieu, l'église devrait se trouver dans cette situation qu'Il désire tant ; elle devrait être responsable envers Lui, accomplissant l'œuvre qui lui a été confiée, tenant ferme sur sa véritable position. L'église, néanmoins, a échoué et continue d'échouer. Elle n'est pas devenue ce que Dieu, dans Son dessein, avait projeté pour elle ; elle n'a pas fait son travail, elle n'a pas assumé sa responsabilité, et n'a pas conservé la position qui lui avait été assignée. Elle n'a pas conquis le terrain pour Dieu. Il ne reste qu'un groupe de gens qui accomplira ce travail pour l'église et assumera sa responsabilité : les vainqueurs. Ce qu'ils font est considéré comme l'œuvre de toute l'église. Si certains sont prêts à être des vainqueurs, le dessein de Dieu est accompli et Il est satisfait. Tel est le principe de l'enfant mâle.

Nous examinons le thème de l'enfant mâle pour une bonne raison : Dieu, dans Son dessein éternel, a besoin d'un groupe de vainqueurs. Nous devons admettre qu'historiquement, l'église a

échoué. Dieu appelle donc les vainqueurs à tenir ferme pour l'église. L'enfant mâle mentionné dans ce passage de l'Apocalypse fait tout particulièrement référence aux vainqueurs à la fin de notre ère. Une fois que l'enfant mâle naîtra, il sera enlevé vers le trône de Dieu. Puis immédiatement, il se produira des choses dans le ciel et Satan sera expulsé. La difficulté de Dieu est effacée par l'enlèvement de l'enfant mâle. Son problème est résolu. Après la naissance de l'enfant mâle, il semble que le dessein de Dieu ne pourra plus être freiné. Voilà pourquoi Dieu lance un appel aujourd'hui ; voilà ce qui l'intéresse aujourd'hui. Dieu a besoin qu'un groupe de gens accomplisse Son objectif originel.

LA BASE ET L'ATTITUDE DES VAINQUEURS

Dans Apocalypse 3.21, le Seigneur Jésus déclare : « Le vainqueur, je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône. » L'enfant mâle peut s'asseoir sur le trône parce qu'il a vaincu. Voyons maintenant la façon dont ils vainquent et quelle est leur attitude.

Apocalypse 12.11 affirme : « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à (craindre) la mort. »

« Ils l'ont vaincu. » On parle ici de Satan. Ils ont vaincu Satan en le rendant incapable de les toucher. Ils l'ont vaincu, (1) à cause du sang de l'Agneau, (2) à cause de la parole de leur témoignage, et (3) à cause de leur attitude de mépris envers la vie de leur âme, même jusqu'à la mort.

Le sang de l'Agneau

Tout d'abord, « ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau ». La victoire dans la guerre spirituelle est basée sur le sang de l'Agneau. Le sang ne sert pas seulement à pardonner et à sauver, mais il est aussi la base sur laquelle nous pouvons vaincre Satan. Certains peuvent penser que le sang n'a pas une grande valeur pour ceux qui ont grandi dans le Seigneur. Ils supposent que certains peuvent grandir au point de ne plus avoir besoin du sang. Nous devons insister sur le fait que cela n'est pas vrai! Personne ne saurait grandir jusqu'à un niveau tel que le sang

lui devienne inutile. La Parole de Dieu affirme : « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau. »

La principale activité de Satan contre les chrétiens consiste à les accuser. Satan est-il un assassin? Oui. Est-il un menteur ou un tentateur? Oui. Nous attaque-t-il? Oui. Mais ce n'est pas tout. Son œuvre principale consiste à accuser. Apocalypse 12.10 déclare : « ... Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » Nous voyons là que Satan accuse les frères jour et nuit. Il n'est pas seulement l'accusateur devant Dieu, mais aussi l'accusateur dans notre conscience, et ses accusations peuvent nous affaiblir et nous faire perdre tout pouvoir. Il aime accuser les gens au point qu'ils se considèrent inutiles et perdent ainsi tout le terrain qu'ils possédaient pour le combattre. Cela ne veut pas dire que nous n'avons nullement besoin de combattre le péché. Nous devons conserver un sens aigu du péché, mais nous ne devons pas accepter les accusations de Satan.

Si un enfant de Dieu accepte les accusations de Satan, il se sentira mal toute la journée. Dès son lever tôt le matin, il se sentira mal. Lorsqu'il s'agenouillera pour prier, il se sentira mal et doutera que Dieu réponde à sa prière. Lorsqu'il voudra prendre la parole au cours d'une réunion, il pensera que c'est inutile, car il est mauvais. Lorsqu'il voudra présenter une offrande au Seigneur, il se demandera pourquoi il devrait le faire, puisque Dieu n'acceptera certainement pas une offrande venant d'une personne comme lui. La préoccupation principale d'un tel chrétien n'est pas de savoir combien le Seigneur est glorieux et victorieux, mais combien il est mauvais et indigne. Du matin au soir, il est consumé par la pensée de sa propre inutilité. Qu'il travaille, se repose, marche, lise la Bible ou prie, pas un seul instant ne passe sans qu'il pense à son inutilité. Voilà l'accusation de Satan. Si Satan arrive à le maintenir dans cette situation, il aura vaincu. Les gens qui sont dans cet état sont impuissants devant Satan. Si nous acceptons de telles accusations, nous ne pourrons jamais devenir des vainqueurs. Nous sommes souvent envahis par la pensée du mal qui est en nous, et il nous est facile de commettre l'erreur de considérer cela comme de l'humilité chrétienne, sans

comprendre que nous connaissons l'effet nuisible des accusations de Satan. Lorsque nous péchons, nous devons confesser et éliminer notre péché. Mais nous devons apprendre une autre leçon ; nous devons apprendre à ne pas nous observer, mais plutôt à fixer notre regard sur le Seigneur Jésus. Être conscients de notre moi chaque jour, du matin au soir, est une condition malade, qui naît lorsque nous acceptons les accusations de Satan.

Certains enfants de Dieu n'ont qu'une conscience très limitée du péché. Ces personnes ne sont pas très utiles spirituellement. Néanmoins, un grand nombre des enfants de Dieu ont une conscience si faible qu'ils ne reconnaissent pas l'œuvre du Seigneur Jésus. Si nous leur demandons s'ils ont le sentiment d'avoir commis un péché en particulier, ils sont incapables d'en mentionner un seul. Pourtant, ils sentent constamment qu'ils sont mauvais. Ils se sentent toujours faibles et inutiles. Chaque fois qu'ils pensent à eux-mêmes, ils perdent toute paix et joie. Ils ont accepté les accusations de Satan. Lorsque Satan nous inspire ce genre de sentiment, nous en ressortons affaiblis et ne pouvons plus lui résister.

En conséquence, ne prenons pas à la légère les accusations de Satan. Son travail principal est de nous accuser, et il le fait sans cesse, jour et nuit. Il nous accuse dans notre conscience et devant Dieu jusqu'à ce que notre conscience s'affaiblisse au point de ne plus pouvoir être fortifiée.

La conscience occupe une grande place dans la vie quotidienne et dans le travail d'un chrétien. L'apôtre Paul dit, dans 1 Corinthiens 8, que si la conscience de quelqu'un est souillée, cette personne est détruite. Être détruit ne signifie pas périr éternellement, mais ne plus pouvoir être édifié. La personne a été affaiblie à un point tel qu'elle est devenue inutile. La Première épître à Timothée affirme qu'un homme qui rejette sa conscience fait naufrage vis-à-vis de la foi. Un bateau qui coule ne peut plus naviguer. Par conséquent, un chrétien ne peut se présenter devant Dieu que si sa conscience est libre de toute offense. Lorsqu'il accepte les accusations de Satan, sa conscience est souillée, et quand cela se produit, il ne peut plus assumer son

service, ni se battre pour Dieu. Nous devons donc réaliser que le travail principal de Satan consiste à nous accuser, et c'est justement l'œuvre que nous devons vaincre.

Comment vaincre les accusations de Satan? La voix céleste déclare : « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau. » Le sang est la base de la victoire, et c'est l'instrument qui nous permettra de vaincre Satan. S'il nous accuse, nous pouvons répondre que le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous purifie de tout péché (1 Jn 1.7). « Tout péché » signifie « tous les péchés », qu'ils soient grands ou petits. Le sang du Fils de Dieu est capable de nous purifier de tous nos péchés. Satan peut nous dire que nous sommes mauvais, mais nous avons le sang du Seigneur Jésus. Le sang du Seigneur Jésus peut nous purifier de nos nombreux péchés. Ceci est la Parole même de Dieu. Le sang de Jésus, le Fils de Dieu, nous purifie de tout péché.

Nous devons rejeter non seulement les accusations sans fondement, mais aussi toutes celles qui ont un fondement. Lorsque les enfants de Dieu font quelque chose de mal, ils n'ont besoin que du sang de Jésus, Son Fils, et non des accusations de Satan. C'est le sang précieux qui lave le péché, non l'accusation. La Parole de Dieu ne mentionne jamais le besoin d'être accusé après avoir péché. Le seul problème est de savoir si nous avons confessé notre péché. Si nous avons confessé, que peut-on dire de plus? Si nous avons péché sans confesser, nous méritons d'être accusés. Mais, là où il n'y a pas de péché, il n'existe aucune raison d'être accusé. Si nous avons péché et confessé, nous ne devrions pas être accusés.

Si vous avez péché, vous pouvez vous incliner et vous confesser à Dieu. Le sang du Seigneur Jésus vous purifiera immédiatement. N'allez pas croire que vous serez plus saints si vous prenez en considération combien vous péchez ou si vous avez le sentiment intense de votre péché. Pas du tout! Seulement posez-vous cette question : « Quelle est mon attitude envers le sang du Seigneur Jésus? » Nous avons péché, mais Son sang nous purifie de tout péché. « Tout péché » signifie péché grand ou petit, péché oublié ou venu en mémoire, péché visible ou invisible, péché que l'on croit pardonnable ou péché que l'on croit impardonnable — « tout

péché » inclut toute sorte de péchés. Le sang de Jésus, le Fils de Dieu, ne nous purifie pas d'un ou de deux péchés, ni de plusieurs péchés, mais nous purifie de tout péché.

Nous admettons que le péché est en nous. Nous ne prétendons pas être sans péché. Mais de toute façon, nous n'acceptons pas les accusations de Satan. Devant Dieu, nous sommes purs parce que nous avons le sang précieux. Nous ne devons pas croire aux accusations plus que nous ne croyons au sang précieux. Lorsque nous commettons un péché, nous ne glorifions pas Dieu, mais quand nous ne nous confions pas en ce sang précieux, nous Le déshonorons encore plus. Il est honteux de pécher, et encore plus honteux de ne pas croire au sang précieux. Nous devons apprendre à mettre notre confiance dans le sang de l'Agneau.

Romains 5.9 dit : « ... maintenant que nous sommes justifiés par Son sang. » Beaucoup, lorsqu'ils se trouvent dans la présence du Seigneur, n'ont aucune paix dans leur cœur. Ils ont aussi l'impression de ne rien valoir et qu'à l'intérieur, ils sont mauvais. C'est parce qu'ils ont une fausse espérance. Ils espèrent avoir en eux quelque chose de positif à offrir à Dieu. Les accusations arrivent lorsqu'ils découvrent qu'ils n'ont rien de positif à offrir. Une accusation ressemble à ceci : « Une personne telle que toi n'aura jamais rien de bon à offrir à Dieu. » Mais souvenons-nous qu'à l'origine, nous n'avions devant Dieu rien de bon en nous. Il n'y avait en nous rien de bon à offrir à Dieu. Nous ne pouvions Lui présenter qu'une seule chose : le sang. Nous ne pouvions être justifiés que par le sang. Nous n'avons aucune vertu positive en nous. Nous ne devenons justes que grâce à la justice que nous recevons par la rédemption. Chaque fois que nous allons au trône de la grâce, nous pouvons attendre de Lui Sa grâce. C'est un trône de grâce, pas un trône de justice. Chaque fois que nous nous présentons devant Dieu, notre rachat est notre seule qualification, les progrès accomplis dans notre vie chrétienne ne nous qualifient pas. Jamais un chrétien ne parviendra à un niveau où il pourra dire : « J'ai très bien agi dernièrement ; j'ai maintenant l'audace de prier. » Non. Chaque fois que nous nous présentons devant Dieu, notre seule base, notre seule position, repose sur le sang. Nous devons être conscients qu'aucune

croissance spirituelle, quelle qu'elle soit, ne peut remplacer l'efficacité du sang. Aucune expérience spirituelle ne peut se substituer à l'œuvre du sang. Même si quelqu'un devenait aussi spirituel que l'apôtre Paul, l'apôtre Jean ou l'apôtre Pierre, il aurait encore besoin du sang pour se présenter devant Dieu.

Quelquefois, lorsque nous avons péché, Satan vient nous accuser, et parfois, il le fait même si nous n'avons pas péché. Quelquefois, le problème n'est pas de savoir si nous avons péché ou non, mais plutôt de n'avoir aucune justice positive à offrir à Dieu ; alors Satan nous accuse. Nous devons cependant voir clairement ceci : nous ne pouvons nous présenter devant Dieu qu'à cause du sang, et de rien d'autre. Puisque nous avons été purifiés et justifiés par le sang, nous n'avons pas la moindre obligation d'accepter les accusations de Satan.

Le sang précieux est la base de la guerre spirituelle. Si nous ne connaissons pas la valeur du sang, nous ne pouvons combattre. Lorsque notre conscience est affaiblie, nous sommes vaincus. Par conséquent, si nous ne conservons pas une conscience irréprochable et pure, nous ne pourrions nullement combattre Satan. Satan peut utiliser des milliers de raisons pour nous accuser. Si nous acceptons ces accusations, nous tomberons. Mais lorsque Satan nous parle, nous pouvons contrecarrer chacune de ses raisons par la seule réponse du sang. Le sang peut répondre à toute accusation. La guerre spirituelle exige une conscience pure, et seul le sang peut nous fournir une telle conscience.

Hébreux 10.2 dit : « ... puisque ceux qui rendent ce culte auraient été purifiés une fois pour toutes et n'auraient plus eu aucune conscience de leur péchés. » Lorsque la conscience d'un chrétien n'a plus le sens du péché, c'est à cause du sang. Lorsque nous tenons ferme sur le terrain du sang, que nous croyons au sang, Satan ne peut plus nous toucher. Nous nous plaignons souvent à penser que nous ne pouvons plus lutter parce que nous avons péché. Mais le Seigneur sait que nous sommes pécheurs ; c'est pourquoi Il a préparé le sang. Le Seigneur a une issue pour le pécheur, car le Seigneur a le sang. Mais Il n'a pas d'issue pour celui qui reçoit volontiers les accusations de Satan. Quiconque accepte les accusations de Satan rejette la puissance du sang.

Quiconque croit au sang précieux ne peut simultanément accepter les accusations de Satan. C'est l'un ou l'autre : si nous acceptons les accusations, le sang doit disparaître ; si nous acceptons le sang, les accusations doivent disparaître.

Le Seigneur Jésus est pour nous le souverain Sacrificateur et le Médiateur (comp. Hé 2.17-18 ; 4.14-16 ; 7.20-28 ; 8.6 ; 9.15 ; 1 Jn 2.1). Son service se base toujours sur Sa position de souverain Sacrificateur et de Médiateur. Son service a pour but de nous préserver des accusations de Satan. L'homme n'a besoin que d'un instant pour recevoir Jésus comme son Sauveur, mais il lui faut toute une vie pour affronter les accusations de Satan. En grec, le mot *médiateur* signifie « un défenseur désigné ». Le Seigneur est notre Médiateur, notre Défenseur. Le Seigneur intercède pour nous. Mais prenons-nous le parti du Médiateur ou de l'accusateur? Il serait ridicule de croire aux paroles de l'accusateur tandis que notre Médiateur est en train de plaider notre défense. Si un avocat démontrait continuellement qu'un accusé n'est pas coupable et que ce dernier persistait à croire à l'accusateur, ne serait-ce pas absurde? Oh! Pussions-nous voir que le Seigneur Jésus est notre Médiateur et qu'Il nous défend! Pussions-nous réaliser que le sang est la base qui nous permet d'affronter Satan! Nous ne devrions jamais répondre aux accusations de Satan par une bonne conduite, mais plutôt par le sang. Si nous étions conscients de la valeur du sang, il y aurait plus de chrétiens vivant dans la paix et la joie sur terre aujourd'hui.

« Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau. » Quelles paroles incomparables! Les frères l'ont vaincu non par leur mérite, leur progrès, ou leur expérience. Il l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau. Nous devons combattre par le sang toute accusation qui vient de Satan. Lorsque nous accepterons le sang, le pouvoir de Satan sera anéanti. Tout ce que nous sommes dépend du sang, et nous en avons besoin chaque jour. Tout comme nous dépendions du sang et y avons placé toute notre confiance lors de notre salut, nous devons dès lors continuer de dépendre du sang et d'y mettre toute notre confiance. Le sang est notre seul fondement. Dieu désire nous délivrer de nombreuses accusations insensées. Il veut rompre ces chaînes. Ne pensons pas

être humbles parce que nous recevons jour après jour des accusations. Nous devons apprendre à vaincre ces accusations. Si nous n'arrivons pas à les vaincre, nous ne pourrons jamais être vainqueurs. Les vainqueurs doivent connaître la valeur du sang. Même si nous ne connaissons pas l'immense valeur du sang, nous pouvons encore dire au Seigneur : « Oh! Seigneur, applique le sang pour moi selon la valeur que Tu lui accordes! » Nous devons combattre le pouvoir de Satan d'après la valeur que Dieu accorde au sang, et non d'après celle que nous lui attribuons.

La parole de leur témoignage

La seconde arme contre l'ennemi est la suivante : les frères l'ont vaincu « à cause de la parole de leur témoignage ». Lorsque notre conscience est exempt de péché, alors notre bouche peut rendre témoignage. Lorsqu'il existe une accusation dans notre conscience, nous ne pouvons rien proclamer. Il semble que plus nous parlons, plus notre voix s'affaiblit. La signification du témoignage ici est de témoigner à d'autres, non à soi-même. Lorsque le sang est placé devant Dieu, vous avez l'audace devant Dieu, et vous aurez un témoignage devant l'homme. Non seulement vous témoignerez que les pécheurs peuvent être pardonnés et que l'homme peut être accepté à cause de Christ, mais vous témoignerez aussi à propos du royaume de Dieu. Témoigner, c'est dire aux autres ce qui est en Christ, et la parole du témoignage doit être proclamée. Les vainqueurs doivent souvent proclamer la victoire de Christ. La proclamation répétée de la victoire de Christ est ce qui cause la plus grande crainte à Satan. De fait, le royaume des cieux viendra ; de fait, le Seigneur est Roi ; de fait, Christ est à jamais victorieux ; de fait, Satan est vaincu ; de fait, l'homme fort a été lié et légalement condamné ; de fait, Christ a détruit toute l'œuvre de Satan, sur la croix. Lorsque nous proclamons tous ces faits, nous avons le témoignage. Le témoignage se manifeste chaque fois que nous proclamons que Christ est telle ou telle chose.

La parole du témoignage est ce qui terrorise Satan le plus. Satan ne craint pas que nous tentions de raisonner avec lui ; il craint plutôt la proclamation des faits. Satan ne craint pas que

nous parlions de théologie ou de la Bible, mais il prend peur lorsque nous déclarons les faits spirituels. « Jésus est Seigneur » est un fait spirituel. Beaucoup parlent de Jésus comme du Seigneur et expliquent comment Jésus est le Seigneur, mais Satan ne s'en effraye pas le moins du monde. Néanmoins, lorsque quelqu'un déclare avec foi que Jésus est Seigneur, Satan s'en effraye. Il ne craint pas notre prédication ou notre théologie, mais plutôt la parole de notre témoignage.

C'est un fait spirituel que le nom de Jésus est au-dessus de tout autre nom. Nous devons déclarer cela avec foi, non seulement aux hommes mais aussi à Satan. Nous parlons souvent pour que Satan entende ; nous le faisons intentionnellement pour qu'il entende. C'est ce que nous appelons la parole du témoignage. Même seuls dans notre chambre, nous pouvons déclarer à voix haute : « Jésus est Seigneur. » Nous pouvons dire : « Le Seigneur Jésus est plus fort que l'homme fort » ou « Le Fils de Dieu a déjà lié Satan », etc. C'est cela la parole de notre témoignage.

Les chrétiens doivent dépendre de la prière pour toute chose, mais la parole de notre témoignage est quelquefois plus efficace que la prière. Dans Marc 11.23, le Seigneur Jésus dit : « ... si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute pas en son cœur, mais croit que ce qu'il a dit arrive, cela lui sera accordé. » Le Seigneur Jésus n'indique pas que la prière d'une personne sera exaucée, mais plutôt que les *paroles* qu'elle prononce s'accompliront. Selon un proverbe chinois : « La bouche peut formuler immédiatement une composition », mais les chrétiens peuvent déclarer : « La bouche accomplit immédiatement une œuvre. » Dieu a créé le ciel et la terre par un seul mot de Sa bouche. L'incident mentionné dans Marc 11 nous montre que nous pouvons parler à la montagne. Il se produira quelque chose uniquement si nous parlons avec foi. Le pouvoir de la prière n'est souvent pas aussi fort que le pouvoir de la proclamation. Nous devons fréquemment utiliser la parole du témoignage pour combattre Satan.

Nous trouvons plusieurs paroles de témoignage dans le livre des Actes des apôtres. Au chapitre trois, Pierre et Jean voient un boiteux à la porte du temple, et Pierre lui dit simplement :

« Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche! » C'est ce que l'on appelle la parole du témoignage. Il ne s'agit pas d'implorer Dieu pour affronter la situation, mais plutôt d'affronter directement cette situation au nom du Seigneur. Dans Actes 16, alors que Paul chassait le démon, il utilisa aussi la parole de proclamation : « Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle », et le démon sortit à l'instant.

Citons aussi l'exemple que nous fournit un certain événement. Deux sœurs étaient très actives dans la prédication de l'évangile. Un jour, elles arrivèrent dans un village et y séjournèrent quelque temps. Il y avait là une femme possédée par un démon, et un membre de sa famille invita les deux sœurs à lui rendre visite pour expulser le démon. Après avoir prié, elles sentirent qu'elles devaient se rendre chez ces gens. À leur arrivée, elles virent que la femme était correctement habillée et que tout allait bien. Elles se demandèrent si la femme était réellement possédée. Elles lui prêchèrent ensuite l'évangile, et elle parut réceptive (en réalité, les démons ne peuvent pas comprendre, mais ils donnent cette impression). Les deux sœurs sentaient quelque chose de bizarre. Elles demandèrent à la femme : « Croyez-vous en Jésus notre Seigneur? » Celle-ci répondit : « Je crois depuis des années. » Cette réponse déconcerta encore plus les deux sœurs ; elles ne savaient que faire dans cette situation. Puis elles lui demandèrent : « Savez-vous qui est Jésus? » Elle répondit : « Si vous voulez savoir qui est Jésus, venez voir. » Et elle les conduisit dans une pièce au fond de la maison. Elle leur montra une idole et dit : « Voilà Jésus. Je crois en lui depuis de nombreuses années. » Une des sœurs sentit qu'elle devait rendre un témoignage. Veuillez remarquer que ce qu'elle dit est le type de témoignage dont nous parlons ici.

La sœur saisit la main de la femme et dit (non pas à la femme mais au démon) : « Te souviens-tu que, voilà plus de mille neuf cents ans, le Fils de Dieu est venu du ciel, pour vivre en tant qu'homme pendant trente-trois années et demie? Il a souvent expulsé les démons comme toi. Te souviens-tu que tu voulais L'attaquer et Lui faire du mal? Toi et les tiens, vous vous êtes

dressés pour Le tuer et Le clouer sur la croix. Vous étiez très heureux alors. Vous ne saviez pas qu'Il se relèverait d'entre les morts au troisième jour et anéantirait tout votre pouvoir. Tu n'es qu'un esprit malin aux mains de Satan. Te souviens-tu que, lorsque le Fils de Dieu est sorti du séjour des morts, Dieu a annoncé du ciel à toute créature vivante et à tout esprit : "Le nom de Jésus est désormais au-dessus de tout autre nom. Chaque fois que Son nom est mentionné, chaque langue doit Le confesser et chaque genou doit fléchir." Je te commande donc au nom de Jésus de sortir d'elle! » Après cette proclamation, le démon jeta la femme à terre et s'en alla.

La question de la sœur : « Te souviens-tu? », est primordiale. Son insistance à répéter cette question constituait son témoignage. Si nous prêchons à Satan, il peut aussi prêcher, et il peut le faire assez longtemps. Si nous raisonnons avec lui, il dispose de toutes sortes de raisonnements. Mais si nous déclarons les faits, et particulièrement les faits spirituels, Satan perdra tout son pouvoir.

Nous devons connaître les faits dans les Écritures et y croire. Nous devons être recouverts par le sang afin que Dieu nous protège de toutes les attaques de l'ennemi. Nous pourrons alors parler à Satan. Satan s'effraye lorsque nous lui énonçons la parole du témoignage. Dans notre expérience chrétienne, nous nous sentons parfois si faibles que nous ne pouvons même pas prier Dieu. Nous devons, à ce moment-là, nous souvenir des faits spirituels, des faits victorieux. Nous devons proclamer à Satan et à ses démons que le Seigneur Jésus est victorieux et que Jésus est Seigneur. Une telle proclamation est le témoignage, et le témoignage est la proclamation. Que proclamons-nous? Nous proclamons que Jésus est Seigneur, que le Seigneur est victorieux, que Satan a été piétiné sous Ses pieds. Nous proclamons aussi que le Seigneur nous a donné l'autorité de piétiner serpents et scorpions et de vaincre tout le pouvoir de l'ennemi. Voilà la parole du témoignage. La parole du témoignage fait perdre tout terrain à Satan. Lorsque nous proclamons la parole du témoignage, nous portons un coup dur à Satan. L'œuvre du Seigneur ne nous a pas seulement donné

le sang qui nous protège, mais aussi la parole du témoignage par laquelle nous pouvons vaincre Satan.

Mépriser la vie de notre âme

Nous avons parlé de la base de la victoire, mais quelle est l'expérience des vainqueurs eux-mêmes? Ils affrontent des épreuves et rencontrent de nombreuses difficultés ; pourtant, Apocalypse 12.11 déclare : « ... ils n'ont pas aimé leur vie (la vie de leur âme, en grec) jusqu'à la mort. » Telle est l'attitude des vainqueurs pendant le combat. Dans ce verset, le mot « vie » a deux significations. La première dénote la vie physique et l'autre le pouvoir de l'âme. (On peut traduire le mot « vie » par « vie de l'âme ».) Examinons le pouvoir de l'âme ou l'habileté naturelle.

Pour Satan, la meilleure façon de nous vaincre est de nous pousser à agir par notre propre force. Satan veut que nous agissions par nous-mêmes. Il veut que nous exercions notre propre habileté naturelle et notre énergie charnelle dans notre travail pour Dieu.

Qu'est-ce que l'habileté naturelle? L'habileté naturelle est l'habileté dont nous sommes dotés depuis le début et qui n'a jamais été disciplinée par la croix. Elle accompagne notre caractère. L'habileté naturelle d'une personne peut être son intelligence. Pour tout ce qu'elle fait, elle ne compte que sur son intelligence. L'habileté naturelle d'une autre personne peut être son éloquence. Elle sait parler avec éloquence, indépendamment de toute puissance du Saint-Esprit. L'homme ne saurait cependant pas servir Dieu avec une habileté naturelle qui n'a jamais passée par la croix. L'échec de l'église est dû au fait que l'homme utilise son habileté naturelle. Oh! Puisse Dieu nous amener là où nous avons peur et craignons de faire quoi que ce soit sans le Seigneur. Nous devons devenir ainsi — non seulement *dire* ces choses, mais aussi les *vivre*. Nous serons alors utiles entre les mains de Dieu.

Nous n'encourageons personne à prétendre être saint. Cela ne sert à rien, car ça ne vient pas de Christ. Nous expliquons que Dieu veut détruire tout ce qui est naturel chez un homme. Christ se manifestera seulement lorsque nous aurons éliminé tous les éléments qui proviennent de notre moi. Nous devons

permettre à Dieu d'annuler notre moi par la croix. Un jour, nous devons laisser Dieu briser ce qui soutient notre vie naturelle. Nous ne devrions pas essayer de résoudre ce problème, morceau par morceau. Si nous traitons seulement les choses extérieures sans toucher à la vie naturelle intérieure, non seulement cela ne servira à rien mais, en plus, nous deviendrons fiers. Nous nous sentirons assez satisfaits de nous-mêmes, et notre état intérieur sera encore plus difficile à traiter.

Tôt ou tard, nos efforts pour bien agir et notre habileté à servir Dieu doivent être anéantis. Nous avouerons alors devant Dieu et les hommes que nous ne pouvons rien faire. Dès lors, Christ pourra manifester Son pouvoir sur nous. Nous devons tous permettre à Dieu de nous montrer que nous ne pouvons rien faire dans l'église avec notre force naturelle. Beaucoup pensent que si leur motivation est correcte, cela suffit. Mais ce n'est pas le cas. Lorsque vous dites que vous travaillez, le Seigneur demandera : « Quelle est la source de ton labeur? » Si vous affirmez être fervent, le Seigneur vous demandera : « D'où vient cette ferveur? » Si vous prétendez avoir de la puissance, le Seigneur vous demandera : « Quelle est la source de ta puissance? » La question n'est pas de savoir ce que vous faites, mais avec qui vous le faites. Le problème ne réside pas dans le fait qu'une chose soit bonne ou mauvaise, mais plutôt dans la source de vos bonnes actions.

Nous devons apprendre à passer par la croix. L'intention de la croix est de nous briser, afin que nous n'ayons plus l'audace d'agir par nous-mêmes. Il est inutile de parler du message de la croix ou de l'écouter. Dieu désire les personnes qui sont passées par la croix et qui ont été traitées par elle. Il est insuffisant de présenter un message correct. Nous devons nous demander : « Et nous? Quel genre de personnes sommes-nous? » L'apôtre Paul déclara : « Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement ; ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse » (1 Co 2.2-4). La première partie de ces versets fait référence au message de Paul,

et la dernière partie à la personne de Paul. Nous pensons souvent qu'une personne comme Paul doit se sentir remplie de ses propres ressources lorsqu'elle parle. Mais le message de Paul était la croix, et il se sentait lui-même plongé dans la faiblesse, la crainte et le tremblement. Chaque fois que nous passons par la croix, nous sentons la faiblesse, la crainte et le tremblement. Si nous sommes passés par la croix, nous perdons toute confiance en nous-mêmes, et nous n'oserons pas nous vanter. Si nous sommes fiers et pensons être très capables, nous ne savons rien de la croix.

L'œuvre subjective de la croix en nous consiste à éliminer les choses qui ne proviennent pas de Dieu. La croix n'épargne que les choses qui proviennent de Dieu. Elle ne peut pas ébranler ce qui provient de Dieu, mais tout ce qui vient de l'homme ne peut lui résister. Certains frères ont dit que, dans le passé, ils disposaient de nombreuses méthodes utiles pour sauver les gens, mais après qu'ils ont commencé à connaître l'œuvre de la croix, la croix a éliminé ces diverses méthodes, et apparemment ils ne savaient plus rien faire. Cela démontre que ce qu'ils avaient fait auparavant venait d'eux-mêmes, car rien de ce qui vient de Dieu ne peut être anéanti par la croix. Tout ce qui peut être détruit par la croix est sans aucun doute un élément issu de l'homme. Ce qui passe par la croix et ressuscite vient de Dieu ; ce qui ne peut ressusciter vient de l'homme. Le Seigneur Jésus appartient à Dieu, car après être passé par la croix, Il a pu ressusciter. Nous ne devons pas aimer la vie de l'âme et la vie de la chair, mais devons plutôt les laisser sombrer dans la mort. Ne tolérons rien de cette vie-là en nous. La base de notre victoire est le sang de l'Agneau et la parole de notre témoignage. Par ailleurs, notre attitude est de ne vivre aucunement par nous-mêmes. Nous n'apprécierons pas notre propre habileté et nous n'aurons aucune confiance en nous-mêmes. Nous devons vivre en hommes remplis de crainte et de tremblement. Nous devons reconnaître que nous sommes des créatures faibles.

Ne pas aimer la vie de notre âme, c'est aussi ne pas aimer notre vie physique. Nous devons vivre pour Dieu même au prix de notre vie. Dans le livre de Job, Satan dit à Dieu : « Peau pour

peau! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie » (2.4). Satan sait que l'homme estime sa vie par-dessus tout. Mais Dieu affirma que les vainqueurs n'aiment pas leur vie. Le vainqueur a une attitude ferme : il ne se soucie pas de ce que Satan peut lui faire. Même si Satan lui retirait la vie, il ne s'inclinerait jamais devant lui, et resterait toujours fidèle à Dieu. Le vainqueur a une attitude qui lui permet de dire au Seigneur : « Pour Ton amour, je pourrais renoncer à tout, même à ma vie. »

CHAPITRE CINQ

LA VILLE SAINTE, LA NOUVELLE JÉRUSALEM

Nous avons déjà vu que la femme mentionnée dans Genèse 2 est la même femme que celle décrite dans Éphésiens 5 et dans Apocalypse 12. Considérons maintenant une autre femme, que l'on trouve dans Apocalypse 21 et 22.

Même si une période considérable sépare ces deux femmes, les deux derniers chapitres de l'Apocalypse correspondent aux trois premiers chapitres de la Genèse. Dieu créa les cieux et la terre dans la Genèse, et les nouveaux cieux et la nouvelle terre se trouvent dans les deux derniers chapitres de l'Apocalypse. L'arbre de vie pousse dans la Genèse et aussi dans l'Apocalypse. La Genèse présente une rivière qui coule de l'Éden, et l'Apocalypse décrit une rivière d'eau vive qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau. La Genèse mentionne l'or, la perle (bdellium) et une sorte de pierre précieuse (la pierre d'onyx), et nous trouvons dans l'Apocalypse, l'or, la perle et toutes sortes de pierres précieuses. Dans Genèse 2, Ève était l'épouse d'Adam. Dans Apocalypse 21, l'Agneau a également une épouse. L'épouse de l'Agneau est la nouvelle Jérusalem, et le but éternel de Dieu s'accomplit dans cette femme. Dans Genèse 3, la chute de l'homme entraîna la mort, la maladie, les souffrances et la malédiction. Toutefois, lorsque la nouvelle Jérusalem descend du ciel dans Apocalypse 21, la mort, les douleurs, les larmes et les souffrances n'existent plus, parce que les premières choses sont passées. Si nous lisons attentivement les Écritures, nous nous rendrons compte que les chapitres un à trois de la Genèse correspondent parfaitement à Apocalypse 21 et 22. Ils se trouvent face à face aux deux extrémités du temps.

Nous avons donc vu quatre femmes : Ève dans Genèse 2,

l'épouse (l'église) dans Éphésiens 5, la femme dans la vision d'Apocalypse 12, et l'épouse de l'Agneau dans Apocalypse 21. En réalité, ces quatre femmes ne forment qu'une seule femme dont l'histoire se divise en quatre étapes. Lorsque la femme fut conçue dans le plan de Dieu, elle fut appelée Ève. Lorsqu'elle est rachetée et qu'elle manifeste Christ sur terre, elle est appelée l'église. Lorsqu'elle est poursuivie par le grand dragon, c'est alors la femme dans la vision. Lorsqu'elle est pleinement glorifiée dans l'éternité, c'est l'épouse de l'Agneau. Ces quatre femmes révèlent l'œuvre de Dieu depuis l'éternité passée jusqu'à l'éternité future. Genèse 2 nous révèle la femme que Dieu, dans Son cœur, a projeté d'obtenir dans l'éternité passée, et Genèse 21 nous montre la femme qui accomplit le but de Dieu dans l'éternité future. Les deux autres femmes qui paraissent entre ces deux sont : l'église que Dieu a préparée pour Christ, et la femme qui donnera naissance à l'enfant mâle à la fin de l'âge présent. Autrement dit, ces quatre femmes décrivent les quatre étapes de l'histoire d'une seule femme : une étape appartient à l'éternité passée, deux étapes se trouvent entre les deux éternités, et la dernière étape concerne l'éternité future. Même si ces quatre femmes semblent être différentes lorsque nous parlons de chacune d'elles séparément, elles sont en fait une seule et même femme lorsque nous les réunissons. L'épouse de l'Agneau est la femme dans Éphésiens 5. Le Seigneur Jésus est l'Agneau ; il est donc impossible que la femme dans Éphésiens 5 ne soit pas l'épouse de l'Agneau. Dans Éphésiens 5, la femme est également comparée à Ève, et Ève est comparée à l'épouse de l'Agneau dans Apocalypse 21. Lorsqu'il y aura des vainqueurs dont l'œuvre représente celle de toute l'église, la femme d'Apocalypse 12 introduira la femme d'Apocalypse 21. Le résultat sera le suivant : dans l'éternité future, Dieu obtiendra effectivement une femme qui régnera et qui aura totalement vaincu Satan. Il est certain que Dieu obtiendra une épouse pour l'Agneau, et Son but s'accomplira. Voyons comment la femme d'Apocalypse 12 devient la femme d'Apocalypse 21.

LA CHUTE DE BABYLONE

Apocalypse 17.1-3 et 21.9-10 mentionnent deux femmes : l'une

s'appelle la grande prostituée et l'autre, l'épouse. Apocalypse 17.1 dit : « Puis l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint et m'adressa la parole : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, assise sur les grandes eaux. » Lisons à présent Apocalypse 21.9 : « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept dernières plaies vint et me parla, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. » Dans Apocalypse 17.3, nous lisons : « Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme... » Apocalypse 21.10 déclare : « Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'au-dessus de Dieu. » Lorsque le Saint-Esprit poussa l'homme à rédiger les Écritures, Il utilisa sciemment une structure parallèle en faisant allusion à ces deux femmes afin que nous comprenions parfaitement.

Considérons tout d'abord ce qui a trait à la prostituée. La prostituée mentionnée dans Apocalypse 17 et 18 est Babylone, dont les actions déplaisent extrêmement à Dieu. Pourquoi sa conduite constitue-t-elle une offense aussi grande devant Dieu? Que représente Babylone et quel est son principe? Pourquoi Dieu juge-t-Il Babylone et pour quelle raison doit-on attendre qu'elle soit jugée avant que n'apparaisse l'épouse de l'Agneau? Puisse Dieu ouvrir nos yeux afin que nous voyions clairement Babylone telle qu'elle est conformément aux Écritures.

Le nom Babylone tire son origine de « Babel ». Nous nous souvenons de l'histoire de la tour de Babel dans la Bible. Le principe de la tour de Babel est en relation avec la tentative de construire quelque chose sur terre qui atteigne le ciel. Lorsque les hommes construisirent cette tour, ils utilisèrent des briques. Il existe une différence fondamentale entre la brique et la pierre. La pierre est faite par Dieu, et la brique par l'homme. Les briques sont une invention humaine, un produit de l'homme. Babylone signifie que l'homme, par ses propres efforts, construit une tour pour atteindre le ciel. Babylone représente la capacité humaine. Elle représente un christianisme faux, un christianisme qui ne permet pas au Saint-Esprit d'exercer Son autorité. Elle ne recherche pas la direction du Saint-Esprit, elle ne fait appel qu'à

l'effort humain. Tout est construit en briques cuites par les hommes. Tout dépend de l'action de l'homme. Ceux qui se conforment à ce principe ne sont pas conscients de leurs limites ; au contraire ils essaient de mener à bien l'œuvre du Seigneur par leur propre habileté humaine. Ils n'adoptent pas une position qui leur permette de dire avec sincérité : « Seigneur, si Tu ne nous accordes pas la grâce, nous ne pouvons rien faire. » Ils s'imaginent que la capacité humaine suffit pour les choses spirituelles. Ils ont l'intention d'établir sur terre quelque chose qui atteigne le ciel.

Toutefois, Dieu n'acceptera jamais cela. Un homme talentueux pense pouvoir prêcher après avoir étudié un peu de théologie. Qu'est-ce que cela? Des briques! Un homme très intelligent reçoit de l'aide, acquiert de la connaissance et se met ensuite à œuvrer pour le Seigneur. Nous le répétons : Qu'est-ce que cela? Des briques! Un homme doté de grandes capacités se voit confier les affaires de l'église. Qu'est-ce que cela? Des briques! Toutes ces choses sont des tentatives de la part de l'homme pour construire quelque chose qui va de la terre au ciel par la capacité humaine, par les briques.

Nous insistons sur le fait que dans l'église il n'y a aucune place pour ce qui est humain. Seul ce qui est céleste provient du ciel ; ce qui est terrestre n'ira jamais au ciel. Le problème de l'homme réside dans le fait qu'il n'est pas conscient de se trouver sous un jugement, et qu'il ne se rend pas compte qu'il n'est que poussière et argile. L'homme a beau s'efforcer de construire en hauteur, le ciel demeurera toujours plus élevé. La plus haute tour construite par l'homme ne pourra atteindre le ciel. Le ciel se déploie toujours au-dessus de l'homme. Même si l'homme grimpe et construit sans tomber, jamais il ne pourra atteindre le ciel. Dieu détruisit le plan de l'homme qui désirait construire la tour de Babel, afin de lui démontrer son inutilité dans le domaine spirituel. L'homme est spirituellement incapable.

Dans l'Ancien Testament, nous découvrons une autre circonstance qui démontre indéniablement ce principe. Lorsque les Israélites entrèrent dans le pays de Canaan, la première personne qui commit un péché fut Akân. Quel péché commit-il?

Il dit : « J'ai vu dans le butin un manteau de Chinear, d'une rare beauté, ... j'en ai eu envie et je les ai pris » (Jos 7.21). Akân fut séduit par un vêtement de Babylone et commit un péché. Quelles sont les implications de ce manteau magnifique? Celui qui porte un joli vêtement le fait pour se donner une belle apparence. Lorsque quelqu'un porte un joli vêtement, cela signifie qu'il le fait pour améliorer son aspect et ajouter un peu d'éclat. En convoitant le manteau de Babylone, Akân démontra qu'il désirait s'améliorer, qu'il désirait s'embellir. Cela fut le péché d'Akân.

Qui pécha en premier dans le Nouveau Testament, au commencement de l'église? Les Écritures révèlent que ce furent Ananias et Saphira. Quel péché ont-ils commis? Ils mentirent au Saint-Esprit. Ils n'aimaient pas beaucoup le Seigneur, mais désiraient donner l'impression de tant L'aimer. Ils ne faisaient que simuler. Ils n'étaient pas disposés à offrir à Dieu, dans la joie, tout ce qu'ils possédaient. Néanmoins, devant les hommes, ils agissaient comme s'ils avaient tout offert. Cela est le manteau de Babylone.

Nous en concluons que l'hypocrisie est le principe de Babylone. Il n'y a rien de réel ; cependant, les personnes agissent comme si elles possédaient quelque chose de réel qui mériterait de recevoir la gloire des hommes. Voilà un véritable danger pour les enfants de Dieu : simuler la spiritualité. On peut noter la fausseté dans le comportement spirituel de nombreuses personnes. Ce comportement est utilisé comme un vernis. Bon nombre de longues prières sont une falsification ; la tonalité de nombreuses prières n'est pas réelle. Il n'y a rien de réel, mais tout est fait pour donner l'apparence qu'il y a quelque chose de réel. C'est le principe de Babylone. Chaque fois que nous revêtons un vêtement qui ne correspond pas à notre condition réelle, nous nous trouvons dans le principe de Babylone.

Les enfants de Dieu ignorent combien de fois ils ont revêtu la fausseté pour recevoir la gloire des hommes. Cela est diamétralement opposé à l'attitude de l'épouse. Tout ce qui se fait avec falsification s'effectue conformément au principe de la prostituée, et non au principe de l'épouse. Il est très important

que les enfants de Dieu soient libérés du désir de simuler. Le principe de Babylone consiste à simuler quelque chose pour recevoir la gloire des hommes. Si nous aspirons à recevoir la gloire des hommes et à obtenir une position dans l'église, nous participons au péché du manteau de Babylone, et au péché que commirent Ananias et Saphira. La fausse consécration est un péché, et la fausse spiritualité en est un autre. La véritable adoration s'exécute dans l'esprit et avec sincérité. Puisse Dieu faire de nous des hommes qui vivent dans la vérité.

Dans Apocalypse 18.7, nous voyons un autre état d'esprit de Babylone : « Parce qu'elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve et je ne verrai point de deuil. » Elle est assise en reine. Elle a perdu toutes les caractéristiques du veuvage. Elle ne ressent rien pour la mort et la crucifixion de notre Seigneur Jésus. Au contraire, elle affirme : « Je suis assise en reine. » Elle a perdu sa fidélité et a dévié de son véritable objectif. Cela est le principe de Babylone, et c'est le christianisme corrompu.

Le chapitre 18 nous montre bien d'autres choses au sujet de Babylone, et tout particulièrement le luxe dont elle jouissait. Quant à notre attitude envers les inventions de la science, nous pouvons utiliser bien des choses lorsque nous en avons le besoin. Tout comme Paul a parlé d'utiliser le monde (1 Co 7.31), notre intention concernant ces choses est simplement de les utiliser. Cependant, jouir du luxe est quelque chose de différent. Certains chrétiens rejettent le luxe et toutes les choses qui contribuent à la jouissance de la chair. Nous ne prétendons pas qu'il ne faille pas utiliser certaines choses, mais tout excès est un luxe. Si en ce qui concerne notre habillement, notre nourriture, notre logement, nous faisons des excès au lieu de simplement nous contenter de ce dont nous avons besoin, cela constitue un luxe et correspond au principe de Babylone. Dieu permet que nous ayons ce dont nous avons besoin, mais Il ne permet pas ce qui va au-delà de nos besoins. Nous devons adapter notre façon de vivre conformément au principe du besoin ; Dieu nous bénira alors. Si nous vivons conformément à notre convoitise, nous nous

trouvons dans le principe de Babylone, et Dieu ne nous bénira pas.

Nous avons vu que le principe de Babylone consiste à mélanger l'humain à la Parole de Dieu, le charnel à l'Esprit. C'est considérer que quelque chose d'humain provient de Dieu. C'est recevoir la gloire des hommes pour satisfaire la convoitise de l'homme. Par conséquent, Babylone est le christianisme mélangé et corrompu. Quelle devrait être notre attitude face à Babylone? Apocalypse 18.4 dit : « Et j'entendis du ciel une autre voix : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés et de ne pas recevoir (votre part) de ses plaies. » Nous voyons également dans 2 Corinthiens 6.17-18 : « C'est pourquoi : sortez du milieu d'eux ; et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et Moi Je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour Moi des fils et des filles. » D'après la Parole de Dieu, les enfants de Dieu ne sont absolument pas autorisés à participer à quoi que ce soit qui revêt le caractère babylonien. Dieu a dit que nous devons sortir de toute situation où la force de l'homme se mélange à la puissance de Dieu, où le talent humain se mélange à l'œuvre de Dieu, où les opinions humaines s'ajoutent à la Parole de Dieu. Nous ne pouvons pas participer à ce qui revêt le caractère de Babylone. Nous devons sortir de ce milieu. Les enfants de Dieu doivent apprendre, des profondeurs de leur esprit, à se séparer de Babylone et à juger toutes ses actions. Si nous faisons cela, nous ne serons pas condamnés avec Babylone.

Babylone commença avec la tour de Babel. Babylone grandit jour après jour. Mais Dieu la jugera finalement. Apocalypse 19.1-4 dit : « Après cela, j'entendis comme une voix forte d'une foule nombreuse dans le ciel qui disait : Alléluia! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que Ses jugements sont véritables et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son inconduite, et Il a vengé le sang de Ses serviteurs (en le réclamant) de Sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia! ... Et sa fumée monte au siècle des siècles. Les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen! Alléluia! »

Lorsque Dieu jugera la grande prostituée et détruira toute son œuvre, et lorsqu'Il anéantira ce qu'elle est et le principe qu'elle représente, les voix du ciel diront : « Alléluia! » Le Nouveau Testament ne mentionne que très peu d'alléluias et ils se trouvent tous dans ce chapitre parce que Babylone, qui a adultéré la parole de Christ, a été jugée.

Le passage dans Apocalypse 18.2-8 nous donne la raison pour laquelle Babylone est tombée et fut jugée. Il annonce les péchés de Babylone et les conséquences de son jugement. Tous ceux qui ont la même pensée que Dieu doivent dire : Alléluia, parce que Dieu a jugé Babylone. Même si le vrai jugement s'effectuera dans le futur, le jugement spirituel doit s'effectuer maintenant. Dieu accomplira le véritable jugement dans le futur, mais nous devons accomplir le jugement spirituel maintenant. Si les enfants de Dieu introduisent dans l'église de nombreuses choses qui ne sont pas spirituelles, qu'en pensons-nous? Le fait que nous soyons tous enfants de Dieu et que nous devons nous aimer les uns les autres signifie-t-il que nous ne devons pas dire : Alléluia, au jugement de Dieu? Nous devons comprendre qu'il ne s'agit pas là d'une question d'amour, mais de la gloire de Dieu. Le principe de Babylone est confusion et immondice ; son nom est donc la prostituée. Dans le livre de l'Apocalypse, les rares passages que Dieu utilise pour décrire Babylone nous montrent la haine terrible qu'Il ressent envers elle. « Ceux qui détruisent la terre » dans Apocalypse 11.18, appartiennent à cette femme, à laquelle le chapitre 19 fait référence, précisant qu'elle a corrompu la terre (v. 2).

Dieu hait le principe de Babylone plus que toute autre chose. Nous devons prêter attention, en présence de Dieu, au fait qu'une grande partie de notre être ne Lui est toujours pas consacrée. Tout ce qui reste à mi-chemin et qui n'est pas absolu s'appelle Babylone. Il nous faut que Dieu nous éclaire pour que nous puissions juger, dans Sa lumière, tout ce qui n'est pas absolu pour Lui dans notre être. En nous jugeant ainsi, nous pourrions alors confesser que nous haïssons également le principe de Babylone. Puisse la grâce du Seigneur nous empêcher de rechercher la gloire et l'honneur en dehors de Christ. Le Seigneur

exige que nous recherchions et prenions plaisir à être absolus, et que nous n'ayons aucun désir de vivre dans le principe de Babylone.

Apocalypse 19.5 dit : « Une voix sortit du trône : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui Le craignez, petits et grands! » Les proclamations du ciel constituent une caractéristique particulière du livre de l'Apocalypse. Nous lisons des expressions telles que « une voix du ciel » et « une voix qui sortit du trône » (18.4 ; 19.5). Ce sont des déclarations du ciel, qui indiquent le moment et le lieu où Dieu parle, ainsi que ce qui Lui est important. Des raisons précises justifient la proclamation d'Apocalypse 19.5. D'une part, c'est le jugement sur la grande prostituée et d'autre part, le futur mariage de l'Agneau. Par conséquent, une proclamation sort du trône et une voix déclare que nous devons louer notre Dieu. Dieu a œuvré depuis l'éternité passée et a dépensé quantité d'énergie dans Son œuvre pour obtenir des louanges. L'Épître aux Éphésiens mentionne que Dieu a un héritage dans les saints. Quel est cet héritage? L'homme ne peut que donner louange à Dieu. La louange est l'héritage de Dieu dans les saints. La voix du ciel proclame que tous les serviteurs de Dieu, tous ceux qui Lui appartiennent, les petits comme les grands, doivent le louer. L'objectif de Dieu doit s'accomplir et il s'accomplira bientôt. Dieu doit obtenir ce qu'Il recherche ; nous devons tous Le louer.

Lorsque la voix qui sortait du trône déclara : vous devez louer Dieu, il y eut de très nombreux échos dans tout l'univers. Apocalypse 19.6 dit : « Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de forts tonnerres, disant : Alléluia! Car le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, a établi Son règne. » D'une part, il y eut une déclaration qui sortait du trône, et d'autre part, des milliers et des dizaines de milliers de personnes répondirent. Tandis que Jean écoutait, il n'entendit pas la voix d'une seule personne, mais plutôt la voix d'une foule nombreuse comme s'il s'agissait de la voix de grandes eaux et de forts tonnerres. Lorsque vous écoutez le bruit d'une grande cascade ou les vagues de l'océan, vous vous rendez compte de ce que peut représenter la voix de grandes eaux. La voix du

tonnerre est puissante, à plus forte raison la voix de forts tonnerres! Toutes ces voix puissantes et assourdissantes disaient : Alléluia! La déclaration du ciel, la réponse de tout l'univers, et toutes les voix disaient : Alléluia! Parce qu'un événement très spécial allait se produire : « Le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, a établi Son Règne. »

Lorsque nous lisons cette proclamation, sur quoi se fixent nos cœurs? Ce passage ne déclare pas que *nous* régnerons et que par conséquent nous devrions nous réjouir et être très heureux. Il ne déclare pas non plus que nous recevrons une couronne et que nous devrions donc louer Dieu. Il affirme que le Seigneur, notre Dieu tout-puissant règne. Dieu a l'intention de régner, d'exercer Son autorité. Lorsque Dieu gouverne, c'est Christ qui gouverne. Revenons à Apocalypse 11.15 : « Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à Son Christ. Il régnera aux siècles des siècles. » « Notre Seigneur » fait allusion à Dieu, et « Son Christ » fait référence à Christ. Mais le pronom « Il » qui suit immédiatement est utilisé d'une manière curieuse. Le passage commence par « Notre Seigneur et... Son Christ » ; il paraît donc logique que la phrase continue par « et *Ils* régneront aux siècles des siècles. » Cela serait grammaticalement correct. Cependant, la phrase est énoncée ainsi : « Et *Il* régnera aux siècles des siècles. » Cela nous permet de comprendre que le règne du Seigneur est le règne de Christ, et le règne de Christ est le règne de Dieu. Le royaume de Dieu est le royaume de Christ. Le règne de Dieu est le règne de Christ. Tous se réjouissent et s'écrient : « Alléluia! » parce que Dieu règne et Christ règne.

Apocalypse 19.7 continue ainsi : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et donnons-Lui gloire. » C'est le moment où Dieu sera glorifié. Le verset continue : « ... car les noces de l'Agneau sont venues, et Son épouse s'est préparée. » (*Épouse* est la traduction correcte, même si quelques traducteurs préfèrent *fiancée*.) L'autorité de Dieu a commencé et de plus, le règne a été introduit. Par ailleurs, l'homme collectif, l'Ève éternelle que Dieu désirait, a été obtenue. Les noces de l'Agneau sont venues, et Son épouse s'est préparée. La louange est motivée par deux

raisons. Tout d'abord, Dieu règne. À cela nous disons : « Alléluia! » Deuxièmement, Dieu a obtenu ce qu'Il désirait dans l'éternité passée. Nous disons également à cela : « Alléluia! » Nous devrions aussi nous réjouir et être très heureux, parce qu'un jour Dieu obtiendra certainement ce qu'Il désire. Au moment des noces de l'Agneau, l'épouse sera prête.

Lorsque nous nous examinons, il semble impossible qu'une église glorieuse, sans taches ni rides, ni chose semblable, soit présentée un jour à Christ. Toutefois, puisque cela se produira, nous ne pouvons donc que déclarer : « Alléluia! » Malgré toutes les faiblesses du passé et du présent, en ce jour-là Dieu réalisera le désir qu'Il a déterminé. N'oubliez jamais cela : ce jour-là, l'épouse sera prête. Aussi, rendons gloire à Dieu et disons : « Alléluia! »

Lisons de nouveau le verset 7 : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et donnons-Lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues et Son épouse s'est préparée. » Nous devons observer que ce passage fait référence à l'épouse de l'Agneau et non à la fiancée de l'Agneau. Poursuivons avec 21.1-2 : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre... et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » Quand se produisent les événements mentionnés au chapitre 19, concernant l'épouse qui s'est préparée? Ils surviennent avant le millénium. Quand se produisent les événements mentionnés au chapitre 21, concernant l'épouse qui est prête? Cela se produit après le millénium. Puisque la nouvelle Jérusalem doit attendre la venue du nouveau ciel et de la nouvelle terre avant de devenir l'épouse de l'Agneau, pourquoi est-il donc écrit que l'épouse de l'Agneau est prête *avant* le millénium? Veuillez observer que le chapitre 19 ne parle pas des noces de l'Agneau ; il se limite à dire que les noces de l'Agneau sont arrivées. En ce jour-là, si nous regardons derrière nous, nous verrons que la prostituée est tombée, et si nous regardons devant, nous verrons le nouveau ciel et la nouvelle terre. Il est donc déclaré que les noces de l'Agneau sont arrivées. En réalité, mille ans doivent encore s'écouler. Lorsque ces mille ans seront passés, les noces de l'Agneau auront alors lieu. En réalité, la

femme n'est l'épouse de Christ que dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, pas pendant la période du royaume.

Remarquons un autre détail. Au chapitre 12, nous voyons la femme accompagnée de l'enfant mâle et de nombreux autres enfants. Mais au chapitre 19, nous ne voyons que l'épouse. Où se trouvent l'enfant mâle et les nombreux enfants? Apparemment ils ont disparu. Comment la femme, l'enfant mâle, et le reste de ses enfants peuvent-ils devenir l'épouse de l'Agneau?

Si nous désirons comprendre cela, nous devons considérer le principe de l'enfant mâle. Souvenez-vous que l'enfant mâle accomplit toute chose comme s'il représentait l'église toute entière. Le chapitre 19 déclare que l'épouse s'est préparée parce qu'il prend en considération les vainqueurs. Mais l'ensemble du Corps de l'église doit attendre la venue du nouveau ciel et de la nouvelle terre pour devenir l'épouse. Elle ne sera pas prête avant. Mais mille ans avant sa venue, on annonce que l'épouse s'est préparée. Pourquoi cela? De quel genre de préparation est-il question? Cette proclamation fait référence à la préparation des vainqueurs, et à personne d'autre. Du fait que les vainqueurs sont tout à fait prêts, il est possible de déclarer que l'épouse s'est préparée.

Souvenons-nous que les vainqueurs ne sont pas les seuls bénéficiaires de leurs réalisations ; ils en font bénéficier toute l'église. La Parole de Dieu affirme que lorsqu'un membre est glorifié, tous les membres se réjouissent avec lui (1 Co 12.26). Les vainqueurs luttent contre Satan au nom de tout le Corps. Tous bénéficient de leur victoire. La préparation mentionnée au chapitre 19 est donc une question de vie. Les vainqueurs sont prêts parce qu'ils ont plus de maturité dans la vie. Dieu considère que la préparation des vainqueurs est la préparation du Corps entier, parce qu'ils sont prêts devant Dieu.

Réalisons-nous la valeur de ceci? Nous devons nous souvenir de ceci : notre recherche personnelle et toute notre croissance ne nous apporte aucun bénéfice individuellement, mais profitent à tout le Corps. Ce que chaque membre reçoit de Dieu est destiné à tout le Corps. Lorsque vos oreilles écoutent une parole, *vous* ne pouvez pas nier avoir entendu, parce que vos oreilles sont

unies à votre corps. Lorsque votre bouche dit quelque chose de mal, *vous* ne pouvez nier avoir parlé d'une manière équivoque, parce que votre bouche et votre corps sont unis. De la même façon, tout ce qu'accomplissent les vainqueurs est un gain pour le Corps tout entier. Le Seigneur est la Tête de l'église, tout ce qu'Il a accompli sur la croix appartient donc à l'église. De la même façon, lorsque nous recevons un bienfait de la Tête, nous recevons aussi un bienfait de la part du Corps. Lorsque nous participons à ce que le Seigneur a accompli, nous prenons également part à ce que les autres membres ont accompli. Lorsque Dieu constate que les vainqueurs sont prêts, Il considère cela comme la préparation de toute l'église. On peut donc dire que l'épouse s'est préparée.

La préparation de l'épouse fait référence tout particulièrement à ses habits. Le verset 19.8 dit : « Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur. Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » Les Écritures révèlent qu'il existe deux sortes de vêtements pour les chrétiens. Le premier est le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus est notre vêtement. Le second est le vêtement de lin fin, éclatant et pur, mentionné au verset 8. Chaque fois que nous nous présentons devant Dieu, le Seigneur Jésus est notre vêtement. Il est notre justice et nous Le revêtons lorsque nous nous approchons de Dieu. Ce vêtement est un habit commun ; chaque saint est vêtu devant Dieu et ne peut être trouvé nu. Par ailleurs, lorsque nous serons présentés devant Christ, nous devons être parés de lin fin, éclatant et pur. Ce sont les œuvres justes des saints. L'expression « œuvres justes » représente une succession d'actions justes et consécutives. Toutes ces œuvres justes forment notre vêtement de lin fin. Lors de notre conversion, nous avons commencé à obtenir un vêtement de fin lin comme parure ; ce sont les œuvres justes des saints.

Nous remarquons aussi les deux genres de vêtements du chrétien dans le psaume 45 : « Toute glorieuse est la fille du roi dans l'intérieur (du palais) ; son vêtement est fait de broderies d'or » (v. 14). Son vêtement est fait d'or, de broderies d'or. Le verset 15 ajoute : « Elle est conduite au roi, vêtue de ses habits de brocart. » Les vêtements mentionnés aux versets 14 et 15 sont

différents. Au verset 14, le vêtement est fait d'or, mais au verset 15, le vêtement est un travail de brocart. Les vêtements de fin lin dans Apocalypse 19 sont des vêtements brodés ; ils ne sont pas en or.

Qu'est-ce que l'or? Le Seigneur Jésus est en or. Il est en or parce qu'Il provient entièrement de Dieu. La justice que le Seigneur Jésus nous a donnée, le vêtement dont Il nous a vêtus lors de notre conversion était en or. En plus de ce vêtement, nous avons brodé un autre habit depuis le jour de notre salut. Cela fait référence aux œuvres justes des saints. Autrement dit, Dieu nous donne l'habit d'or par l'intermédiaire du Seigneur Jésus, et notre Seigneur Jésus nous octroie le vêtement de brocart par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Lorsque nous avons cru au Seigneur, Dieu nous a donné un vêtement d'or à travers le Seigneur Jésus. Ce vêtement est le Seigneur Jésus Lui-même et n'a rien à voir avec notre conduite. Il nous l'a fourni, entièrement fini. Toutefois, le vêtement de brocart fait allusion à nos actions. Il est brodé point par point grâce à l'œuvre continuelle du Saint-Esprit en nous.

Quelle est la signification de la broderie? À l'origine, il n'y a qu'un simple morceau d'étoffe. Ensuite, on l'entrelace de fil. Par ce travail, l'étoffe et le fil deviennent un. Cela signifie que lorsque l'Esprit de Dieu œuvre en nous, Il forme Christ en nous. Cela est un travail de broderie. Nous obtenons alors non seulement un vêtement en or, mais également un habit brodé par le Saint-Esprit. Par cette œuvre, Christ sera formé en nous et nous manifesterons Sa vie. Ce vêtement de brocart est les œuvres justes des saints. Cela ne s'accomplit pas une fois pour toutes mais continuellement, jour après jour, jusqu'à ce que Dieu déclare que tout est prêt.

Certaines personnes demanderont peut-être ce que sont exactement ces œuvres justes. Les Évangiles décrivent de nombreuses actions justes, telles que l'onction d'huile que Marie donna au Seigneur, exprimant ainsi son amour pour Lui. On peut considérer que cette œuvre juste est un des fils tissés sur son vêtement de fin lin. Il y eut d'autres personnes, comme Jeanne, l'épouse de Chuza et bien d'autres femmes qui aimaient

le Seigneur au point de subvenir à Ses besoins matériels, et à ceux de Ses disciples. Ces œuvres sont également justes. Notre cœur est souvent touché par l'amour du Seigneur, ce que nous exprimons ensuite dans notre comportement. Nos actes sont alors notre justice, notre vêtement de fin lin. Tel est le brocart qui se tisse maintenant. Toute manifestation causée par notre amour pour le Seigneur et émanant du Saint-Esprit est un des milliers de points du brocart. La Bible affirme que quiconque donne un seul verre d'eau fraîche à « un de ces petits » ne perdra pas sa récompense. Il s'agit là d'une œuvre juste motivée par amour que l'on ressent pour le Seigneur. Lorsque nous exprimons ou exécutons un acte d'amour envers le Seigneur, cela est une action juste.

Apocalypse 7.9 déclare que le vêtement est un habit blanc. Il a été lavé et blanchi dans le sang de l'Agneau. Rappelons-nous que le sang est la seule chose qui puisse nous laver de nos péchés et nous blanchir. Nous devons être lavés de nos péchés, et aussi purifiés de notre bon comportement, que seul le sang purificateur peut blanchir. Pas un seul acte chrétien n'est blanc à l'origine. Même nos actions justes sont un mélange et sont donc impures. Nous avons souvent été aimables envers autrui, mais dans notre for intérieur, il en était tout autrement. Nous avons souvent démontré notre patience avec d'autres personnes, mais nous sommes plaints dès notre retour chez nous. Par conséquent, après avoir accompli une œuvre juste, nous avons encore besoin du sang qui lave. Il faut que le sang du Seigneur Jésus lave les péchés que nous commettons et également nos actions justes.

Aucun chrétien ne pourra confectionner des vêtements d'une blancheur immaculée. Même si nous confectionnons un vêtement pur à quatre-vingt-dix-neuf pour cent, il resterait tout de même un pour cent de mélange. Aux yeux de Dieu, aucun homme n'est totalement exempt de taches. Même les bonnes œuvres émanant de notre amour pour le Seigneur ont besoin d'être lavées par le sang. Un homme très spirituel a dit un jour que même les larmes versées à cause du péché doivent être lavées par le sang. Oh! même les larmes de repentance doivent être lavées par le sang! C'est la raison pour laquelle Apocalypse 7.14 indique que leurs

vêtements ont été blanchis dans le sang de l'Agneau. Nous n'avons aucune raison de nous enorgueillir. De l'extérieur vers l'intérieur, rien n'est entièrement pur. Plus nous nous connaissons, plus nous prenons conscience de notre impureté. Nos meilleures œuvres et nos meilleures intentions sont mélangées à l'immondice. Si nous ne disposions pas du sang qui lave, nous ne pourrions pas être blanchis.

Mais les vêtements ne sont pas seulement blancs ; ils sont éclatants et brillants (19.8). Le brillant se caractérise par son éclat. La blancheur a tendance à se ternir, à devenir pâle et ordinaire. Mais ce vêtement n'est pas seulement blanc ; il est éclatant. Ève était peut-être blanche avant de pécher, mais elle ne brillait pas. Avant la chute, Ève n'avait pas de péchés ; elle n'avait que l'innocence, pas la sainteté. Dieu n'exige pas seulement que nous soyons blancs ; Il désire aussi que nous brillions. La blancheur a un aspect passif, inactif, mais l'éclat a un aspect positif et actif.

N'ayons donc pas peur des difficultés, et ne souhaitons pas marcher le long d'un chemin tranquille, parce que les jours difficiles peuvent nous donner de l'éclat. Certains chrétiens nous donnent l'impression qu'ils ne pêchent ni ne se trompent en quoi que ce soit. Au contraire, ils nous paraissent plutôt bons dans presque tous les aspects. Toutefois, nous ne percevons en eux aucun éclat. Leur bonté est toute ordinaire. Ils sont blancs, mais pas éclatants. Toutefois, d'autres chrétiens passent continuellement par des épreuves et des souffrances. Ils sont tellement ébranlés qu'ils donnent l'impression d'être sur le point de tomber, mais ils demeurent fermes. Après un certain temps, ces chrétiens deviennent resplendissants. Ils brillent dans leur caractère et dans leur vertu. Ce ne sont pas des gens ordinaires : ils sont éclatants. Ils ne sont pas seulement blancs : ils brillent.

Dieu œuvre continuellement en nous. Il déploie beaucoup d'efforts à notre égard pour que nous soyons blancs, et Il œuvre continuellement en nous afin que nous resplendissions. Il désire que nous brillions. Par conséquent, il nous faut payer un prix élevé. Nous devons être disposés à affronter toutes sortes de difficultés, car sans elles, nous ne pourrions jamais resplendir.

Être blanc ne suffit pas ; Dieu exige que l'on voie en nous un éclat positif. La crainte des difficultés et des problèmes, et le désir d'une vie agréable nous feront perdre notre éclat. Plus nous rencontrons de difficultés, plus nous pouvons briller. Les personnes qui mènent une vie facile et ordinaire sont peut-être blanches, mais ne resplendiront jamais.

Ce vêtement est en fin lin. Les Écritures nous enseignent que la laine et le lin n'ont pas la même signification. La laine dénote l'œuvre du Seigneur Jésus et le lin fin dénote celle du Saint-Esprit. Ésaïe 53.7 décrit le Seigneur Jésus comme une brebis muette devant ceux qui la tondent. Dans ce verset, nous pouvons voir que la laine possède le caractère de la rédemption. Toutefois, le fin lin ne présente aucun aspect rédempteur. Le lin vient d'une plante ; il n'est pas associé au sang. Le fin lin est le produit de l'œuvre du Saint-Esprit dans l'homme. Le vêtement de fin lin indique que Dieu n'exige pas seulement que l'homme ait la justice de Dieu, mais qu'il ait également ses propres œuvres justes. Dieu n'essaie pas seulement d'obtenir Sa justice, mais également de nombreuses œuvres justes en nous.

« Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur » (Ap 19.8). Toutes les œuvres, tous les actes justes visibles, sont produits par la grâce. « Il lui a été donné... » Ces actions ne sont pas accomplies par l'homme naturel ; elles sont produites par l'œuvre du Saint-Esprit dans l'homme. Nous devons apprendre à nous tourner vers le Seigneur et dire avec espérance : « Seigneur, accorde-moi la grâce. Seigneur, donne-la ». Comme cela est bon ! Le vêtement nous est donné par la grâce ! Nous pouvons affirmer que nous avons fait le vêtement ; il fut vraiment élaboré par nous. Mais d'un autre côté, Dieu nous le donne, parce que nous ne pouvons rien produire lorsque nous ne comptons que sur nous-mêmes. Le Seigneur l'accomplit en nous à travers le Saint-Esprit.

Nous avons souvent l'impression que notre fardeau est lourd à porter. Nous désirons y échapper, suppliant presque le Seigneur : « Oh ! Seigneur, libère-moi ! » Mais nous devons changer notre prière et dire : « Seigneur, aide-moi à porter le fardeau.

Seigneur, aide-moi à le supporter. Rends-moi blanc et permets que je sois vêtu d'habits éclatants. »

Apocalypse 19.9 dit : « L'ange me dit : Écris... » Dieu a parlé et a demandé à Jean d'écrire. Qu'a-t-il écrit? « Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau. » L'ange dit : « Ce sont les paroles véritables de Dieu. » Oh! il ne peut y avoir de plus grand privilège que d'être appelé au festin de noces de l'Agneau. « Ce sont les paroles véritables de Dieu. » Dieu exprime clairement que ce sont là Ses paroles de vérité. Nous devons les accepter, y prêter attention, et nous en souvenir.

Quelle différence existe-t-il entre ceux qui sont appelés au festin de noces et l'épouse de l'Agneau? L'épouse est un groupe élu : le nouvel homme. Mais ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau sont une multitude d'individus : les vainqueurs. Le festin de noces de l'Agneau fait référence à l'âge du royaume. Les appelés demeureront avec le Seigneur et se jouiront d'une communion unique et spéciale, que personne n'a jamais goûtée avant eux. Le Seigneur dit par l'intermédiaire de l'ange : « Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau! ... Ce sont les paroles véritables de Dieu. » Puisse Dieu nous permettre, pour Son propre bien, de nous réjouir de cette communion spéciale avec Lui. Puisse-t-Il faire de nous des personnes qui cherchent en toute humilité à satisfaire le désir de Son cœur. Puisse-t-Il nous motiver à transmettre la vie pour le bien de l'église, et nous permettre d'être les vainqueurs pour le bien du royaume.

LE NOUVEAU CIEL ET LA NOUVELLE TERRE

Apocalypse 21.1 dit : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » Nous voyons à nouveau que nous nous tenons vis-à-vis de la Genèse. Dans Genèse 1, le ciel et la terre sont dans leur état originel, mais dans ce verset nous découvrons un nouveau ciel et une nouvelle terre. Dans Genèse la mer existait, mais dans ce verset, elle n'existe plus.

Le verset 2 poursuit : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une

épouse qui s'est parée pour son époux. » Le chapitre 19 déclare que les noces de l'Agneau sont arrivées et que Son épouse s'est préparée. Toutefois, dans ce chapitre, la nouvelle Jérusalem est prête comme une épouse parée pour son époux. C'est la réalité. Le livre de l'Apocalypse contient de nombreuses affirmations, et la plus importante se trouve dans Apocalypse 11.15. Selon la chronologie des événements, l'enfant mâle est enlevé et le dragon expulsé du ciel après cette déclaration. Dans ce cas, comment pourrait-on dire à ce moment-là : « Le règne sur le monde est passé à notre Seigneur et à Son Christ »? Cela est dû au fait que l'affirmation fut prononcée au début, et non après l'accomplissement de ces événements. Cela signifie que les événements sont arrivés à un tournant. Lorsque ceux-ci changent indubitablement en faveur du dessein éternel de Dieu, Il peut affirmer une telle chose dans le ciel. Au chapitre 19, Dieu annonce autre chose, affirmant que les noces de l'Agneau sont arrivées et que Son épouse s'est préparée. Cette déclaration est également prononcée à l'aube d'événements sur le point de se produire. Dieu peut déclarer que les noces de l'Agneau sont arrivées et que l'épouse s'est parée, parce que les vainqueurs représentent l'épouse et qu'aux yeux de Dieu, ils sont prêts. Cependant, cela se produira effectivement dans le nouveau ciel et la nouvelle terre. Dans Apocalypse 21.2, Jean vit véritablement descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la nouvelle Jérusalem. À ce moment-là, l'épouse était prête sous tous les aspects. Il ne s'agissait pas là seulement de la préparation mentionnée au chapitre 19, mais de la préparation réelle.

Retournons maintenant à Éphésiens 5.26 et 27 : « Afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau dans la parole, pour faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. » L'expression « pour faire paraître devant Lui cette Église » s'accomplit dans Apocalypse 21. Maintenant, aux yeux de Dieu, l'épouse est prête à paraître devant le Seigneur. Il n'est donc plus difficile de comprendre l'expression : « Prête comme une épouse. » À la fin de l'âge du royaume, toute l'église atteindra cette condition. Ce jour-là, nous verrons clairement ce que nous

ne pouvons voir aujourd'hui. Aujourd'hui, nous observons que la norme de Dieu pour l'église est trop élevée, et nous nous demandons comment l'église pourra jamais atteindre ce niveau. Nous ne savons pas comment Dieu accomplira cela, mais nous savons que l'église parviendra à cette position lorsque les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront présents. Certains s'imaginent que l'église atteindra l'étape d'Éphésiens 5 avant l'âge du royaume. Mais ce ne sont pas là les paroles du Seigneur. L'église ne parviendra à ce stade que dans Apocalypse 21. Lors de l'avènement des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, il n'y aura plus seulement un groupe de saints perfectionnés, mais aussi tous les saints, tout le Corps, venant de toutes les nations et de tous les siècles. Tous se tiendront devant Dieu et seront glorifiés en Sa présence.

Apocalypse 21.3 dit : « J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, ils seront Son peuple, et Dieu Lui-même sera avec eux. » Ce verset révèle comment seront les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Ceux-ci sont placés dans la bénédiction éternelle, et il est question ici de bénédiction positive. Ce verset est suivi d'affirmations concernant les choses qui n'existeront plus. Ces choses étaient négatives et non pas positives. Quelle est la bénédiction positive et éternelle? Dieu sera avec nous! La présence de Dieu est la bénédiction. Tout ce que les Écritures ont déclaré au sujet de la bénédiction éternelle se trouve résumé dans ces paroles : « Dieu Lui-même sera avec eux. » La souffrance la plus insupportable consiste à être privé de la présence de Dieu. Néanmoins, toute la jouissance éternelle ne sera rien d'autre que la présence de Dieu. La bénédiction de ce jour-là sera la présence même de Dieu avec nous. Salomon a dit un jour : « Voici que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent Te contenir : combien moins cette maison que je T'ai bâtie! » (1 R 8.27). Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent pas Le contenir, mais nous pouvons dire que la nouvelle Jérusalem peut Le contenir. Dieu habite dans la nouvelle Jérusalem, et le trône de Dieu y est établi.

La nouvelle Jérusalem est la femme dont nous avons parlé. Dans la Genèse, nous avons vu un jardin et une femme. Cette

femme a péché, et Dieu l'a chassée du jardin. Maintenant, dans les nouveaux cieux et dans la nouvelle terre, la femme et la ville sainte sont un ; elles ne sont plus deux entités séparées. Puisque la nouvelle Jérusalem est la femme, la nouvelle Jérusalem est l'épouse de l'Agneau ; la femme et la ville sainte sont donc un. Par ailleurs, le trône de Dieu est établi dans la nouvelle Jérusalem ; en d'autres termes, Dieu Lui-même habite à l'intérieur de cette femme. Le Tout-Puissant habite en elle. Par conséquent, même si l'opposition ou la tentation extérieure sont très fortes, les pouvoirs iniques ne pourront plus entrer, et l'homme ne pourra plus tomber, parce que Dieu habite en elle. La bénédiction des nouveaux cieux et de la nouvelle terre est la présence de Dieu. Tous ceux qui ont goûté à la présence de Dieu savent par expérience qu'il s'agit d'une véritable bénédiction. Il n'existe pas de bénédiction plus grande ou plus précieuse.

Lisons de nouveau la fin du verset 3 : « Il habitera avec eux, ils seront Son peuple, et Dieu Lui-même sera avec eux. » Voyons-nous la relation entre Dieu et l'homme? Que signifie réellement le fait d'être le peuple de Dieu? Cela signifie que Dieu habitera avec nous, et que par conséquent nous deviendrons Son peuple. Que signifie le fait que Dieu est notre Dieu? Cela signifie que Dieu sera avec nous, et que par conséquent Il sera notre Dieu. Lorsque nous sommes en dehors de Sa présence, Il ne peut pas être notre Dieu. Dans l'éternité, la bénédiction la plus grande et la plus élevée sera la présence de Dieu avec nous et le fait qu'Il sera notre Dieu.

Le verset 4 dit : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Tous les hommes ont pleuré un jour, mais dans les nouveaux cieux et dans la nouvelle terre, ils jouiront de cette bénédiction : Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. La mort n'est que la conséquence de la chute. Mais dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, la mort n'existera plus. Le dernier ennemi sera anéanti. La tristesse et le deuil sont des douleurs de notre cœur, la manifestation de la souffrance intérieure ; les larmes sont une expression visible du chagrin. La douleur est la souffrance de notre corps physique,

mais Dieu éliminera toutes ces choses. Toutes se résument dans ces paroles : *Toute larme, deuil, cri, douleur*. Mais tous disparaîtront, ils n'existeront plus.

Le verset 5 dit : « Celui qui était assis sur le trône dit : Et voici, Je fais toutes choses nouvelles. » Nous affrontons aujourd'hui cette difficulté : nous sommes la nouvelle création, mais nous continuons de vivre dans la vieille création. Mais en ce jour-là, toutes les choses seront nouvelles ; elles résideront dans la nouvelle création. L'être intérieur tout comme le corps physique seront nouveaux. Tout ce qui nous environne, et tout ce qui est en nous sera renouvelé. Cela s'appelle l'éternité. La nouvelle création nous est destinée. Nos cœurs ne seront satisfaits que lorsque toute chose se trouvera dans la nouvelle création. Ésaïe 6 relate une expérience douloureuse que nous partageons tous : « Je suis un homme dont les lèvres sont impures. » Par ailleurs, nous voyons une autre expérience douloureuse : « J'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. » Mais ce jour-là, tout ce qui nous entoure se trouvera dans la nouvelle création. Ce jour-là sera absolument glorieux.

Apocalypse 21.5 poursuit : « Et Il dit : Écris, car ces paroles sont certaines et vraies. » Comme il est bon de lire ces paroles! Dieu donna ces paroles à Jean et lui demanda de les écrire. Il ne se perdra ni un iota ni un accent de tout ce qui a été écrit. Ces paroles sont certaines et vraies! Voici l'aboutissement de notre foi : nous verrons la victoire ultime de Dieu.

Au verset 6, Dieu dit à Jean : « C'est fait! » Sur quoi Dieu s'appuyait-il pour déclarer à Jean que c'était fait? Simplement sur le fait qu'Il est « l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. » Il semble souvent que l'œuvre de Dieu n'avance pas, mais Il déclare : « Je suis l'Alpha et l'Oméga. » Dieu a établi le modèle original, et Il le mènera à son terme. Combien nous remercions Dieu d'être l'Alpha, Celui qui commence toute chose! Genèse 1.1 dit : « Au commencement, Dieu... » Lorsque les cieux et la terre furent créés, Dieu projeta toute chose. Toutes les choses tirèrent leur origine de Dieu. Il est en même temps l'Oméga. L'homme peut échouer, et il le fera certainement, mais Dieu est l'Oméga.

L'homme peut dire ce qu'il veut, mais le dernier mot revient à Dieu. Il est l'Oméga.

Dieu prononça toutes ces paroles dans le but de nous dire qu'Il accomplira Son plan, qu'Il atteindra Son objectif et qu'Il réalisera ce qu'Il a commencé. Nous reconnaissons que l'œuvre de Satan a interrompu effectivement l'œuvre de Dieu, mais nous reconnaissons également que Dieu n'est pas seulement l'Alpha qui prépara un plan au commencement, mais aussi l'Oméga qui malgré tout accomplira Son dessein. Dieu n'abandonne jamais, et Il ne permettra pas qu'une parcelle de Son dessein reste inachevée. Dans l'objectif de Dieu, l'église n'aura ni tache, ni ride, ni chose semblable, quelle que soit sa condition actuelle. Par ailleurs, elle sera vêtue de gloire et présentée au Fils de Dieu.

Lorsque nous voyons les fils de Dieu divisés dans la foi, la doctrine et les pratiques, nous nous demandons comment ils pourront parvenir un jour à l'unité de la foi, dont il est question dans Éphésiens 4. Nous soupirons souvent et déclarons que cela ne se produira jamais, même si nous attendions encore deux mille ans. Mais Dieu a déclaré qu'Il est l'Oméga. Le jour viendra où une église glorieuse se tiendra devant Lui. Peut-être utilisera-t-Il l'eau ou le feu, mais Il aura certainement une église glorieuse. Nous ne pouvons pas empêcher Dieu de réaliser Son dessein. Il obtiendra ce qui Le satisfait. Le jour viendra où Dieu nous réduira en morceaux, que nous soyons faibles, indifférents ou durs. Il nous brisera et nous détruira afin que nous devenions ce qu'Il désire. Dieu est l'Oméga. Puisque Dieu Lui-même est en train de mener ces choses à bien, Il ira jusqu'au bout. Il n'abandonnera jamais. Louons-Le avec l'allégresse. Il doit parvenir à Son objectif!

Le verset 6 poursuit : « À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. » Ici l'important n'est pas la rédemption, mais plutôt notre besoin de Dieu. Avoir soif c'est avoir besoin de Dieu. Être privé de Dieu équivaut à être privé d'eau. Par conséquent, la source de l'eau de la vie sert à satisfaire ceux qui ont soif.

Nous devons prêter une attention plus soutenue au verset 7. Nous remercions Dieu pour la promesse si précieuse de ce verset,

qui nous décrit ce que recevront les vainqueurs. Ces vainqueurs sont différents des vainqueurs mentionnés dans Apocalypse 2 et 3 car là, ils sont un groupe de personnes issu de l'église, tandis que ces vainqueurs-ci font référence à « celui qui a soif ». Le verset antérieur déclare : « À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. » Ensuite le verset 7 déclare : « Elle sera l'héritage du vainqueur. » Autrement dit, celui qui boit à la source d'eau de la vie est le vainqueur mentionné ici. Ce genre de vainqueur est différent de ceux qui ne boivent pas de cette eau. Ce genre de victoire est celle que nous voyons dans 1 Jean 5.4 : « Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. » Ceux qui sont nés de Dieu, qui appartiennent au Seigneur, ont la foi. Ceux qui n'appartiennent pas au Seigneur n'ont pas la foi. Cette foi nous permet de vaincre le monde. Il est évident que cela devrait nous réjouir ; nous devrions être heureux et nous écrier : « Alléluia! » Dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, nous sommes tous vainqueurs! Dans l'âge du royaume, l'enfant mâle est constitué d'une minorité, mais dans la nouvelle Jérusalem, tout le Corps vainc. Dans la nouvelle Jérusalem, tout est centré sur la foi. Si nous avons la foi, nous sommes vainqueurs.

En ce jour-là, Dieu essuiera toute larme de nos yeux ; et il n'y aura ni mort, ni pleurs, ni cris, ni douleur, parce que les premières choses seront passées. Mais tous ces aspects sont négatifs. Voici les paroles positives : « Il habitera avec eux, et ils seront Son peuple. » Au verset 7, Dieu déclare également : « Je serai son Dieu et il sera mon Fils. » Aux yeux de Dieu, les chrétiens sont non seulement Son peuple, mais aussi Ses fils. Dieu désire que beaucoup de fils entrent dans la gloire. Nous remercions Dieu et Le louons parce qu'Il a dit : « Je serai son Dieu, et il sera mon fils. » Il n'existe pas de bénédiction plus élevée dans toute l'éternité.

Le verset 8 dit : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre : cela, c'est la seconde mort. » La bénédiction

éternelle, tout comme le châtiment éternel, sont des faits éternels. Le châtiment qui provient du Dieu d'amour est inévitable et l'on ne peut y échapper. Cela constitue un sérieux avertissement pour tous.

LA VILLE SAINTE DESCEND DU CIEL

Considérons maintenant les détails de la ville sainte, la nouvelle Jérusalem. Apocalypse 21.9-10 dit : « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept dernières plaies vint et me parla, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. »

Lorsque l'ange désira montrer à Jean la grande prostituée d'Apocalypse 17.1-3, il le conduisit au désert. Aux yeux de Dieu et de ceux qui sont inspirés par le Saint-Esprit, la prostituée habite le désert. Elle habite un lieu où il n'y a ni vie ni fruit : une terre désolée. À présent, les hommes peuvent contempler de grandes églises en pierre, participer aux services dominicaux bien organisés, et admirer la capacité humaine, mais aux yeux de Dieu, tout ce qui tire son origine de Babylone habite le désert ; c'est une désolation.

Lorsque l'ange montra à Jean l'épouse de l'Agneau, il l'emmena sur une grande et haute montagne, et il lui montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Jean contempla cette vision du haut d'une montagne grande et élevée. Cela indique que pour que nous recevions Sa vision éternelle, Dieu doit nous emmener au sommet d'une grande montagne. Si nous ne nous tenons pas spirituellement sur un mont élevé, nous ne verrons pas ceux qui vivent dans la plaine, nous ne verrons pas la nouvelle Jérusalem, ni l'œuvre ultime de Dieu. Lorsque Moïse parvint au Jourdain avec les enfants d'Israël, que lui dit Dieu? Il lui demanda de monter au sommet du mont Pisga et de regarder le pays qu'Il avait promis. Ce verset confirme que nous devons nous trouver sur les hauteurs pour recevoir vision et révélation, et pour contempler le plan de Dieu.

Ne vous imaginez jamais qu'il suffit de mener une vie

chrétienne ordinaire chaque jour sans commettre de péché grave. Nous devons prendre conscience que chaque fois que nous adoptons cette position, le plan éternel de Dieu n'est pour nous que doctrine et connaissance. Nous devons avoir le désir de grimper spirituellement et de faire des progrès spirituels. Nous devons sentir le besoin de parvenir à un sommet élevé. Nous ne verrons la nouvelle Jérusalem qu'à ce prix.

Dieu accomplira tout ce qu'Il désire. Il obtiendra dans l'éternité future tout ce qu'Il a projeté dans l'éternité passée. Il faut que des vainqueurs introduisent tout d'abord le royaume, puis les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Mais le problème est le suivant : qui seront ces vainqueurs? Pour être vainqueur, nous avons besoin de révélation. Sans révélation, il est facile de tout recevoir comme un simple enseignement. Mais souvenons-nous que la connaissance ne produit pas de fruit ; seule la révélation est productive. Néanmoins, si nous désirons recevoir une révélation, nous devons escalader une montagne élevée ; nous ne pouvons demeurer dans la plaine. Il est assez difficile d'escalader une montagne parce que nous devons exercer notre force pour monter. Nous ne pouvons parvenir au sommet sans effort. Puisse Dieu nous accorder ce succès spirituel et nous libérer de la plaine. Ne nous imaginons pas qu'il suffit d'être sauvé, sans rien désirer de plus. Dieu doit nous sauver de ce niveau de vie médiocre et nous montrer le désir de Son cœur. Nous ne recevrons la révélation que lorsque nous nous tiendrons sur une montagne élevée.

Après avoir vu la nouvelle Jérusalem, Jean fit quelque chose d'insensé : il se prosterna pour adorer les pieds de l'ange. Cette action, même si elle est insensée, revêt une grande signification. Jean fut le dernier des douze apôtres à quitter ce monde. Sa connaissance, ses œuvres, son amour et son expérience étaient bien supérieurs aux nôtres. Néanmoins dans l'Apocalypse, nous voyons qu'il a commis cette chose insensée en deux occasions. Il désira adorer les anges en deux occasions : la première fois dans Apocalypse 19.10, et la seconde dans Apocalypse 22.8. Jean agit d'une façon illégitime et l'ange lui dit : « Ne fais pas cela » ; malgré tout, cela indique que Jean était totalement consacré et

qu'il avait en haute estime le plan et l'œuvre de Dieu. Dans cette situation, il ne put se contenir et il fit quelque chose d'insensé. Ce qu'il faisait n'était pas bien, mais son cœur était juste. Cela nous montre l'attitude que nous devons adopter lorsque nous recevons la vision de Dieu. Puisse le Seigneur nous accorder également cette vision. Puisse-t-Il nous permettre de monter sur les hauteurs et de voir la nouvelle Jérusalem. Oh! puisse tout notre être se consacrer au succès de cette vision et à rien d'autre!

L'ange dit à Jean : « Je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau » (21.9). L'ange dit qu'il lui montrerait l'épouse de l'Agneau, mais Jean vit « la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu » (v. 10). L'épouse de l'Agneau, que Jean vit, était la ville sainte, Jérusalem. Par conséquent, la description de la ville est également la description de l'épouse de l'Agneau. La ville est une figure, décrivant les caractéristiques et la condition spirituelle du Corps collectif que Dieu a choisi avant la création.

Cette ville descend du ciel, d'auprès de Dieu. Cela signifie que Dieu ne se préoccupe pas seulement du destin de l'homme collectif, mais également de son lieu d'origine. Il ne s'agit pas seulement du futur, mais de la source. L'épouse de l'Agneau descend du ciel. La nouvelle Jérusalem vient du ciel, non de la terre. Dieu ne nous montre pas un homme au passé chargé de péchés, et qui a été ensuite sauvé (cela ne veut pas dire que ce registre de péchés n'existe pas et que nous n'avons pas besoin de nous repentir et d'être sauvés par la grâce). Ce passage nous montre plutôt la portion qui provient de Dieu. Nous y voyons l'église glorieuse d'Éphésiens 5, laquelle sera présentée à Christ.

Dans l'Ancien Testament, une seule femme représente d'une manière spéciale l'église qui sera offerte à Christ. Il s'agit de Rébecca. Abraham dit à son serviteur âgé : « Et je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite. Mais tu iras dans mon pays et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac » (Gn 24.3-4). Rébecca n'habitait pas le pays qui se trouvait à l'ouest du fleuve

Euphrate, ni à l'est du Jourdain, mais elle était de la patrie d'Isaac.

Dieu désire obtenir un homme collectif qui soit de la patrie de Christ. Christ vient du ciel ; l'église doit donc venir du ciel elle aussi. Voilà pourquoi nous lisons dans Hébreux 2.11 : « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est la raison pour laquelle il n'a pas honte de les appeler frères. » Qui sont ces frères? Par définition, les frères naissent d'une même mère et d'un même père. Nous remercions Dieu parce que d'une part, Il nous a rachetés par le sang précieux du Seigneur, et d'autre part, nous sommes véritablement nés de Dieu. L'histoire de chaque chrétien présente deux aspects : 1) extérieurement nous avons été rachetés par Dieu, 2) intérieurement nous sommes nés de Dieu. Dans la perspective de notre passé chargé de péchés, nous avons été rachetés par un acte visible ; mais en ce qui concerne notre histoire indépendante du péché, nous sommes nés de Dieu, car quiconque est né de Dieu ne peut pécher. Cette portion n'a aucun commencement de péché, ni registre de péché. Que la nouvelle Jérusalem descende de Dieu implique que l'église n'a jamais été sur terre. Il semble que l'église descende sur terre pour la première fois. Cela ne veut pas dire que nous ne nous sommes pas présentés devant Dieu en tant que pécheurs, mais qu'une partie de nous provient de Dieu et appartient entièrement à Dieu. Combien nous devons remercier le Seigneur pour le fait que la nouvelle Jérusalem descend du ciel, d'auprès de Dieu!

Cette ville est tout à fait différente de la ville mentionnée au chapitre 17. Cette ville-là s'appelait la grande cité, et cette ville-ci s'appelle la ville sainte. La caractéristique de Babylone est sa grandeur, et la caractéristique de la nouvelle Jérusalem est sa sainteté. Parmi les chrétiens, certains sont fascinés par la grandeur, et d'autres prêtent attention à la sainteté. Ceux qui se laissent attirer par la grandeur se trouvent dans le principe de Babylone, et ceux qui prêtent attention à sa sainteté se trouvent dans le principe de la nouvelle Jérusalem.

Quelle est la signification de la sainteté? Dieu seul est saint, et tout ce qui provient de Lui doit donc être saint. L'expression

« celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul » signifie que Christ est saint parce qu'Il provient de Dieu et que nous aussi sommes saints parce que nous appartenons à Dieu. Seuls ceux qui appartiennent à Dieu sont saints. Seul ce qui provient de Dieu a de la valeur ; la seule source de la nouvelle Jérusalem est Dieu Lui-même. Tout ce qui appartient à l'homme doit être mis de côté. L'enlèvement est fondé sur ce fait. Pourquoi certains ne seront-ils pas enlevés? Parce qu'ils contiennent de nombreuses choses qui ne sont pas issues de Christ, et tout ce qui n'appartient pas à Christ ne saurait entrer dans les cieux. Ce qui n'appartient pas au ciel ne pourra pas retourner au ciel. Tout ce qui est terrestre doit être laissé sur terre, tandis que ce qui provient du ciel peut retourner au ciel.

LA LUMIÈRE DE LA VILLE SAINTE

Apocalypse 21.11 décrit cette ville, et déclare qu'elle « avait la gloire de Dieu ; son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal. » Le jaspé est mentionné la première fois dans Apocalypse 4. Jean vit quelqu'un assis sur le trône dont l'aspect était semblable à la pierre de jaspé et de sardoine. Celui que Jean a vu assis sur le trône était semblable au jaspé. Autrement dit, la signification du jaspé est Dieu vu, Dieu rendu visible. Lorsque l'homme se présentera devant le trône, Dieu se manifesterà à lui comme du jaspé. De cette façon nous Le reconnâtrons lorsque nous irons là-bas, mais nous ne Le reconnâtrons pas comme du jaspé pendant notre séjour sur terre. Ce que nous réalisons maintenant est encore obscur de bien des façons, mais dans cette ville, la gloire de Dieu a la splendeur du jaspé. Cela signifie que lorsque la nouvelle Jérusalem descendra sur terre, nous pourrons voir Dieu Lui-même. Il ne sera plus incompris par nous, et nous n'aurons plus besoin de demander la raison de quoi que ce soit. La lumière de la nouvelle Jérusalem est pure comme du cristal, sans aucune trace de mélange. En ce jour-là, tout sera transparent et se manifesterà clairement à nous. Ce jour-là, nous verrons Dieu et nous Le connâtrons.

LES HABITANTS DE LA VILLE SAINTE

Les versets 12 à 14 disent : « Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges. Des noms étaient inscrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau. » Combien de personnes sont incluses dans cet homme collectif? Nous apprenons que les noms des douze tribus d'Israël sont inscrits sur les portes, et les noms des douze apôtres sont inscrits sur les fondements. Ceci indique que la ville comprend les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Les passages suivants dans les Écritures nous démontrent ce fait. Luc 13.28-29 dit : « Il y aura là des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi ; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. » Nous voyons ici que le royaume de Dieu comprend Abraham, Isaac et Jacob, qui représentent les saints de l'Ancien Testament. Ceux qui viennent de l'Orient, de l'Occident, du Nord et du Midi, représentent les saints du Nouveau Testament. Ces deux groupes de personnes participent au royaume de Dieu ; ils entreront donc ensemble dans la nouvelle Jérusalem.

Hébreux 11.8-10 dit : « C'est par la foi qu'Abraham... vint s'établir dans la terre promise comme en un pays étranger, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » La ville mentionnée dans ce passage est la nouvelle Jérusalem. Cette ville est la seule qui aie des fondements, et dont Dieu soit l'architecte et le constructeur. Le verset 13 déclare : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts. » « Tous » fait référence à Abel, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et beaucoup d'autres. Le verset 16 poursuit : « Mais en réalité ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte

d'être appelé leur Dieu ; car Il leur a préparé une cité. » Au verset 16, « Ils » équivaut à « tous » au verset 13. Cela nous montre que les saints de l'Ancien Testament ont une part dans la nouvelle Jérusalem. Depuis le commencement, pour Abel et pour tous les saints de l'Ancien Testament, Dieu a préparé une cité, la nouvelle Jérusalem. Dans cette ville, tous participent activement. Les versets 39 et 40 déclarent : « Et tous ceux-là, qui avaient reçu par leur foi un bon témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur avait été promis, car Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection. » Dieu a fait attendre tous les saints de l'Ancien Testament ; ils ne sont pas encore parvenus à cette ville. Il leur a prié d'attendre pour que nous puissions nous y rendre ensemble. Nous voyons ainsi que les saints de l'Ancien Testament comme ceux du Nouveau Testament se trouveront dans la nouvelle Jérusalem.

Éphésiens 2.11-14 dit : « Souvenez-vous donc de ceci : autrefois, vous, païens dans la chair, traités d'incirconcis... Vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ. Car c'est Lui notre paix, Lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié. » Les versets 11 à 13 utilisent le pronom « vous », mais au verset 14, nous constatons un changement dans l'adjectif possessif « notre ». Lorsque « vous » est utilisé, cela fait référence aux saints à Éphèse, mais lorsque « notre » est utilisé, cela fait allusion aux saints Juifs et aux Éphésiens, ainsi qu'à tous les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. Christ est notre paix et Il a fait des deux un seul, en détruisant le mur de séparation. Le verset 15 déclare : « Il a dans Sa chair annulé la loi avec ses commandements et leurs dispositions, pour créer en Sa Personne, avec les deux, un seul homme nouveau en faisant la paix. » Dans ce verset, « les deux » correspondent aux « deux » du verset antérieur. Cela fait aussi référence aux saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ce passage n'a rien à voir avec la relation

entre l'homme et Dieu. Dieu et l'homme pourraient-ils être créés ensemble et devenir un nouvel homme? Certainement pas! Ce passage fait référence aux saints gentils comme aux saints Juifs, aux saints de l'Ancien Testament et également à ceux du Nouveau Testament.

Le verset 16 déclare : « Et pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps par sa croix, en faisant mourir par elle l'inimitié. » Réconcilier avec Dieu « tous deux en un seul corps » signifie que les saints de l'Ancien Testament comme ceux du Nouveau Testament sont réconciliés avec Dieu. Les versets 17 à 19 : « Il est venu annoncer comme une bonne nouvelle, la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches ; car par Lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. » Les saints à Éphèse n'étaient plus étrangers mais concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu. Les versets 20 à 22 déclarent : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ Lui-même étant la pierre de l'angle. En Lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En Lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en esprit. » La demeure de Dieu inclut donc tous les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. Abraham, Isaac et Jacob habitent en elle, et nous aussi. En conclusion, lorsque les nouveaux cioux et la nouvelle terre apparaîtront, tous ceux qui possèdent la vie de Dieu seront inclus dans la nouvelle Jérusalem.

LA VILLE, SES PORTES ET SA MURAILLE

Poursuivons notre lecture d'Apocalypse 21. Prêtons une attention toute particulière à la muraille de la ville. Le verset 12 déclare : « Elle avait une grande et haute muraille. » Le verset 15 ajoute : « Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. » Le verset 17 dit : « Il mesura la muraille : 144 coudées, mesure d'homme qui était celle de l'ange. »

Au commencement, Dieu fit un jardin en Éden, et le serpent parvint à s'y introduire dans le but de parler à Ève. Cela nous montre que le jardin n'était pas entouré de murailles. À l'origine, Dieu désirait qu'Adam garde le jardin. Autrement dit, Dieu voulait qu'Adam soit la muraille du jardin. Toutefois, Adam ne l'a pas gardé, et Satan est entré. Mais quelle sera la situation dans la nouvelle Jérusalem? La nouvelle Jérusalem a une muraille. D'une part, une muraille renferme quelque chose et d'autre part, elle maintient autre chose à l'extérieur. Elle renferme et garde tout ce qui se trouve dans la ville, et elle exclut et rejette tout ce qui est en dehors de la ville. Un mur autour d'une ville sert à séparer ce qui est dans la ville de ce qui est en dehors ; il marque la différence entre les deux. La nouvelle Jérusalem est le nouvel homme que Dieu désire obtenir. Le nouvel homme se tient dans la présence de Dieu et est séparé de tout ce qui se trouve à l'extérieur. Le serpent ne peut plus s'introduire en lui. Il existe un mur, une séparation, une distinction. Le serpent n'a plus aucune possibilité d'entrer à nouveau.

Dans la description de la nouvelle Jérusalem, nous voyons tout d'abord la gloire de Dieu, puis le mur. Par conséquent, la séparation est un des principes les plus importants de la vie chrétienne. Sans séparation, le chrétien est sans valeur. Il faut tracer une ligne de démarcation entre ce qui est spirituel et ce qui est charnel. La nouvelle Jérusalem est entourée d'une séparation, d'une frontière, et nous devons en tirer la leçon. Il nous faut rejeter ce qui appartient à Babylone, et protéger ce qui provient de Dieu. Édifier la muraille d'une ville n'est pas chose facile, parce que Satan hait une muraille plus que toute autre chose. Lorsque Néhémie retourna à Jérusalem pour construire la muraille, Samdalat et Tobie arrivèrent et firent tout leur possible pour arrêter l'ouvrage. Néhémie avait une lance dans une main et avec l'autre il construisait le mur. Par conséquent, nous devons demander à Dieu de nous donner la capacité de porter des armes spirituelles afin de combattre le mal spirituel dans les hauts lieux, et afin de conserver le principe de séparation.

La ville a douze portes et douze fondements, et sur les fondements sont inscrits les noms des douze apôtres de l'Agneau. Cela nous montre que dans la ville, tout est basé sur le principe du royaume de Dieu prêché par les apôtres. Nous lisons dans Éphésiens 2.20 : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes. » Cela signifie que la révélation reçue par les apôtres forme le fondement de la nouvelle Jérusalem.

Les portes ont pour fonction de laisser entrer et sortir, mais pourquoi les noms des douze tribus d'Israël sont-ils inscrits sur elles? Le Seigneur Jésus a dit que le salut vient des Juifs (Jn 4.22). Nous avons appris d'Israël tout ce qui a trait à Dieu. La loi fut donnée à Israël, nous connaissons la rédemption par l'intermédiaire d'Israël et le salut est venu d'Israël. C'est la raison pour laquelle les noms des douze tribus sont inscrits sur les portes.

La ville a trois portes à l'est, trois portes au nord, trois portes au sud, et trois portes à l'ouest. Il y a trois portes dans chaque direction. Habituellement, les portes se trouvent dans un endroit qui facilite l'entrée et la sortie. Par conséquent, les portes sur les quatre côtés indiquent que cette ville occupe une position centrale et est le centre de toute chose. La nouvelle Jérusalem est le chef d'œuvre au centre du cœur de Dieu.

Loué soit le Seigneur. Douze anges gardent l'entrée des portes (Ap 21.12). Autrefois, les chérubins gardaient le chemin qui menait à l'arbre de vie, mais à présent l'arbre de vie dans la ville est protégé par les anges aux portes. Les anges sont des esprits au service de Dieu (Hé 1.14), et le jour viendra où les anges se soumettront à l'église.

Apocalypse 21.15 dit : « Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. » Dans la Bible, l'or représente ce qui a trait à Dieu. La ville est mesurée avec de l'or ; cela signifie qu'elle peut être mesurée par la norme de Dieu et qu'elle correspond à Sa norme. Nous devons rechercher la gloire de Dieu, dans l'espoir de correspondre à Sa norme lorsque nous serons mesurés ce jour-là.

Le verset 16 déclare : « La ville avait la forme d'un carré, sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le

roseau : 12 000 stades ; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. » Dans la Bible, nous voyons un autre exemple où la longueur, la largeur et la hauteur sont identiques ; il s'agit du lieu très saint dans le temple. « En avant du sanctuaire, qui avait vingt coudées de longueur, vingt coudées de largeur, et vingt coudées de hauteur » (1 R 6.20). La longueur, la largeur et la hauteur étaient identiques. Dans la Bible, seuls le lieu très saint dans le temple et la cité de la nouvelle Jérusalem ont la même longueur, largeur et hauteur. Autrement dit, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, la nouvelle Jérusalem devient le lieu très saint de Dieu. Lorsque David donna à Salomon le modèle pour le temple, il dit : « C'est par un écrit de Sa main que l'Éternel m'a donné de comprendre tout cela, tout ce qu'il faut faire selon le modèle » (1 Ch 28.19). Tout le contenu du temple fut construit d'après la révélation divine. Dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, la nouvelle Jérusalem est le temple même de Dieu. Tout ce qui constitue la ville est contenu en Dieu. Rien n'a une source autre que Lui.

Apocalypse 21.17 dit : « Il mesura la muraille : 144 coudées, mesure d'homme qui était celle de l'ange. » Aujourd'hui, pouvons-nous affirmer que la mesure d'un homme est la mesure d'un ange? Certainement pas! À quel moment la mesure d'un homme sera-t-elle identique à celle d'un ange? Le Seigneur Jésus a dit que dans la résurrection, l'homme sera comme les anges (Lc 20.36). Les cent quarante-quatre coudées seront révélées lorsque la mesure de l'homme équivaldra à celle d'un ange. Autrement dit, le contenu entier de cette ville est dans la réalité de la résurrection. Nous remercions Dieu parce que dans cette ville, tout est issu de la résurrection. Tout ce qui est mort et ce qui est humain reste en dehors de la ville ; celle-ci ne contient que ce qui est ressuscité et appartient à Dieu. La résurrection indique ce qui provient de Dieu. Une fois mort, ce qui est humain ne pourra jamais ressusciter, mais ce qui provient de Dieu ressuscitera, quand bien même cela aura connu la mort. On appelle résurrection tout ce qui ne peut être lié ni retenu par la mort. Ce qui tire son origine de nous est anéanti par la croix, mais la mort ne peut toucher ce qui provient de Dieu.

Lorsque Jean décrit la ville, il n'utilisa que le nombre *douze* ou des multiples de douze : douze portes, douze fondements, douze apôtres, douze tribus, etc. La muraille de la ville mesure cent quarante-quatre coudées, un multiple de douze, c'est-à-dire douze fois douze. Douze est le nombre utilisé dans l'éternité. C'est le nombre le plus précieux de la Bible. Au début de l'Apocalypse, nous voyons de nombreux sept : sept églises, sept sceaux, sept trompettes, sept coupes, sept anges, etc. Mais à la fin de ce livre, nous voyons de nombreux douze, comme ceux que nous avons mentionnés antérieurement. Sept représente la perfection, de même que douze, mais ces chiffres ne sont pas exactement identiques. Sept se compose de trois plus quatre, tandis que douze se compose de trois multiplié par quatre. Dieu est trinitaire ; par conséquent le nombre trois représente Dieu, tandis que quatre est le nombre qui représente la création, comme par exemple les quatre vents, les quatre saisons et les quatre êtres vivants. Lorsque trois s'ajoute à quatre, cela signifie que Dieu est ajouté à l'homme. Que le Créateur et la créature soient réunis démontre quelque chose de complet et de parfait ! Mais tout ce qui s'ajoute peut être également soustrait, et peut donc se perdre de nouveau ; par conséquent, cette addition ne dure pas éternellement. Toutefois, dans la nouvelle Jérusalem, l'union de l'homme et de Dieu n'est plus sept, mais douze. Ce n'est plus trois plus quatre, mais trois fois quatre. La multiplication indique une union parfaite, quelque chose d'inséparable. Lorsque le Créateur se mélange à la créature, cela donne douze, et douze est le nombre de l'union parfaite. Dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, Dieu et l'homme deviendront une seule entité, et ils ne pourront plus jamais être séparés.

L'OR, LES PIERRES PRÉCIEUSES ET LA PERLE

Avec quels matériaux cette ville est-elle construite ? Le verset 18 déclare : « La muraille était construite en jaspe. » Nous avons déjà mentionné le jaspe. Nous avons vu que la splendeur de la ville ressemble au jaspe. Cela signifie que lorsque nous contemplons la gloire de la ville, nous regardons la véritable image de Dieu. La connaissance de la véritable image de Dieu

permet à l'homme de connaître le Dieu qui est assis sur le trône. Dieu n'est ni loin de l'homme, ni impossible à connaître.

Comme nous l'avons vu, la fonction de la muraille d'une ville consiste à séparer ce qui est dedans de ce qui se trouve dehors. Que cette muraille soit faite de jaspe signifie que la séparation est basée sur ce que l'on voit à la véritable lumière de Dieu. Voilà la base de la séparation : voir ce que Dieu exige, voir ce que Dieu recherche. Si l'homme ne comprend pas clairement les exigences de Dieu, il n'y aura aucune séparation.

Continuons la lecture du verset 18 : « Et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. » Autrement dit, tout ce qui se trouve dans la ville provient de Dieu. L'or représente ce qui provient de Dieu, ce qui se trouve dans la nouvelle création de Dieu. Pierre a déclaré que nous sommes participants de la nature divine. Quiconque appartient à Dieu possède en lui une portion qui provient de Dieu. Avant que nous soyons sauvés, notre être tout entier provenait de la chair ; il était complètement naturel car rien en lui n'était de nature spirituelle. Mais, lorsque nous avons reçu le Seigneur, Dieu nous a transmis Sa vie. C'est l'or qu'Il nous a donné. En nous, il y a une certaine quantité d'or, quelque chose qui provient véritablement de Dieu. Cependant, il est lamentable de constater que l'or en nous est mélangé à bien d'autres choses ; il n'est qu'un alliage. Nous avons la nature de Dieu, mais en même temps, notre être contient beaucoup d'autres choses totalement différentes de Dieu. C'est la raison pour laquelle la plus grande partie de l'œuvre de Dieu envers Ses enfants consiste à leur soustraire quelque chose et à ne rien leur ajouter.

Les hommes désirent souvent obtenir une plus grande portion de Dieu, être remplis du Saint-Esprit et connaître davantage Christ. Tout cela est nécessaire. Nous avons vraiment besoin d'obtenir davantage de Dieu, d'être remplis de l'Esprit, et de connaître davantage Christ. Mais il existe une autre œuvre, qui consiste à soustraire au lieu d'ajouter. L'œuvre fondamentale de Dieu consiste à nous diminuer. Dès le jour de notre salut, Dieu a mené à bien cette œuvre, et l'instrument de cette soustraction est la croix. L'œuvre de la croix consiste à annuler. Elle

n'introduit rien en nous ; au contraire, elle retire ce qui s'y trouve. Il existe en nous tant de détritns, tant de choses qui ne proviennent pas de Dieu, qui ne Le glorifient pas. Dieu désire expulser toutes ces choses par la croix afin de nous transformer en or pur. Dieu a déposé en nous de l'or pur, mais nous sommes devenus un alliage à cause des nombreuses scories en nous, c'est-à-dire à cause de tant de choses qui ne sont pas de Dieu. Dieu doit donc déployer des efforts immenses pour nous faire voir que ce qui en nous est simplement notre moi, qui ne saurait Le glorifier. Nous croyons que si Dieu nous parle, il est plus nécessaire de retirer que d'ajouter. Les chrétiens qui sont particulièrement forts dans leur âme doivent se souvenir que l'œuvre de Dieu en eux, accomplie par le Saint-Esprit, consiste à leur retirer certains éléments et à réduire leur moi.

La caractéristique particulière de la nouvelle Jérusalem est l'or pur. Elle ne contient rien qui soit mélangé ; tout provient exclusivement de Dieu. Dieu désire que nous apprenions aujourd'hui cette seule leçon : tout ce qui provient de nous n'est que scorie. À part l'or qui se trouve en nous, tout ce qui est issu de nous n'est que détritns. Lorsque nous ajoutons notre bonté à l'or, elle est une ordure ; lorsque nous ajoutons notre zèle à l'or, il est aussi de la saleté. Tout ce qui provient de nous est scorie. Autrement dit, tout ce qui ne provient pas de Dieu est scorie. Personne ne peut se présenter à Dieu et déclarer pouvoir l'aider. Dieu exige de l'or pur. Dans la nouvelle Jérusalem, tout est or pur, sans aucune scorie. Le jour viendra où nous réaliserons que tout ce qui ne provient pas de Dieu se trouve sur la croix. La nouvelle Jérusalem tout entière est issue de Dieu. Dieu doit accomplir son dessein. Lorsque Dieu affirme que la nouvelle Jérusalem sera, de fait, en or pur, cela veut dire qu'elle sera en or pur. Rien ne peut se mélanger à l'œuvre de Dieu.

Les versets 19 et 20 disent : « Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le deuxième de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de

chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. » Qu'impliquent les pierres précieuses? Il existe une différence fondamentale entre les pierres précieuses et l'or. L'or est un élément chimique, tandis qu'une pierre précieuse n'est pas un élément chimique mais un composé. L'or est un élément parce que Dieu l'a créé ainsi ; l'or a été fait directement par Dieu. Toutefois, une pierre précieuse est formée à partir de différents éléments qui furent agglomérés par des combinaisons chimiques survenues au cours de longues années de chaleur et de pression dans la terre. Autrement dit, les pierres précieuses ne représentent pas quelque chose que Dieu donne directement, mais quelque chose que le Saint-Esprit a produit dans l'homme après beaucoup d'efforts et d'années de calcination. L'œuvre du Saint-Esprit dans la terre consiste à nous faire passer continuellement par des épreuves afin de nous procurer toutes sortes d'expériences pour que nous devenions des pierres précieuses devant Lui. Par conséquent, les pierres précieuses sont le résultat de la discipline que nous recevons de Lui.

Illustrons ceci : la naissance d'Isaac représente l'or, mais l'expérience de Jacob représente les pierres précieuses. Isaac était un fils né de la promesse de Dieu. Il n'a jamais souffert, il n'a jamais commis de péchés graves. Cependant, le cas de Jacob fut très différent. Il souffrit beaucoup et passa par de nombreuses épreuves. La main de Dieu était continuellement sur lui. Au fil des jours et des années, Dieu forgeait quelque chose en Jacob, et cela le transforma en pierre précieuse.

La vie que Dieu nous a transmise est l'or, tandis que la vie que Dieu constitue en nous est la pierre précieuse. Jour après jour, et dans toutes sortes de circonstances, il nous rend conforme à l'image de Christ : c'est cela, la pierre précieuse. Dieu ne se limite pas à nous donner une portion de la vie de Christ ; Il désire que la vie de Christ soit forgée en nous. D'une part, nous devons nous rendre compte que nous ne sommes pas différents de ce que nous étions avant d'être sauvés, sauf en ce qui concerne la vie du Seigneur en nous. Par ailleurs, après avoir suivi le Seigneur pendant cinq ou dix ans, et nous être trouvés sous la main de Dieu et sous Sa discipline, une portion de la vie de

Christ a été constituée en nous par l'action du Saint-Esprit. Quelque chose a été formé en nous par le Seigneur : la pierre précieuse.

Ne soyez pas surpris si Dieu vous plonge continuellement dans le feu. Apparemment, ce que les autres connaissent est bon, mais ce que vous devez affronter paraît difficile, et peu profitable. Les autres personnes ne vous comprennent pas et vous attaquent même ; il vous est arrivé plus de malheurs qu'à quiconque. Mais vous devez comprendre qu'il y a une raison à cela. Dieu est en train de vous consumer par un feu continu ; le Saint-Esprit œuvre pour forger davantage la vie de Christ en vous, afin que vous soyez transformés à Son image.

Le livre de l'Apocalypse nous présente de nombreuses pierres précieuses ; il ne se limite pas à une seule. Certaines sont de jaspe, d'autres de saphir, d'autres de calcédoine, d'autres d'émeraude, de sardonix, de sardoine, etc. Toutes ces pierres précieuses sont le résultat de la calcination. Dieu ne les a pas formées d'un coup ; elles ont été obtenues après que Dieu les ait travaillées pendant de nombreuses années. Les pierres précieuses ne nous ont pas été données lors de la création ; nous ne les avons pas obtenues non plus lorsque nous sommes devenus la nouvelle création. La pierre précieuse est formée en nous lorsque Dieu nous brûle jour après jour. Elle est une substance qui est constamment exposée au feu. Lorsque le feu brûle d'une certaine façon, un minéral fond dans cette substance, qui se convertit alors en une pierre précieuse particulière. Lorsque le feu brûle d'une autre intensité, un autre minéral fond dans une substance qui forme alors une autre pierre précieuse. Les différentes façons de fondre certains minéraux ensemble produisent les différentes catégories de pierres précieuses.

Les pierres précieuses représentent l'œuvre du Saint-Esprit. Lorsque nous avons été sauvés, nous avons reçu la nature de Dieu, mais depuis ce moment, le Saint-Esprit a forgé jour après jour la nature de Dieu en nous pour nous permettre de porter les fruits de l'Esprit. Les fruits de l'Esprit sont nombreux. Ce sont l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la gentillesse, la bonté, la fidélité, la mansuétude et bien d'autres choses. Le

Saint-Esprit doit œuvrer continuellement en nous pour que nous portions ces différents fruits. Lors de notre conversion, Dieu a forgé Sa vie en nous. Mais Dieu ne nous transmet pas les fruits de l'Esprit. Nous portons ces fruits lorsque le Saint-Esprit œuvre en nous jusqu'à un certain point. De la même manière, la pierre précieuse est formée en nous par le Saint-Esprit et par des circonstances nombreuses et diverses.

Dieu a partagé Sa nature avec nous, et de plus, jour après jour, Il fait de nous des personnes aptes à glorifier Son nom. Lorsque vous avez été sauvé, vous avez reçu la nature de Dieu, et lorsque j'ai été sauvé, j'ai également reçu Sa nature. Sur ce point, tous les chrétiens sont identiques ; tous ont reçu la nature de Dieu. Mais plusieurs jours après vous avoir sauvé, Dieu vous a peut-être placé dans certaines circonstances pour que vous fassiez une expérience particulière. Il vous a peut-être permis de passer par certaines épreuves, certaines difficultés et certaines souffrances afin que vous deveniez un chrétien semblable à de la chrysolite, de la chalcédoine, de la sardoine ou une autre pierre précieuse. Dieu œuvre dans tous les chrétiens pour faire de chacun d'eux une pierre précieuse bien particulière. Aux yeux de Dieu, l'or est commun à nous tous, mais après être devenu une pierre précieuse devant Lui, chacun de nous prendra une certaine forme.

Ce que le Saint-Esprit forme en nous grâce aux circonstances demeurera toujours. Lorsqu'un chrétien passe par plus de difficultés dans certains domaines, il apprend ainsi davantage de leçons. Cela produira en lui un caractère excellent, un caractère qui ne changera pas après plusieurs années mais qui demeurera toute l'éternité. Ce qu'il aura acquis demeurera toujours à l'état de pierre précieuse dans la nouvelle Jérusalem.

Dieu a forgé quelque chose par l'action du Saint-Esprit dans beaucoup de Ses enfants qui ont marché dans Sa présence pendant dix ou vingt ans. Dieu a imparti quelque chose en eux, mais cela n'est pas tout : ils sont eux-mêmes devenus cet élément imparti ; il est devenu leur propre constitution. Le Saint-Esprit les a disciplinés pendant de nombreuses années. Comme ils ont connu de nombreuses épreuves et expériences, le Saint-Esprit a

formé en eux un certain genre de vie. Ceux qui les connaissent reconnaissent que quelque chose s'est produit en eux. Ils ne possèdent pas seulement la vie que Dieu leur a donnée, mais ils ont également une vie transformée que le Saint-Esprit a forgée en eux. Ils ne mènent pas seulement une vie qui a été « échangée », mais aussi une vie transformée. Cela est la pierre précieuse. La pierre précieuse est formée en nous par l'œuvre de calcination du Saint-Esprit. La nouvelle Jérusalem sera remplie de ces pierres précieuses.

À présent nous devons réaliser combien il est inutile de nous centrer sur la doctrine. Ne nous imaginons pas que connaître un peu plus de théologie ou d'enseignement biblique nous sera utile. Ils ne servent pas à grand chose. Seul ce que le Saint-Esprit calcine en nous a de la valeur. Il est facile d'effacer une marque qui n'est pas gravée par le feu. Quelle valeur spirituelle peut-on accorder à quelque chose qui s'efface à la première friction? Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas lire la Bible, mais que notre lecture biblique n'aura de valeur que lorsque le Saint-Esprit gravera ces paroles en nous par le feu. Toutes les pierres précieuses sortent du feu. Le feu est nécessaire pour obtenir des pierres précieuses. Sans feu, les pierres précieuses ne pourraient exister.

Par conséquent, ne rejetons pas les épreuves qui se présentent à nous par l'intermédiaire des circonstances. Ne refusons jamais les disciplines du Saint-Esprit, et ne nous plaignons pas lorsque la main de Dieu nous encercle et nous entoure de toutes parts. Combien nous nous sentons enchaînés et sous pression bien souvent! Combien nous aimerions nous libérer de l'esclavage et des limitations et être libres très longtemps. Mais il est bon de nous souvenir que nous nous trouvons dans la main formatrice de Dieu. Il nous forme afin qu'un jour nous devenions des pierres précieuses. Dieu ne nous a pas donné seulement Sa vie, mais Il œuvre également jusqu'à ce que nous possédions une qualité spéciale. C'est ce que le Saint-Esprit forme en nous à travers toutes les circonstances que Dieu permet, et cela s'appelle une pierre précieuse. Alors, à quoi sert la simple connaissance ou la doctrine? Seul ce que l'Esprit forge en nous a de la valeur.

Seulement lorsque le chrétien a reçu quelque chose à travers le feu, pourra-t-il prêcher des messages basés sur ce qu'il sait réellement et non pas sur ce qu'il a appris dans les livres. La pierre précieuse est uniquement ce que le Saint-Esprit a gravé en nous par le feu. Le reste, n'est que bois, paille et chaume.

Quelquefois, lorsque nous sommes en présence d'une personne âgée, nous sentons qu'elle marche vraiment avec le Seigneur. En elle se trouve une vie qui la distingue énormément des autres, une vie qui est devenue sa nature particulière. Nous sommes alors remplis de respect pour cette personne. D'autres ont peut-être un ministère plus élevé ou ont entrepris des œuvres plus importantes, mais cette personne-là possède une vie abondante ; le Saint-Esprit a formé quelque chose dans cette personne. Elle a une qualité spéciale, quelque chose qui a été produit par le feu ; elle est une pierre précieuse. En présence d'une telle personne, nous ne pouvons que nous incliner et dire : « Combien nous aimerions posséder quelque chose qui inspire tant, qui touche tant. » Les paroles n'inspirent ni ne touchent les gens, mais c'est plutôt ce qui est passé par le feu qui les interpelle.

Dans la nouvelle Jérusalem, on trouve des pierres précieuses. Sans pierres précieuses, la nouvelle Jérusalem ne pourrait jamais exister. Dieu a besoin de pierres précieuses. Il a besoin d'un groupe de personnes qui manifeste la qualité d'une pierre précieuse. Oh! Puisse Dieu nous libérer de notre caractère superficiel! Seul ce que le Saint-Esprit a forgé dans notre vie a de la valeur et est utile.

Le verset 21 poursuit : « Les douze portes étaient douze perles ; chacune des portes était d'une seule perle. » La nouvelle Jérusalem ne se compose pas seulement d'or pur et de pierres précieuses, mais également de perles. Les perles ne sont pas produites par la calcination, mais par un processus graduel dans un coquillage qui a été blessé. Par conséquent, la perle signifie la vie qui surgit de la mort. La perle représente la vie libérée par le Seigneur Jésus dans l'aspect non rédempteur de Sa mort.

Matthieu 13 mentionne également une perle. À qui se réfère cette perle? Elle se réfère à l'église, que le Seigneur a formée par Sa mort. Il était disposé à vendre tout ce qu'Il possédait pour

acheter cette perle. La perle représente quelque chose de positif ; elle n'est ni passive ni négative. Elle est l'église, le nouvel homme que Dieu désire créer. En lui on ne trouve aucun problème lié au péché ou à la rédemption. Il était disposé à tout vendre pour obtenir cette perle. Cela nous montre combien la vie qui provient entièrement de Christ est précieuse. Combien elle est précieuse aux yeux de Dieu et combien elle est précieuse pour Christ!

Dans la nouvelle Jérusalem, les perles sont les portes de la ville. Cela signifie que tout ce qui provient de Dieu commence là. Autrement dit, la vie que l'homme désire obtenir de Dieu ne doit pas provenir de l'homme, mais de la mort de Christ, de l'aspect non rédempteur de la mort de Christ.

Un Corinthiens 3.12 nous révèle que l'édifice spirituel doit posséder des matériaux d'or, d'argent et de pierres précieuses, et non de bois, de paille et de chaume. Dans 1 Corinthiens 3, nous voyons l'or, l'argent et les pierres précieuses ; mais dans Genèse 2, dans le jardin d'Éden, se trouvaient l'or, les pierres précieuses et les perles ; il n'y avait pas d'argent. Dans Apocalypse 21, dans la nouvelle Jérusalem, nous voyons de nouveau l'or, les pierres précieuses et les perles, mais pas l'argent. Que signifie cela? L'or, les pierres précieuses et les perles se trouvent dans le jardin d'Éden et dans la nouvelle Jérusalem. Cela signifie que l'or, les pierres précieuses et les perles demeurent d'éternité en éternité.

Dans l'éternité, Dieu n'a pas inclus l'argent, pour la simple raison que celui-ci représente la rédemption. Dieu savait que les hommes pécheraient et auraient besoin de la rédemption, mais celle-ci n'était pas incluse dans Son plan éternel. L'œuvre de Dieu inclut la rédemption, mais celle-ci n'existe pas dans Son but éternel. Par conséquent, dans cet aspect, la nouvelle Jérusalem est identique au jardin d'Éden ; elle ne contient pas d'argent (c-à-d, métal précieux). Cela signifie que dans l'éternité future, nous serons amenés au lieu qui ne présente aucune trace de péché. Toutefois, aujourd'hui nous ne pouvons pas minimiser l'argent ou le sous-estimer. Si quelqu'un pense qu'il peut se passer d'argent aujourd'hui, il doit demander à Dieu de lui accorder Sa miséricorde. Nous ne pouvons pas survivre sans argent. Sans

argent, nous n'avons pas de rédemption, et nous ne pouvons rien faire. Néanmoins, la rédemption ne fait pas partie du dessein de Dieu. Dans la nouvelle Jérusalem, nous ne trouverons aucun article en argent. Cela démontre que Dieu effacera toute l'histoire du péché, parce que la rédemption n'est pas incluse dans cette ville. Dans la nouvelle Jérusalem, l'homme n'aura plus besoin de la rédemption, parce qu'il ne péchera plus. Dieu nous placera sur un terrain si ferme, que nous ne serons plus en mesure de tomber. Il y a une vie en nous qui n'a rien à voir avec le péché et n'a pas besoin d'être rachetée. Cette vie en nous provient de Christ et est Christ Lui-même. Tout comme Christ n'a besoin d'aucune rédemption, nous qui possédons une partie de Sa vie n'aurons plus besoin de rédemption. Dans l'éternité, nous n'aurons donc plus besoin d'argent.

Nous remercions Dieu pour Sa rédemption aujourd'hui. Nous remercions Dieu parce que malgré notre péché, le sang de Son fils Jésus-Christ nous lave de tous nos péchés. Toutefois, Dieu a partagé avec nous la vie de Son fils, une vie qui n'a nul besoin de rédemption. Un jour nous vivrons complètement par cette vie et toute l'histoire du péché disparaîtra. L'argent rédempteur ne sera plus d'aucune utilité.

Nous devons voir que la chute ne fait pas partie du dessein de Dieu, pas plus que la rédemption et le royaume. La chute n'est pas incluse dans le dessein de Dieu ; elle fut introduite ultérieurement. La rédemption n'est pas dans l'objectif de Dieu ; elle résout le problème de la chute. De même, le royaume n'est pas compris dans le dessein de Dieu ; il résout également le problème de la chute. La rédemption et le royaume existent à cause de la chute. Toutes ces choses ne sont que des remèdes et ne sont pas incluses dans le dessein de Dieu. Quoiqu'il en soit, ne sous-estimons jamais la rédemption ni le royaume. Sans rédemption, le problème de la chute resterait sans solution. Sans royaume, le problème de la chute pourrait-il être résolu? Rappelons-nous seulement que Dieu n'a pas créé l'homme pour que celui-ci devînt pécheur. Dieu a créé l'homme pour Sa propre gloire. Cette ligne est droite. Cette ligne céleste est droite.

Apocalypse 21.21 déclare également : « La rue de la ville était

d'or pur, comme du verre transparent. » La rue est un lieu de communication, et comme la rue de cette ville est d'or pur, les personnes qui y marchent ne seront jamais impures. Aujourd'hui, ceux qui se sont lavés doivent aussi laver leurs pieds (Jn 13.10) pour maintenir la communion avec Dieu. Lorsque nous arpentons les rues de ce monde, nous ne pouvons éviter la poussière et notre communion avec Dieu s'en trouve donc affectée. Mais ce jour-là, rien ne nous salira ; rien ne pourra affecter notre communion avec Dieu. Dans l'éternité, rien ne pourra nous souiller ; notre vie tout entière ainsi que notre façon de vivre seront saintes.

La fin du verset 21 nous précise que la ville « est comme du verre transparent ». Quelle proportion de notre situation actuelle est opaque! Mais dans le futur, nous serons tous transparents, dans la présence de Dieu. De même, aujourd'hui nous ne devrions pas avoir tant de duplicité en nous et de voiles. Nous ne devrions pas feindre d'être pieux devant les hommes pour obtenir leurs louanges. L'hypocrisie, la feinte, les voiles, sont tous opaques. Lorsque notre état véritable n'est pas très bon et que nous feignons d'aller bien, nous ne sommes pas transparents. Souvent, nos paroles et nos actions ne sont pas spontanées. Nous imitons les autres dans notre façon de parler, de nous conduire et d'agir. Nous imitons d'autres personnes de bien des façons, au lieu d'être nous-mêmes. En cela, nous ne sommes pas transparents. Les artifices et les imitations n'ont rien de transparent. Bien évidemment, nous ne devons pas vivre devant Dieu avec une sainteté que nous fabriquons. Nous devons nous souvenir que la véritable spiritualité consiste à porter la croix. La sainteté qui est esclave n'a rien à voir avec la sainteté du Saint-Esprit. Nous devons abandonner tout simulacre et toute feinte.

Il nous faut tant confesser! Avec les frères et les sœurs, nous devons apprendre à nous confesser les uns aux autres plutôt qu'à couvrir nos péchés. Chaque fois que nous péchons contre autrui, nous ne devrions pas essayer de nous justifier par des raisonnements, mais plutôt de confesser. Tout chrétien devrait être transparent aujourd'hui, parce qu'en ce jour-là, nous serons tous transparents. Dans la nouvelle Jérusalem, la rue est transparente

comme du verre. Tout en cette ville est visible. C'est la raison pour laquelle nous devons apprendre maintenant à être des personnes sincères, transparentes, sans aucun simulacre.

LE TEMPLE ET LA LUMIÈRE DE LA VILLE

Le verset 22 déclare : « Je n'y vis pas de temple, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. » Ces paroles sont si précieuses! Nous savons que la Jérusalem de l'Ancien Testament avait un temple. Chaque fois que l'homme désirait avoir la communion avec Dieu à cette époque-là, il devait se rendre au temple. Le temple était le lieu mis à part pour Dieu et l'homme devait s'y rendre pour avoir la communion avec Dieu. Toutefois, dans la nouvelle Jérusalem, il n'y aura pas de temple parce que Dieu et l'Agneau seront le temple de la ville. Cela signifie qu'en ce temps-là, la communion entre Dieu et l'homme sera intime et directe, face à face. L'homme n'aura plus besoin d'aller à un endroit précis pour avoir la communion avec Dieu.

Dans l'Ancien Testament, un voile séparait deux parties du temple. Personne ne pouvait passer le voile et entrer dans la présence de Dieu à l'exception du souverain sacrificateur, et cela, seulement une fois l'an. Aujourd'hui, le voile a été rompu dans l'église. Nous pouvons tous entrer maintenant dans la présence de Dieu et l'adorer en esprit et en vérité. Mais ce jour-là, Dieu et l'Agneau seront le temple de la ville. Nous n'aurons pas besoin de nous tourner vers Dieu, Il se trouvera au même endroit que nous. Aujourd'hui, nous nous tournons vers Dieu, mais en ce jour-là, nous vivrons en Sa présence. Dieu et l'Agneau sont le temple de la ville. Par conséquent, si nous n'apprenons pas à vivre dans le lieu très saint aujourd'hui, nous sommes les personnes les plus insensées. Le voile a maintenant été rompu, et nous pouvons entrer dans le lieu très saint avec confiance. Nous ne devons pas rester en dehors.

Le verset 23 dit : « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. » Ce passage est en relation avec le verset antérieur, qui se réfère au temple. Dieu et l'Agneau sont le temple de la ville, et la gloire de Dieu éclaire la ville. Par conséquent,

le soleil et la lune n'ont pas besoin de briller. Nous savons que dans le temple de l'Ancien Testament, le parvis extérieur était éclairé par le soleil et la lune, et le lieu saint par la lumière de la lampe. Néanmoins, le lieu très saint n'avait pas de fenêtre ; la lumière du soleil et de la lune ne pouvaient briller à l'intérieur. Il n'y avait pas non plus de lampe comme dans le lieu saint. La gloire de Dieu fournissait la lumière. De même, la nouvelle Jérusalem n'est éclairée ni par le soleil ni par la lune, mais par la gloire de Dieu. Cela révèle que toute la ville sera le lieu très saint. Dans le futur, l'église deviendra le lieu très saint.

« L'Agneau est sa lampe. » La gloire de Dieu est la lumière et l'Agneau est la lampe. Cela nous montre qu'il existera encore quelque chose d'indirect dans la nouvelle Jérusalem. Dieu, qui est la lumière, brillera par l'intermédiaire de l'Agneau, qui est la lampe. Cela ne fait pas référence à la rédemption, mais nous indique plutôt que personne ne peut connaître Dieu directement. Si quelqu'un désire connaître Dieu, il ne peut Le connaître qu'à travers l'Agneau ; cette vérité demeurera même dans l'éternité. L'homme ne peut connaître Dieu que par Christ. Sans la lampe, nous ne pouvons voir la lumière ; de la même façon, nous ne pouvons voir Dieu sans Christ. Quelles que soit nos circonstances, Dieu demeure dans une lumière inaccessible. Nous ne pouvons Le voir qu'en étant en Christ.

Le verset 24 dit : « Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. » Observons quelque chose ici. Toutes les personnes que Dieu a gagnées à Lui depuis la dispensation des patriarches, de la loi et de la grâce deviendront l'épouse qui sera présentée à Christ ce jour-là. Toutes les personnes qui vivent à la fin de l'âge du royaume et qui n'ont pas été trompées par Satan seront transférées et deviendront le peuple de la nouvelle terre. Ces personnes sont les nations mentionnées dans le verset 24. Tous ceux qui vivent dans la ville auront des corps ressuscités ; ce sont les fils et les rois. Toutefois, ceux qui vivront sur la nouvelle terre auront encore un corps de chair et de sang ; ce sont les peuples et les nations de la terre. Les rois de la terre sont les dirigeants des nations.

Dans l'Ancien Testament, le tabernacle était placé de telle

sorte qu'il demeurerait au centre du campement des Israélites. Trois tribus campaient à l'orient, trois à l'occident, trois au sud et trois au nord. Nous pouvons lire ce récit dans le livre des Nombres. La position de la nouvelle Jérusalem est semblable à celle du tabernacle de Dieu. Le mur de cette ville a trois portes dans chaque direction : à l'est, à l'ouest, au sud et au nord ; douze portes au total. De même que les douze tribus campaient autour du tabernacle, les nations habiteront autour de la nouvelle Jérusalem. Le fait que les nations « marcheront » à la lumière de la ville signifie que les nations de la terre iront à la nouvelle Jérusalem, et leur marche vers la nouvelle Jérusalem sera guidée par la lumière de la ville.

La « gloire » que les rois apporteront fait allusion à la gloire des rois de la terre. Ils donneront à la ville la gloire de leurs territoires. Cette « gloire » a la même signification que « gloire » dans Genèse 31.1. Cela représente les meilleurs produits de la terre. Autrement dit, dans la nouvelle terre, les rois de la terre apporteront les meilleurs produits de leur localités et les offriront à la ville sainte.

Apocalypse 21.25 dit : « Ses portes ne se fermeront point pendant le jour, car là il n'y aura pas de nuit. » Le fait que les portes ne seront pas fermées de jour révèle que dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, la différence entre le jour et la nuit subsistera. Les nations pourront se rendre à la ville de jour. « Car là il n'y aura pas de nuit » ; dans la ville il n'y aura pas de nuit. Les corps ressuscités des habitants de la ville ne ressentiront pas la fatigue ; ils pourront servir Dieu continuellement, jour et nuit.

Le verset 26 continue : « On y apportera la gloire et l'honneur des nations. » Il s'agit là d'une référence aux rois du verset 24. Les rois de la terre n'apporteront pas seulement leur gloire à la ville mais également la gloire et l'honneur des nations.

Le verset 27 ajoute : « Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. » Tout ce qui provient de l'homme et ce qui appartient à la chair est impur. Par conséquent, tout ce qui appartient à l'homme et

à la chair ne pourra entrer dans la ville. Seul ce qui provient du Saint-Esprit et de Christ pourra y entrer ; tout le reste ne pourra pas entrer dans la ville. Dans les Écritures, « celui qui commet des abominations » fait tout particulièrement référence à l'idolâtrie, et celui qui dit « des mensonges » fait allusion à une relation avec Satan, parce que le mensonge vient de Satan. Ceux qui entretiennent une relation avec les idoles ou avec le péché ne pourront entrer dans la ville. Seuls ceux qui ont leur nom inscrit dans le livre de vie de l'Agneau pourront y entrer.

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre ne seront habités que par deux genres de personnes. Tout d'abord, ceux qui ont été sauvés par le sang ; ils habiteront dans la ville et leur nom sera inscrit dans le livre de vie. Ensuite, ceux qui seront transférés du royaume des mille ans ; ils vivront à jamais et deviendront les habitants de la nouvelle terre. Leur noms seront également inscrits dans le livre de vie, mais ils ne vivront pas dans la ville. Ils ne pourront qu'entrer et sortir de la ville.

LE FLEUVE D'EAU DE LA VIE ET L'ARBRE DE VIE

Il nous faut encore découvrir ce que Dieu nous montrera finalement. Les versets 22.1-2 déclarent : « Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la rue de la ville et sur les deux bords du fleuve se trouve l'arbre de vie qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations. » Cela nous rappelle le verset 2.7 qui déclare : « Au vainqueur je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu. » L'arbre de vie est planté dans le paradis de Dieu. Puisque l'arbre de vie se trouve dans la ville, cela indique que la nouvelle Jérusalem est le paradis de Dieu.

Nous nous souvenons du livre de la Genèse. Là, Dieu créa l'homme comme une figure de Christ et la femme comme une figure de l'église, qu'Il désirait obtenir dans Genèse 2. Ensuite, Dieu plaça le mari et la femme dans le jardin d'Éden. Nous voyons donc l'homme, la femme et le jardin. Après, dans Genèse 3, le serpent parut et ils tombèrent. Le résultat ne se fit pas

attendre : Dieu les chassa du jardin. Dans Apocalypse 21, qui voyons-nous dans la nouvelle Jérusalem? L'Agneau, Celui qui est représenté par Adam dans Genèse 2 ; tout Son être est consacré à Dieu. Nous voyons également l'épouse de l'Agneau, représentée par Ève dans Genèse 2 ; tout son être est consacré à Christ. La nouvelle Jérusalem est l'épouse de l'Agneau et aussi le paradis de Dieu. Genèse 2 comprend trois entités : Adam, Ève et le jardin. Mais dans Apocalypse 21 et 22 nous n'en découvrons que deux : l'Agneau et la ville. La ville est l'épouse et aussi le paradis ; la femme et le paradis sont devenus un. La femme de la Genèse a été chassée, mais la femme à la fin de l'Apocalypse ne pourra plus être expulsée.

Certains s'inquiètent et demandent : « Qu'est-ce qui se passera dans l'éternité? Si le diable revenait, que ferions-nous alors? » Nous pouvons répondre que cela ne peut plus se reproduire, parce que dans l'éternité Dieu habitera Lui-même dans la ville sainte. Loué soit le Seigneur! Il a créé un jardin dans la Genèse, un jardin qui n'avait pas de murs et n'était pas gardé. Le serpent et le péché purent donc entrer. Mais Dieu obtient finalement une ville bien protégée. Cette ville ne prendra jamais part à la chute. La femme et le paradis sont tellement unis que rien ne pourra les séparer de nouveau. Cette femme ne pourra donc être expulsée sous aucun prétexte.

Le verset 22.1 décrit un fleuve d'eau de la vie au milieu de la rue de la ville. Le livre de la Genèse mentionne quatre fleuves, parmi lesquels deux ont toujours représenté une oppression pour les enfants de Dieu. Babylone fut construite sur le fleuve Pison, et Ninive sur le fleuve Hidekel. Les enfants de Dieu ont toujours été persécutés par ces deux fleuves. Mais dans la nouvelle Jérusalem il y a un seul fleuve : le fleuve d'eau de la vie. Ce fleuve donne la vie et l'allégresse à l'homme. Psaumes 46.5 dit : « Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. » Ce fleuve réjouit particulièrement Dieu. L'eau de ce fleuve sort « du trône de Dieu et de l'Agneau ». Le trône est au singulier parce que Dieu et l'Agneau sont assis sur le même trône. Cela signifie que le règne de Christ est le règne de Dieu.

Le verset 2 déclare : « Sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. » Nous voyons de nouveau le nombre douze. Quelle est la signification de l'arbre qui porte douze sortes de fruits et produit chaque mois son fruit? C'est une façon de dire que tous seront satisfaits, et que cette satisfaction durera toute l'éternité. La vie est présente chaque mois. Dans l'éternité, nous continuerons de faire l'expérience de Christ et recevrons la vie du Seigneur sans aucune interruption ; il ne se passera pas un seul mois qui ne produise de fruits. Cela signifie qu'il n'y aura pas de régression. Aujourd'hui, nous constatons quelque chose d'attristant : ce que les Écritures indiquent comme étant l'évaluation de l'homme. On attribuait une certaine valeur aux hommes de vingt à soixante ans, mais au-delà de soixante ans, la valeur diminuait (Lv 27.3,7). Il s'agit d'une régression, mais dans l'éternité il n'y aura rien de tel. Il y aura une nouvelle vie, avec un nouveau fruit chaque mois.

Nous devons désirer une nouvelle expérience de la vie chaque mois, avant même que n'apparaisse la nouvelle Jérusalem. L'expérience que nous avons eue il y a vingt ans n'est plus fraîche, et ne peut nous être d'aucune utilité aujourd'hui. Il en est de même pour l'expérience que nous avons eue il y a de cela cinq années ; elle n'est à présent ni fraîche, ni utile. Nous ne pouvons pas vivre des fruits de l'arbre de vie récoltés les mois précédents. Nous devons manger des fruits frais chaque mois. Aux yeux de Dieu, nous devons recevoir continuellement la vie ; nous devons recevoir Christ. Non seulement nous faut-il un fruit frais chaque mois, mais aussi un fruit différent chaque mois. Nous ne pouvons être satisfaits devant Dieu en ne recevant qu'une petite portion, une toute petite partie. Nous devons apprendre à connaître les nombreux aspects du Seigneur ; nous devons porter toutes sortes de fruits.

Le verset 2 poursuit : « Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations. » Les fruits représentent la vie ; les feuilles, qui habillent l'arbre, représentent notre comportement extérieur. Le Seigneur Jésus maudit le figuier parce qu'il n'avait que des feuilles et pas de fruits. Il n'avait que l'apparence extérieure sans

la vie intérieure. Dans les nouveaux cioux et la nouvelle terre, les habitants des nations n'auront aucun péché, ne mourront pas, ne souffriront pas, et n'auront ni malédictions, ni démons. Ces personnes qui constituent les nations continueront de vivre sur terre avec la ville sainte au milieu d'eux. Être guéri par les feuilles du Seigneur Jésus signifie que les actions du Seigneur Jésus seront leur exemple. Nous aurons accès aux fruits de l'arbre de vie, et ils n'auront que les feuilles. En imitant le comportement du Seigneur Jésus, ils pourront vivre dans le bien-être ; les nations vivront ainsi en paix et dans la bénédiction.

Dans ces versets, la rue, le fleuve d'eau de la vie et l'arbre de vie sont en étroite relation. Dans la nouvelle Jérusalem, la rue est accompagnée par le fleuve d'eau de la vie, et le fleuve d'eau de la vie inclut l'arbre de vie. Autrement dit, nous trouvons le fleuve de vie et l'arbre de vie là où il y a de l'activité. Cela nous apprend quelque chose : tandis que nous apprenons à suivre le Seigneur, notre conduite doit inclure le fleuve d'eau de la vie et l'arbre de vie. Alors tout ira bien. La rue est un endroit où les gens bougent. Si nous désirons bouger, toutes nos activités doivent être basées sur l'arbre de vie, et non sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Lorsque la vie en nous produit l'activité, le fleuve d'eau de la vie coule dans l'Esprit. Le courant de vie est notre rue, notre chemin. Si la vie du Seigneur Jésus n'est pas active en nous, nous serons invalides. Sans la vie du Seigneur et sans le courant du fleuve d'eau de la vie dans l'Esprit, nous ne pouvons bouger. Si par notre propre sagesse, nous jugeons si un certain comportement est correct ou non, nous plantons l'arbre de la connaissance du bien et du mal plutôt que l'arbre de vie. Mais si nous agissons selon le mouvement de la vie en nous, l'eau de la vie débordera et atteindra les autres personnes. Toutes ces choses sont en étroite relation. Toute l'œuvre de Dieu est basée sur l'arbre de vie et débouche sur le fleuve d'eau de la vie.

AUX SIÈCLES DES SIÈCLES

Le verset 3 affirme : « Il n'y aura plus d'anathème. » Nous remercions le Seigneur parce que Genèse 3 disparaîtra

complètement et il n'y aura plus d'anathèmes. Nous pouvons résumer le contenu de Genèse 3 en un seul mot : *anathème*. Même la mort est une sorte d'anathème. Toutefois, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre il n'y aura plus de malédiction ni de mort. Toute l'histoire du péché disparaîtra, et l'homme glorifiera Dieu.

Le verset 3 poursuit : « Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville. » Cette situation diffère de Genèse 3, où Dieu marchait dans le jardin à la fraîcheur du jour. Ici, Dieu règne. Son propre trône se trouve là. À présent, le jardin est devenu la ville où Dieu est intronisé. « Ses serviteurs le serviront. » Que feront les serviteurs de Dieu dans l'éternité? Ils Le serviront. Ne croyons pas que dans l'éternité nous serons inactifs. Au contraire! Nous serons éternellement les esclaves qui Le servent.

Le verset 4 déclare : « Ils verront Sa face et Son nom sera sur leurs fronts. » Toute l'œuvre que nous accomplissons pour le Seigneur doit être dirigée par la communion. La communion est la clé du véritable service pour le Seigneur. Il est bon de servir, mais cela doit se faire dans la communion. Ils Le serviront, et ils verront Sa face. Oh! combien de fois avons-nous vu Dieu après avoir accompli Son œuvre? Cependant, mener à bien l'œuvre de Dieu n'est possible qu'après L'avoir vu. Nous ne devrions pas œuvrer et ensuite nous lamenter ; cela n'est pas la communion. Puisse le Seigneur nous libérer de tout service accompli sans communion, et puisse-t-Il nous préserver de faire une œuvre après laquelle nous serions encore incapable d'avoir la communion. Nous ne devrions jamais nous sentir orgueilleux, satisfaits de nous-mêmes, ou autonomes après avoir accompli une œuvre. Puisse Dieu nous préserver et nous libérer de tout genre de service qui ne prend pas source dans la communion ni ne se fait dans la communion, et puisse-t-Il nous permettre de demeurer dans la communion, même après avoir achevé notre œuvre. Les serviteurs de Dieu n'auront pas seulement la communion avec Lui ; « Son nom sera sur leur front. » C'est leur témoignage, c'est ce que verront les personnes qui les regarderont. Tous sauront que ces personnes sont le peuple de Dieu.

Le verset 5 déclare : « La nuit ne sera plus, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. » Cette ville ne connaîtra pas la nuit. La lampe est la lumière préparée par l'homme et le soleil est la lumière naturelle. Tout ce que l'homme fait et tous les moyens naturels perdront leur utilité parce que tout sera visible. Nous sommes peut-être dans la confusion aujourd'hui et ne voyons pas les choses clairement. Il se peut que nous ne connaissions toujours pas notre place, même après avoir accompli un service, mais il n'en sera pas ainsi à ce moment-là.

La dernière partie du verset 5 est la plus importante : « ... et ils régneront aux siècles des siècles. » Tel était le but de Dieu dans la création. Dans la Genèse, Dieu projeta que l'homme gouvernât, et dans l'Apocalypse, Il a atteint cet objectif ; l'homme gouverne effectivement. Ce gouvernement n'est pas lié au royaume des mille ans. Les chapitres 21 et 22 d'Apocalypse décrivent l'éternité, et non le millénium. Ils régneront éternellement, aux siècles des siècles. C'est ainsi que s'accomplit le but originel de Dieu.

Dieu désirait que l'homme gouverne sur terre et détruise Satan. À présent, l'homme règne et Satan est jeté dans le lac de feu. Le dessein que Dieu forgea vis-à-vis de l'homme qu'Il a créé s'est réalisé. D'une part, Dieu désirait que l'homme fût comme Lui et d'autre part, Il lui commanda de gouverner. Nous voyons maintenant une épouse, en or, glorieuse et belle, avec toutes sortes de trésors en elle. Il ne lui manque rien ; elle n'a ni tache, ni ride, ni chose semblable. Par ailleurs, elle est sainte et sans défaut, elle est vraiment vêtue de gloire. Ainsi s'accomplit ce que mentionne Éphésiens 5 au sujet de l'église glorieuse. Quel genre de travail réaliseront ceux qui sont dans l'église? Ils régneront aux siècles des siècles.

Le plan de Dieu peut être contrecarré, mais rien l'arrêtera. Depuis l'époque de la création, l'œuvre de Dieu a connu de nombreuses frustrations. Il semblerait même que Son œuvre ait été détruite et que Son plan ne puisse jamais s'imposer. Cependant, Apocalypse nous montre que Dieu atteint Son objectif. Nous voyons un groupe de personnes remplies d'or pur, quelque

chose qui provient de Dieu. Elles sont remplies de perles, l'œuvre de Christ, et elles sont remplies de pierres précieuses, qui sont produites par l'œuvre du Saint-Esprit. Elles régneront aux siècles des siècles.

À présent que nous avons vu le dessein de Dieu et Sa façon d'agir, quelle doit être notre attitude? Devons-nous encourager un réveil? Devons-nous débiter un séminaire? Devons-nous retourner à nos tâches habituelles? Que faisons-nous ici? Dieu accomplit quelque chose d'important aujourd'hui. Lorsque nous comparons notre œuvre avec la Sienne, nous nous sentons bien petits! Puisse Dieu nous accorder Sa grâce afin que nous payions le prix complet après avoir reçu cette vision. Un homme change après avoir reçu une vision. Puisse Dieu nous accorder une vision de ce qu'Il fait aujourd'hui et de ce qu'Il recherche. Qu'Il nous montre le genre de personne qu'Il veut obtenir et combien le désir de Son cœur est précieux. Si nous voyons cela, nous nous écrirons : « Oh! Combien je suis insignifiant! J'ai pris trop soin de ma personne! » Nous nous exclamerons : « Si Dieu n'œuvre pas en moi, je ne pourrai jamais mener à bien Son œuvre. Je ne pourrai progresser que si Dieu Lui-même agit en moi par Sa grande puissance. » Cette grande vision doit s'imposer à nous. Elle doit nous montrer que notre état actuel ne pourra jamais satisfaire le cœur de Dieu. Nous espérons que Dieu nous accordera cette vision! Après l'avoir reçue, nous Lui consacrerons tout notre être ; tout changera en nous. Aujourd'hui, nous nous trouvons devant deux alternatives : être vainqueurs ou échouer. Négligerons-nous la prière? Dans l'affirmative, nous ne serons jamais les vainqueurs de Dieu.

Puisse le Seigneur Jésus, Celui qui est ressuscité des morts, le grand Berger des brebis, nous soutenir et nous guider par Sa grande puissance afin que nous Lui appartenions dès à présent et pour toujours, que nous nous consacrons à Lui pour l'éternité, que nous Le servions éternellement, et que nous marchions toujours sur Son chemin. Puisse le Seigneur nous accorder Sa grâce maintenant et à jamais. Amen.

ANNEXE

LES VAINQUEURS ET LES ACTIONS DISPENSATIONNELLES DE DIEU

Référence biblique : Apocalypse 12

La Bible enseigne que la descendance de la femme écrasera la tête de l'ennemi. Dans Genèse 3, la descendance de la femme fait référence tout particulièrement au Seigneur Jésus, mais les vainqueurs représentent également une partie importante de cette descendance. La descendance de la femme inclut l'église, et tout particulièrement les vainqueurs. Le Seigneur a écrasé la tête de Satan, mais celui-ci continue à travailler. Nous voyons dans l'enfant mâle d'Apocalypse 12 la réalisation de la promesse concernant la descendance de la femme qui écrase Satan. L'unique Vainqueur inclut tous les vainqueurs (v. 10-11).

L'ACTION DISPENSATIONNELLE DE DIEU :

« MAINTENANT » (v. 10)

Lorsque Dieu change d'attitude sur un sujet précis, Il initie une action dispensationnelle. Chaque action dispensationnelle introduit une nouvelle manière d'agir de la part de Dieu. L'action dispensationnelle la plus importante de Dieu est révélée dans Apocalypse 12. Il désire mettre fin à cet âge et introduire l'âge du royaume. Son but n'est ni général ni ordinaire. Comment peut-Il mettre fin à cet âge et en introduire un autre? Il doit posséder un instrument dispensationnel. Voici ce que Dieu désire entreprendre aujourd'hui.

LE BESOIN D'UN ENFANT MÂLE

L'enlèvement de l'enfant mâle conclut l'âge de l'église et introduit l'âge du royaume. Dieu peut agir grâce à l'enfant mâle.

Sans l'enfant mâle et sans l'enlèvement, Dieu ne pourrait entreprendre aucune action dispensationnelle. N'oublions jamais que Dieu peut être limité. Chaque fois que Dieu est sur le point d'agir, Il attend que l'homme prenne l'initiative. Le fait que Dieu lie dans le ciel est basé sur le fait que nous lions sur terre ; ce que Dieu délie dans le ciel dépend de ce que nous déliions sur terre. Tout dépend de l'église.

Dieu désire que les êtres créés combattent les créatures déchues. D'après le dessein de Dieu, toute l'église devrait lutter contre Satan ; malheureusement, l'église a échoué. Par conséquent, les vainqueurs doivent se manifester. Le dessein de Dieu s'accomplit dans les vainqueurs parce qu'ils œuvrent avec Lui. Nous pouvons voir le principe des vainqueurs dans toute la Parole de Dieu. Dieu s'appuie toujours sur un groupe de vainqueurs pour mener à bien une action dispensationnelle.

LES ACTIONS DISPENSATIONNELLES DANS LA PAROLE DE DIEU

Après la création, la vie continua d'une manière tout à fait ordinaire. Alors Dieu commença quelque chose avec *Abraham*. Dieu s'appuya sur Abraham et Sara. Il désirait une nation, et Il commença avec deux personnes seulement. Dieu œuvra en ces deux personnes, en les choisissant parmi toutes les nations pour produire un royaume de sacrificateurs. Abraham abandonna les siens et son pays. Abraham était plus grand qu'Abel, Enoch et Noé à cause de l'élection de Dieu. Il semble que ces premiers hommes étaient assez ordinaires. Ils ne représentaient pour Dieu aucune valeur dispensationnelle ; mais ce n'était pas le cas pour Abraham. Dieu dit alors que la descendance d'Abraham irait en Égypte et y demeurerait pendant quatre cents ans. C'était là l'action suivante de Dieu.

Dieu s'appuya sur *Joseph*, pas sur ses frères et il l'amena en Égypte. Dans le gouvernement de Joseph en Égypte, Dieu agit résolument. Joseph était un vainqueur en Égypte. Il démontra son pouvoir dans le royaume et sa connaissance de Dieu à travers les songes. Dieu avait accompli une action dispensationnelle. Il avait placé un vainqueur en Égypte ; Il n'y plaça pas une personne

qui pouvait être vaincue. C'est là un des principes de l'œuvre de Dieu.

Après quatre cents ans, le moment vint où les Israélites devaient partir. À ce moment-là, Dieu s'appuya sur *Moïse*. Sans les événements mentionnés dans les premiers chapitres d'Exode, l'exode d'Égypte ne se serait jamais produit. Moïse sortit de l'eau. Il connut l'exode de l'eau. Plus tard, il connut l'exode d'Égypte. Moïse avait vaincu la mort. Dieu le choisit pour prendre soin d'Israël. Moïse habitait dans le palais, le summum de l'Égypte. Il n'abandonna pas seulement l'Égypte en esprit mais également physiquement ; c'est la raison pour laquelle Dieu le choisit. Ceux qui ne peuvent dire que : « va » et non « viens » n'accompliront rien. Toute action dispensationnelle de Dieu est basée sur un homme. C'est là un principe des vainqueurs.

Lorsque la nation d'Israël demanda un roi, le peuple choisit Saül. Il dépassait tout le monde d'une tête, et toute sa capacité se trouvait précisément dans sa tête. Néanmoins Dieu choisit *David*, le roi de Son choix. David était roi alors même qu'il faisait paître des brebis dans le désert. Il ne fuit pas lorsque le lion apparut, mais l'affronta au nom du Seigneur. La peur n'est pas une attitude royale, mais lorsque Goliath se présenta, Saül eut peur. Par contre, David mettait toute sa confiance dans le Seigneur et s'en alla combattre Goliath. Un vrai roi peut être un roi en tout lieu. Plus tard, David devint le serviteur de Saül. Lorsque Saül devint son ennemi, David eut l'occasion de le tuer mais il ne la saisit pas. Celui qui ne peut se dominer n'est pas digne d'être roi. Aucun roi d'Israël ne fut supérieur à David. Il fut le seul à être appelé « le roi David » parce qu'il avait une valeur dispensationnelle pour Dieu.

Lorsqu'Israël fut mené captif pendant soixante-dix ans, Dieu avait prévu une autre action dispensationnelle pour Israël à cause de *Néhémie* ; celui-ci était un véritable vainqueur. Pendant qu'il servait un roi étranger, il préparait son retour à Jérusalem. Il ne fut aucunement impressionné par Shushan et par les affaires du palais. Dieu put accomplir une action dispensationnelle parce qu'Il avait gagné à Lui Néhémie.

Au début du Nouveau Testament, un groupe de personnes

spéciales attendaient le Seigneur Jésus à Jérusalem : *Anne, Siméon*, et *tous ceux* qui attendaient la rédemption d'Israël (Lc 2.38). Leur attente introduisit la plénitude des temps, c'est-à-dire le Seigneur Jésus. Dieu ne fait pas les choses automatiquement ; Il attend que Ses enfants collaborent avec Lui.

Le Seigneur a deux œuvres sur terre : la rédemption et l'édification de l'église. L'église est édifiée sur « cette pierre » (Mt 16.18). Les apôtres furent les premiers à demeurer sur cette pierre. Ils étaient faibles dans la chair, mais leur esprit n'était pas faible. C'est la raison pour laquelle *les douze apôtres* occupent une position spéciale ; pas même Paul n'est compté parmi eux, car ils étaient des instruments dispensationnels. Paul affirma être plus petit que le moindre des apôtres. Les apôtres et les disciples attendirent dans la prière à Jérusalem pendant dix jours. Ils auraient pu dire : « Nous avons une grande œuvre à accomplir après ces jours-ci ; il vaudrait mieux nous reposer maintenant. » Au contraire, ils priaient. Ils étaient cent vingt, mais où se trouvaient tous ceux qui avaient suivi le Seigneur ? Il est évident que tous n'œuvreront pas avec Dieu. Ces cent vingt personnes étaient des vainqueurs.

LES ACTIONS DISPENSATIONNELLES DANS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Dans l'histoire de l'église, la première action importante fut la *Réforme* ; Dieu utilisa *Luther* lors de cette action dispensationnelle. Il utilisa également les *Frères* : Darby, Grove et Grant furent des instruments entre Ses mains. Après le réveil du pays de Galles, Dieu commença une nouvelle action. Evan Roberts et Madame Penn-Lewis connaissaient le combat spirituel ; ils savaient comment vaincre Satan. La vérité du royaume commença à être révélée en 1924. Après dix ans d'absence, Evan Roberts déclara : « J'ai prié les prières du royaume. » Chaque fois que Dieu désire entreprendre une action dispensationnelle, Il doit obtenir Son instrument.

Nous trouvons-nous à la fin de cet âge ? Si tel est le cas, le royaume commencera bientôt. Si une action dispensationnelle est effectivement sur le point de se produire, Dieu a besoin d'un

instrument. L'œuvre générale n'est plus appropriée. Les enfants de Dieu manquent de vision ; ils ne voient pas la gravité et l'intensité de la situation. « *Maintenant* » est une question de dispensation. Il n'est plus suffisant d'être un bon serviteur du Seigneur ; cela n'est pas très utile pour Dieu. Veuillez prendre note que nous ne prétendons pas que ce serviteur n'est d'aucune utilité. Que faisons-nous pour achever la dispensation actuelle? Que faisons-nous pour introduire l'âge suivant? Nous vivons une époque très spéciale qui exige donc des chrétiens particuliers accomplissant une œuvre spéciale.

Aujourd'hui, Dieu attend l'enfant mâle. Seul l'enlèvement peut précipiter les événements mentionnés dans Apocalypse 12.10. Dieu suit un ordre établi, et Il œuvre conformément à cet ordre. Il ne fixe plus les yeux sur l'église, mais plutôt sur le royaume. Un vainqueur œuvre conformément au principe du Corps. Le principe du Corps annule le sectarisme et l'individualisme.

Après l'enlèvement, la femme sera persécutée pendant trois ans et demi. Parmi ses enfants, beaucoup connaîtront les tribulations, mais Dieu les préservera. Un vainqueur n'échappe pas forcément aux tribulations. Cela n'est pas l'objectif. Nous devons discerner quelle est la valeur de l'enlèvement pour le Seigneur, et non pour nous-mêmes.

L'action dispensationnelle à laquelle participe l'enfant mâle est la plus importante, parce qu'elle renverse le pouvoir de l'homme et le pouvoir du diable, et introduit le royaume. Nous vivons à une époque très privilégiée ; nous pouvons faire ce qui est vraiment utile pour Dieu. *La lumière nous montrera le chemin, mais la force et la puissance nous permettront de suivre le chemin. Il faut payer un prix élevé pour être utile aujourd'hui.*

CONCERNANT DEUX SERVITEURS DU SEIGNEUR

Nous remercions le Seigneur que le ministère de Watchman Nee et de son collaborateur Witness Lee pour le Corps de Christ ait été une bénédiction aux enfants de Dieu de tous les continents sur terre depuis plus de 80 ans. Leurs écrits ont été traduits dans de nombreuses langues. Nos lecteurs nous ont posé beaucoup de questions à propos de Watchman Nee et de Witness Lee. Pour répondre à leurs questions, nous présentons ce bref schéma de la vie et de l'œuvre de ces deux frères.

WATCHMAN NEE

Watchman Nee a reçu Christ à l'âge de dix-sept ans. Son ministère est bien connu des croyants en recherche de part le monde entier. Beaucoup ont reçu de l'aide de ses écrits concernant la vie spirituelle et la relation de Christ avec Ses croyants. Cependant, peu de personnes connaissent un autre aspect tout aussi crucial de son ministère, qui met l'accent sur la pratique de la vie de l'Église et l'édification du Corps de Christ. Jusqu'à la fin de sa vie, Watchman Nee fut un don du Seigneur pour le dévoilement de la révélation dans la parole de Dieu. Après avoir souffert vingt ans en prison pour le Seigneur dans la Chine continentale, il est mort en 1972 en tant que témoin fidèle de Jésus Christ.

WITNESS LEE

Witness Lee était le collaborateur le plus proche et le plus intime de Watchman Nee. En 1925, à l'âge de dix-neuf ans, il a expérimenté une régénération spirituelle dynamique et s'est consacré au Dieu vivant afin de Le servir. À partir de ce moment,

il commença à étudier la Bible intensivement. Pendant les sept premières années de sa vie chrétienne, il fut fortement influencé par les Frères de Plymouth. Puis il rencontra Watchman Nee, et durant les 17 années suivantes, jusqu'en 1949, il était un collaborateur de Frère Nee en Chine. Pendant la deuxième guerre mondiale, lorsque la Chine était occupée par le Japon, il fut emprisonné par les Japonais et souffrit pour son service fidèle au Seigneur. Le ministère et l'œuvre des ses deux serviteurs de Dieu ont apporté un grand réveil parmi les chrétiens en Chine, ce qui a eu pour conséquence la diffusion de l'évangile à travers tout le pays et l'édification de centaines d'églises.

En 1949, Watchman Nee réunit tous ses collaborateurs qui servaient le Seigneur en Chine et chargea Witness Lee de continuer le ministère en dehors du continent, sur l'île de Taiwan. Pendant les années suivantes, grâce à la bénédiction de Dieu à Taiwan et dans le Sud-Est de l'Asie, plus de cent églises furent établies.

Au début des années 1960, Witness Lee fut guidé par le Seigneur pour aller aux États-Unis, où il servit et travailla pour le bénéfice des enfants de Dieu pendant plus de 35 ans. Il vécut dans la ville de Anaheim, en Californie, de 1974 jusqu'à ce qu'il rejoigne le Seigneur en juin 1997. Pendant les années de son service aux États-Unis il a publié plus de 300 livres.

Le ministère de Witness Lee est spécialement profitable pour les chrétiens en recherche qui désirent une connaissance et une expérience plus profondes des richesses insondables de Christ. En ouvrant la révélation divine dans l'ensemble des Écritures, le ministère de Frère Lee nous révèle comment connaître Christ pour l'édification de l'Église, qui est Son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous. Tous les croyants devraient participer au ministère de l'édification du Corps de Christ afin que le Corps puisse s'édifier lui-même dans l'amour. Seul l'accomplissement de l'édification peut accomplir le dessein du Seigneur et satisfaire Son cœur.

La caractéristique principale du ministère de ces deux frères est qu'ils ont enseigné la vérité selon la parole pure de la Bible.

Ce qui suit est une brève description des croyances principales de Watchman Nee et de Witness Lee.

La Sainte Bible est la révélation divine complète, infaillible et inspirée de Dieu, verbalement inspirée par le Saint-Esprit.

Dieu est le Dieu unique et trinitaire — le Père, le Fils et le Saint-Esprit — co-existants ensemble de façon égale et liés ensemble d'éternité en éternité.

Le Fils de Dieu, Dieu Lui-même, fut incarné pour devenir un homme du nom de Jésus, né de la vierge Marie, afin qu'Il puisse être notre Rédempteur et Sauveur.

Jésus, un homme authentique, a vécu sur la terre pendant trente-trois ans et demi pour faire connaître Dieu le Père aux hommes.

Jésus, le Christ oint par Dieu avec Son Saint-Esprit, est mort sur la croix pour nos péchés et a versé Son sang pour l'accomplissement de notre rédemption.

Jésus-Christ, après avoir été enterré pendant trois jours, a été ressuscité d'entre les morts, et quarante jours plus tard, est monté au ciel, où Dieu L'a fait Seigneur de tout.

Après Son ascension, Christ a répandu l'Esprit de Dieu pour baptiser Ses élus en un seul Corps. Aujourd'hui, cet Esprit se déplace sur la terre pour convaincre les pécheurs, pour régénérer les personnes choisies de Dieu en leur transmettant la vie divine, pour demeurer dans les croyants en Christ pour leur croissance dans la vie, et pour édifier le Corps de Christ pour Sa pleine expression.

À la fin de cette époque, Christ va revenir pour prendre Ses croyants, pour juger le monde, pour prendre possession de la terre, et pour établir Son Royaume éternel.

Les vainqueurs règneront avec Christ dans le millenium, et tous les croyants en Christ auront part à la bénédiction divine dans la Nouvelle Jérusalem dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour l'éternité.

Règlement relatif à la distribution

Living Stream Ministry a le plaisir de rendre disponibles les versions électroniques gratuites de ces sept livres. Nous espérons que beaucoup liront tous ces livres et y référeront librement d'autres personnes. Nous demandons, dans le but de garder les choses en bon ordre, que toute impression de ces fichiers se limite à votre usage personnel. Veuillez ne pas diffuser ces fichiers de quelque manière que ce soit. Si vous souhaitez d'autres copies au-delà de votre usage personnel, veuillez nous contacter en faisant une demande écrite que vous enverrez à copyrights@lsm.org. Nous demandons également que toutes les annonces de droits d'auteur et droits de reproduction soient respectées selon la loi en vigueur. IL est interdit de modifier ou de restructurer ces fichiers PDF en aucune manière, pour tout usage autre que celui spécifié dans ce site.